

La marque de Danan

Résumé : René avait un problème, un texte d'apparence fantastique apparaissait sur sa main droite. Ce qu'il voyait comme un simple problème psychique, une hallucination lui fera découvrir des horizons très inattendus.

Chapitre 1 :

René ne comprend pas ce qui lui arrivait, chaque jour un nouveau texte apparaissait sur sa main droite. Les thèmes variaient sans cesse, les textes pouvaient être romantiques, tristes, joyeux. En outre l'écriture changeait tous les jours, ainsi que la langue, René arrivait à comprendre le contenu des textes quelque soit la langue. En outre parmi les multiples phrases qui apparaissaient sur sa main, un morceau de texte revenait sans cesse, Danan est grand. Lorsqu'il eut cinq ans René mentionna l'existence du phénomène qui touchait sa main droite à ses parents. Comme ils ne voyaient pas ce qu'il lui arrivait, ils ne le crurent pas, et pensèrent qu'il avait des visions. Voyant qu'avec l'âge ses « hallucinations » ne cessaient pas, Albert et Cindy les parents de l'enfant envoyèrent René chez un psychiatre. Le garçon se laissa convaincre qu'il souffrait de névrose, et prit des médicaments. Comme il voulait rassurer ses parents, René mentit en disant qu'il ne voyait plus de texte sur sa main.

L'enfant ne parla plus des textes à qui que ce soit sauf à des psychiatres, mais un jour un exorciste catholique remarqua les traces d'écriture sur René alors âgé de vingt deux ans. René fut d'abord content, il n'était pas cinglé, puisqu'une autre personne que lui était capable de lire les

messages sur sa main droite. Cependant Thomas l'exorciste eut des propos qui lui instillèrent de la terreur. Les deux personnes arboraient des expressions très sérieuses dans une rue peu fréquentée d'un quartier résidentiel.

Thomas : René vous êtes souillé, ce qui vous arrive est une manifestation démoniaque. Danan est un démon redoutable qui a perverti les âmes de milliers de malheureux.

René (angoissé) : Vous plaisantez, n'est ce pas ?

Thomas : J'aimerais me tromper, mais je sais reconnaître ceux qui portent la marque du démon.

René : Je suis un damné alors ?

Thomas : Pas forcément, le démon Danan s'intéresse à vous, mais il est possible de vous purifier avec un exorcisme.

René : Cela fera mal ?

Thomas : Je dois avouer que vous allez souffrir, les démons ne lâchent pas leurs victimes sans lutter. Mais le salut de son âme mérite des sacrifices.

René : Très bien, quand pourrez-vous procéder au rituel de purification ?

Thomas : Je peux le faire dans l'heure qui suit.

René quand il entra dans l'appartement de Thomas fut impressionné par la quantité d'objets liés au christianisme. Le domicile de l'exorciste était rempli de témoignages de sa foi, des crucifix, des médailles de saints, des peintures représentant des scènes de la Bible. La plus grande fierté du prêtre s'avérait une icône du quinzième siècle représentant la Vierge Marie, tenant Jésus Christ alors qu'il était enfant. La plus grande partie des objets religieux que contenait la maison de Thomas, avait été faite par lui.

En effet en plus d'avoir de solides connaissances en latin, en anglais et en théologie, le prêtre était un artiste qui savait peindre, travailler le métal, le bois et la pierre. Si Thomas avait eu la foi depuis l'âge de cinq ans, il n'empêchait qu'il n'était devenu exorciste qu'à l'âge de quarante ans. Avant de devenir un clerc, il avait gagné sa vie en tant qu'artiste, sa spécialité consistait à honorer des commandes pour des diocèses ou des personnes pieuses, en crucifix et d'autres œuvres religieuses. La réalisation de Thomas qui lui apporta le plus de renommée, fut une croix en or de trois mètres de hauteur où Jésus était crucifié.

La création de la croix attira l'attention de plusieurs journalistes, qui firent des articles. L'artiste eut d'ailleurs droit à son quart d'heure de gloire à la télévision sur une chaîne régionale. Thomas pria avec ferveur, mais cela ne suffit pas, la marque ne disparut pas. Au bout de cinq heures d'exorcisme René en eut assez, et demanda à s'en aller. Le fait de ressentir une douleur vive ne le dérangeait pas, mais la lueur de folie dans les yeux de Thomas commençait sérieusement à lui faire peur, et puis un souvenir confus le taraudait.

Thomas : Si vous ne coopérez plus, je vais être dans l'obligation de vous attacher.

René : Pardon ?

Thomas : Attendez encore une heure, et je suis sûr que le démon sera exorcisé, car je vais utiliser un rituel très puissant, que je réserve pour les démons majeurs.

René : Pouvez-vous me dire votre nom s'il vous plaît ?

Thomas : Je suis Thomas Taquin.

René : Maintenant je me souviens de vous, vous êtes l'exorciste sarthois qui a eu un procès pour homicide involontaire.

Thomas : J'ai été relaxé, toutes les charges à mon égard ont été abandonnées par le tribunal.

René : Vous avez eu beaucoup de chance, mais ce n'est parce que vous avez échappé à la justice, que vous n'en êtes pas moins coupable. Laissez-moi sortir d'ici.

Thomas (ton apaisant) : Allons, allons, il est arrivé qu'un possédé meurt durant un de mes exorcismes, mais c'était parce qu'il s'avérait cardiaque et vieux. Vous êtes jeune et en bonne santé, il n'y aucune raison de vous en faire.

René : Après réflexions, je crois que vous avez raison, vous pouvez continuer l'exorcisme.

Thomas : Je suis content que vous soyez raisonnable. Maintenant je.

Thomas ne finit pas sa phrase car René l'assomma avec un uppercut au menton. Une fois que sa victime fut K.O, René s'enfuit à toute vitesse, il arriva tout essoufflé à sa voiture, un Renault 25 rouge. La panique le poussa à dépasser la vitesse autorisée. Malheureusement pour lui, il fut repéré par un groupe de policiers qui surveillait la route du Lude.

Policier : Alors monsieur on ne sait pas que sur une départementale la vitesse maximale est quatre vingt dix kilomètres heure.

René : Si, mais je viens de vivre une expérience terrifiante. Je m'excuse, mais je n'avais qu'une envie fuir le plus vite possible.

Policier : Que vous est-il arrivé de si effrayant ?

René : Un exorciste fou a voulu m'attacher parce que je refusais de coopérer avec lui.

Policier (en colère) : Vous vous fichez de moi ?! Je vous préviens continuer à délirer et je vous colle une amende.

René : Je vous jure j'étais avec Thomas Taquin, le célèbre exorciste qui a obtenu un non-lieu dans une affaire d'homicide il y a six mois. Si vous ne me croyez pas, vous pouvez toujours vérifier sur votre ordinateur, en consultant le site internet du journal Ouest France.

Depuis une réforme du ministère de l'Intérieur en 2050, chaque voiture de la police française contenait un ordinateur relié à internet, cela à l'avantage de faciliter la circulation d'informations entre les policiers. Ainsi les membres des forces de l'ordre en patrouille, pouvaient connaître instantanément le nom et le visage des individus recherchés par la justice. Au bout d'une minute le policier qui avait discuté avec René revint vers lui.

Policier : Est-ce que monsieur Taquin vous a retenu contre votre gré ?

René : Au début j'ai été consentant, il a été très convaincant, quand il a dit que j'étais lié au démon Danan. Mais j'ai accepté un exorcisme parce que je ne l'ai pas reconnu. Cependant quand je lui ai demandé son nom, des souvenirs sur Taquin m'ont assailli. Ne voulant pas mourir, j'ai décidé de m'en aller en courant de chez lui.

Policier : Monsieur Taquin vous poursuivait-il ?

René : Pas à ma connaissance, mais j'ai préféré mettre le plus de distance possible entre moi et ce fanatique.

Policier : Même si je comprends votre état d'esprit, je me vois dans l'obligation de vous infliger, pour votre vitesse

excessive, une amende de mille euros, et un retrait de quatre points sur votre permis de conduire.

Une fois de retour chez lui, René eut du mal à résister à l'envie de mitrailler les murs de coups de poing. René s'avérait très à l'aise financièrement, il avait gagné cent millions d'euros à Euromillions. Suite à son énorme gain financier, René avait abandonné des études d'ingénieur pour devenir rentier. Ses parents n'avaient pas apprécié ce comportement, et René lassé des multiples disputes avec ses géniteurs avait décidé à l'âge de vingt et un ans de quitter le domicile parental. Bien, qu'il y ait encore de temps en temps des échanges un peu houleux avec son père et sa mère, le rentier avait réussi à se réconcilier avec eux.

Grâce à ce gros coup de chance, il était propriétaire d'une grande maison de vingt cinq pièces. Deux couleurs prédominaient sur la façade extérieure de la maison, le rouge et le jaune, les murs étaient jaunes, mais les volets, les tuiles et les portes étaient de couleur rouge. Chaque pièce de la maison de René avait le droit à une tapisserie différente, cependant le thème des oiseaux était prépondérant. Il y avait la tapisserie des mésanges, celle des corbeaux, des aigles, des condors etc.

En prime autour des oiseaux sur les tapisseries, il y avait un ciel bleu agrémenté de temps à autre de quelques nuages. Bien que fortuné le rentier, évite d'acheter des choses trop coûteuses, par envie de ne pas attirer l'attention des cambrioleurs. Quand il vivait chez ses géniteurs, son domicile avait été cambriolé trois fois. Résultat René avait développé une appréhension des cambrioleurs, il ne souffrait pas de phobie, mais il était devenu très prudent quand il s'agit de faire des achats. Ainsi il ne promenait très

rarement avec plus de cent euros en liquide. Le meuble le plus cher du domicile du rentier coûtait trois cents euros.

Quand René évacua sa colère, il appela au téléphone un ami à lui, le pasteur protestant Gérard Lautrin, pour lui expliquer sa journée.

Gérard : Allo qui est à l'appareil ?

René : C'est moi René, j'ai eu une très mauvaise journée, j'ai failli être séquestré par un exorciste fou, et j'ai reçu une amende pour excès de vitesse.

Gérard : Qui était l'exorciste qui a voulu te faire du mal ?

René : Thomas Taquin, d'après lui le texte qui change tous les matins sur ma main, est une preuve qu'un démon du nom de Danan s'intéresse à moi.

Gérard : Il est possible que Taquin ait voulu t'escroquer René, de te faire croire que tu ne souffrais pas d'hallucination.

René : Taquin ne m'a pas demandé d'argent.

Gérard : Il pouvait être à la recherche de gloire seulement.

René : Même en admettant que Taquin ait une mentalité d'escroc, je ne vois pas comment Taquin aurait pu deviner qu'il avait un texte sur ma main droite.

Gérard : Taquin a pu entendre parler de toi à cause des confessions de ton ancien psychiatre monsieur Pamet, qui avait l'habitude de mentionner le contenu de ses consultations à sa mère. Par le bouche à oreille, des centaines peut-être même des milliers de sarthois ont su que tu voyais sur ta main droite, un écrit dont le texte change tous les jours.

René : Ce que tu dis est logique, mais je ne pense pas que Taquin soit une personne malhonnête.

Gérard : D'après ce que j'ai compris Taquin est un escroc. Il a fait payer au prix de l'or une statue en pyrite. Il a fallu l'intervention du pape, pour qu'il échappe à une condamnation par la justice.

René : Si Taquin a essayé d'escroquer, et que cela s'est su, comment peut-il encore être prêtre ?

Gérard : Parce qu'il a juré de ne plus recommencer, et qu'il a de puissants appuis au sein de l'Eglise catholique, Taquin est un ami d'enfance du pape actuel. Ecoute nous reprendrons cette conversation plus tard, je dois bientôt aller dire un sermon.

Gérard Lautrin le pasteur était une personne pieuse, mais pour qu'il admette qu'il soit possible qu'un phénomène surnaturel était une réalité, il lui fallait des preuves très solides. A ce propos Lautrin était surnommé par certains de ses confrères protestants le démonteur de miracles.

En effet le pasteur avait écrit un livre qui remettait en cause plusieurs soit disant miracles du point de vue des autorités catholiques. A cause de lui, deux des miraculés de Lourdes étaient passés de bénis par Dieu, à simples chanceux. A ce propos le pragmatisme de Gérard et son habitude de critiquer les miracles, lui valurent l'hostilité de plusieurs prêtres catholiques, notamment celle de l'exorciste Thomas Taquin. Un jour il y eut même une manifestation menée par des catholiques fanatiques devant le temple du pasteur qui demandaient que Gérard abandonne ses fonctions religieuses.

Heureusement pour Lautrin, les fidèles qui avaient l'habitude d'écouter le pasteur l'avaient défendu avec énergie. Quelques-uns s'étaient même bagarrés avec des détracteurs de Gérard. La haine d'une partie des opposants

au pasteur allaient très loin, vu qu'il avait été l'objet de plusieurs agressions. Heureusement pour lui Gérard était un karatéka confirmé, et de plus un garde du corps le protégeait en permanence quand il sortait de chez lui. Le pasteur grâce à son astuce, et son expérience des chasses au trésor, avait découvert durant ses vacances plusieurs objets anciens de grande valeur. Cela lui permit d'accumuler un impressionnant pactole, et donc d'avoir les moyens de s'offrir un garde du corps.

Gérard ne croyait pas vraiment dans la notion de chance, cependant il avait une baraka insolente. Ainsi il réussit à survivre à plus de cinq tentatives de mise à mort avec une arme à feu, sans même récolter de blessure. Malgré des mises en garde de ses confrères protestants, Gérard décida de s'attaquer au Saint Suaire, de remettre en cause son authenticité. Le Saint Suaire d'après la papauté était la tunique que portait Jésus-Christ durant les derniers jours de sa vie. Malgré une polémique, la papauté affirmait toujours posséder le véritable Saint Suaire.

René le rentier était désormais convaincu qu'il ne souffrait pas victime d'hallucinations quand il voyait un texte sur sa main. Pour convaincre son ami Gérard, le rentier décida de consulter des spécialistes du paranormal. Le premier que René vit, était Grégoire Fiction, un professeur d'université dont le loisir principal était de récolter des preuves de l'existence des fantômes, des démons, des anges et d'autres êtres surnaturels. Le professeur donna rendez-vous chez lui à René.

L'extérieur de la demeure du professeur ne contenait pas de plantes à part des haies pour préserver l'intimité. Le reste du jardin de Grégoire s'avérait composé de gravier. Le

professeur n'aimait pas beaucoup le jardinage, et tondre la pelouse, alors pour éviter d'avoir à se coltiner de longs moments de travail, il avait mis des cailloux partout dans son jardin, et arracher toutes les fleurs et l'herbe, une fois son épouse morte. Le rentier fut frappé par la multitude d'étagères de la maison de Grégoire. Le contenu des meubles était hétéroclite, certains étaient remplis de cadres avec des photos, d'autres étaient pleins d'objets anciens, ce qui attira le plus l'attention de René fut un moule d'une empreinte qui semblait mi-humaine mi-animale.

Ce qui poussa le professeur à s'intéresser au paranormal, c'est qu'il avait vu plusieurs fois dans sa maison une forme blanche d'aspect humain lors des nuits de la Toussaint. Selon la légende le voile entre le monde des morts et des vivants était plus faible lors de la Toussaint. Pendant un moment Grégoire pensait souffrir d'hallucinations, mais quand un ami à lui connu pour son pragmatisme, avait aussi déclaré avoir aperçu un fantôme, le professeur eut une révélation. Il décida alors de consacrer son temps libre à la recherche d'entités surnaturelles. A force de négocier adroitement, le professeur réussit convaincre le président de l'Université du Mans, d'accepter que le conseil d'administration débattenne sur un cours ayant pour thème l'étude des créatures surnaturelles.

Grégoire n'était pas aidé par sa réputation d'original, mais il sut plaider avec éloquence sa cause. Résultat depuis 2055, il y avait des cours universitaires en Sarthe pour ceux qui voulaient des informations sur les loups-garous, les vampires, les revenants etc. Le professeur avait rassemblé petit à petit un groupe d'une dizaine de disciples, qui l'aidait dans ses quêtes d'informations. L'exorciste Thomas Taquin

fut pendant six mois, un disciple de Grégoire, mais quand le professeur s'aperçut du fanatisme religieux de son élève, il le chassa de son groupe.

Grégoire bien que passionné, ne tolérait pas les intégristes. Et puis il savait que les fanatiques c'était une très mauvaise source de publicité. Que même si l'essentiel d'un groupe était composé de personnes modérées, il suffisait parfois d'un seul mouton noir, pour que la majorité des gens se mette à cataloguer un cercle comme dangereux. René comme il avait du mal à engager la conversation, ce fut le professeur Grégoire qui commença à parler, une fois que les deux hommes furent dans le bureau de travail du professeur.

Grégoire : Vous m'avez dit que vous étiez victime d'un phénomène surnaturel, pouvez-vous me dire quoi exactement ?

René : Tous les jours un texte différent apparaît sur ma main droite, le plus étrange est que j'arrive toujours à comprendre le texte sur ma main, bien que je n'aie appris à l'école que le français et l'anglais, et que sur ma paume, j'ai découvert des écrits en des centaines de langues différentes. Le seul point commun entre chaque texte est le morceau de phrase Danan est grand. Un exorciste du nom de Thomas Taquin m'a dit que j'étais souillé, est-ce que vous partagez son opinion, professeur ?

Grégoire : Je crois dans l'existence des démons et des anges, mais personnellement je ne crois pas dans le concept de souillure et de damnation. Il est vrai que Danan est un démon, mais d'après mes connaissances ce n'est pas une personne mauvaise, il s'est détourné du Seigneur dans le but d'apporter des connaissances aux hommes.

René : Vous êtes sûr de vous ? Si les démons sont associés traditionnellement associés au mal, il doit y avoir une raison.

Grégoire : Il existe effectivement des démons arrogants et malfaisants, mais certains sont gentils. Et s'il y a des anges bons, d'autres sont agressifs à l'égard des humains, les considèrent comme des moins que rien. La principale raison du classement des démons dans le domaine maléfique est la volonté de l'Eglise catholique de pousser les humains à adorer les anges.

René : Ce que vous dites me rassure. Autrement auriez-vous la possibilité de faire apparaître le texte sur ma main ?

Grégoire : Je travaille sur un révélateur de créatures surnaturelles, qui permettrait de faire des photographies des êtres tels que les fées, les elfes, les démons et les anges, il sera au point d'ici quelques semaines. J'aimerais que vous me tendiez votre main, afin que je teste mon nouveau détecteur démoniaque.

René : Vais-je ressentir de la douleur ?

Grégoire : Non, mon appareil est inoffensif.

René posa la paume de sa main droite sur une table, pendant que le professeur Grégoire approchait une machine qui ressemblait à une lampe torche, l'appareil émit un bip de plus en plus intense, au fur et à mesure qu'il se trouvait plus près de René.

René : Alors quelle est votre conclusion professeur ?

Grégoire : Une puissante magie démoniaque a été apposée sur vous, j'aimerais que vous regardiez ce texte, et que vous essayiez de me dire si vous le comprenez.

René : Le seigneur Démétor ordonna que les paysans creusent de profonds trous pour la forteresse. Attendez il y a quelque chose qui cloche, je n'ai jamais étudié la langue que vous me montrez pourtant j'ai l'impression de la comprendre parfaitement.

Grégoire : C'est ce que je pensais, vous avez été béni par Danan, du pouvoir magique de comprendre sans effort les langues. Le manuscrit que je vous ais montré, est en astrasien, une langue dont la compréhension a été perdue de nos jours.

René : Si j'ai un don surnaturel pour les langues, comment cela se fait-il que mes résultats en français ou en anglais à l'école s'avéraient moyens ?

Grégoire : Il se peut qu'un blocage psychique comme le fait de se croire fou, ait bloqué vos capacités. ***Le téléphone fixe de Grégoire se met à sonner.*** Permettez, allo, mince alors, j'arrive tout de suite. (bouleversé) Excusez moi mon gendre vient de m'appeler, ma fille a eu un accident grave de voiture, je vais la voir tout de suite à l'hôpital. Je dois remettre à plus tard la suite de notre entretien.

René une fois sorti de chez le professeur Grégoire, se rendit à la librairie mancelle Polyglotte, un magasin spécialisé dans la vente de livres en langues autres que le français. On y trouve des bouquins en anglais, allemand, arabe, espagnol, hébreu moderne etc. Par exemple le propriétaire de la librairie s'arrangea pour que Peter Pan de James Matthew Barrie soit disponible dans cinq langues différentes. Polyglotte vendait des manuels scolaires, des dictionnaires, des romans, des bandes dessinées et des mangas. Polyglotte était une librairie indépendante, mais sa renommée s'avérait nationale.

La taille de la librairie était grande, elle s'étendait sur cinq étages. Heureusement pour ceux qui manquaient d'endurance, ou qui avaient des difficultés à se déplacer, il y avait un ascenseur. Cet endroit était cause de gêne chez les personnes de petites tailles, certains livres étant à plus de deux mètres du sol, il fallait l'aide d'un vendeur, d'une échelle, ou bien sauter pour accéder à beaucoup d'ouvrages.

Face à la recrudescence de vols de livres, le libraire de Polyglotte installa des puces électroniques dans chaque ouvrage, ainsi celui qui tentait de sortir du magasin sans payer son bouquin, déclenchait une sonnerie. Le propriétaire du magasin ne vendait pas que du livre neuf, il offrait aussi des livres d'occasion, mais il s'agissait la plupart du temps de livres qui intéressaient les collectionneurs. Par exemple pendant une semaine une édition originale des Mémoires de Sherlock Holmes, dédiée par l'auteur Arthur Conan Doyle était disponible à Polyglotte. Certains des ouvrages vendus à Polyglotte valaient plus de deux mille euros.

Ce qui avait contribué à la célébrité de la librairie était entre autre chose l'organisation d'enchères au sein de la boutique, pour des livres de collection. L'enchère la plus importante dans l'histoire de Polyglotte, fut de cent mille euros, il s'agissait d'une offre pour un Roman de Renart écrit au quatorzième siècle après Jésus Christ. En plus tous les ans, un concours attirait beaucoup de monde à la librairie, le premier prix se révélait un bon d'achat de mille euros.

René le rentier prit dix livres écrits dans dix langues différentes, une fois qu'il fut près de sa voiture, le rentier sentit une douleur dans la paume de sa main droite, il la regarda, et vit qu'à la place des phrases, il y avait un seul mot, et c'était danger. René se retourna pour voir des

individus louches qui s'approchaient furtivement de lui. Le rentier ne sachant que faire face aux loubards qui avaient visiblement envie de l'enlever. René songea à fuir, mais son instinct lui dit que ce serait de la pure perte, il était épuisé, de plus la course à pied n'avait jamais été son fort, chaque fois qu'il avait participé à une course, il avait fini dernier.

Par désespoir de cause, René adressa une prière à Danan, et là un miracle eut lieu, le rentier se sentit envahi par un déferlement de puissance. Il s'avança vers ses ennemis avec l'intention d'en découdre. Les trois scélérats en voyant René lever les poings ne purent s'empêcher de sourire, ils étaient costauds, lourds et habitués à se battre, tandis que René était petit et chétif, mais les racailles déchantèrent vite.

Le rentier d'un seul coup de poing envoya à cinq mètres de lui le bandit le plus grand, puis d'un coup de pied il causa plusieurs fractures à la jambe d'un deuxième voyou, le seul scélérat encore valide décida de prendre la fuite, mais René le rattrapa en deux secondes, et le saisit par le cou. La peur du fuyard atteignit un nouveau seuil quand il remarqua que les pupilles de René devinrent rouges. Le rentier avant de tuer ou d'épargner ceux qui avaient voulu le kidnapper, décida d'interroger celui qu'il tenait.

René : Qui vous envoie ? Est-ce Thomas Taquin l'exorciste ?

Scélérat : Je ne sais pas pour qui je travaille, on a été contacté par une personne masquée qui a remis à moi et mes potes, dix mille euros chacun.

René : Si tu ignores pour qui tu bosses, tu n'es d'aucune utilité. Prépare toi à mourir !

Scélérat : Attendez monsieur, nous devons vous livrer à un endroit bien précis. Si vous promettez de m'épargner, je vous conduirais au lieu de rendez-vous avec notre intermédiaire.

René : Très bien tu as ma parole, mais à la moindre entourloupe je te brise le cou.

Scélérat : Mes amis sont dans un sale état, ce serait gentil d'appeler une ambulance pour qu'ils puissent se faire soigner.

René : J'en ais rien à cirer de tes amis, ils peuvent déjà s'estimer heureux que je ne les achève pas.

Le bandit non blessé voulut parler mais en voyant l'air terrible de René, sa phrase mourut dans sa gorge. Il mena le rentier à la forêt de Tomé, un lieu très peu fréquenté, à cause des attaques perpétuées par une meute de chiens sauvages.

Le lieu de rendez-vous avec le commanditaire des malfrats, était une maison abandonnée sentant le bois pourri, normal vu le triste état des planches en bouleau. Il s'agissait d'un taudis rongé par l'humidité, un gros coup de vent pouvait suffire à provoquer son effondrement. Bien qu'à l'origine le financier qui avait ordonné la construction de la maison avait de grands projets, voulait en faire une splendide habitation. Cependant la faillite subite de son entreprise, et le manque de fidélité de ses partenaires d'affaire conduisirent le capitaliste à abandonner en cours de route la construction de son domicile secondaire.

Le commanditaire des kidnappeurs remarqua que quelque chose clochait quand il vit l'air apeuré du sbire qui venait avec René. Aussi le chef se mit à dégainer d'une main un sabre, et de l'autre un pistolet. Cependant le rentier

réagit promptement tout en assommant d'une main celui qui lui a servi de guide, il mit en joue l'ennemi restant avec un revolver.

Commanditaire : Bravo, je vois que tu es venu à bout de mes hommes, comment vont-ils ?

René : Plusieurs d'entre eux sont dans un sale état, j'ai pris un immense plaisir à les amocher sérieusement. Allons droit au but, je ne te connais pas, et je n'ai pas le souvenir de t'avoir nui, pourtant tu as essayé de me faire enlever, pourquoi ?

Commanditaire : La raison principale de mon ressentiment à ton égard est l'amour, et le fait que je suis quelqu'un de jaloux. Je n'aime pas que Danan s'intéresse à d'autres personnes que moi.

René : Je n'ai jamais courtisé Danan, je n'ai pas demandé à ce qu'il influence ma vie.

Commanditaire : C'est peut-être vrai, mais d'un autre côté si tu meurs, il est possible que je redevienne le préféré de Danan. Alors il est hors de question de te laisser en vie.

René : J'ai plusieurs questions. Qui est Danan, et qui es-tu ?

Commanditaire : Il vaut mieux que tu saches le moins possible sur Danan, et je ne suis pas bête au point de dévoiler mon identité à un dangereux adversaire.

René : Je suis une personne fatiguée, qui en a marre de vivre, si tu satisfais ma curiosité, je suis prêt à me laisser tuer sans réagir.

Commanditaire : Bien essayé, mais je ne tombe pas dans le piège, ton regard indique clairement que tu as envie de vivre, je sais reconnaître un suicidaire.

René : Puisque je ne peux pas obtenir ce que je veux par la ruse, je vais devoir te faire parler de force alors.

Commanditaire : Pour cela il faudrait déjà que tu l'emportes sur moi, ce qui est loin d'être gagné. Je suis un combattant aguerrri, et je bénéficie aussi des faveurs des Danan.

René : Assez parlé, battons nous.

Il est vrai que celui qui avait organisé la tentative d'enlèvement de René le rentier avait plus d'expérience en matière de sport de combat, mais il était moins béni par Danan. Donc malgré le fait que René ait suivi une formation aux arts martiaux et au maniement des armes à feu, beaucoup moins poussée que son adversaire, il n'empêcha que ce fut lui qui l'emporta pendant le combat à l'intérieur de la bicoque. Le rentier envoya une balle dans chaque bras de son ennemi. Celui-ci portait des vêtements ayant une couche de kevlar, alors il n'eut pas de fracture, mais le choc suffit à lui faire lâcher ses armes. Le commanditaire réussit à envoyer plusieurs directs et crochets qui auraient normalement dû assommer René, mais la magie de Danan le protégeait. Par conséquent les coups qu'il recevait, était pour lui des piqûres de moustique. Le rentier subit des dizaines de coups de poing, mais il les encaissait sans broncher. Son adversaire ne reçut que deux à trois coups de poing au niveau du ventre, mais cela suffit à ce qu'il soit groggy.

René profita de l'étourdissement de son ennemi pour lui déboîter le bras droit. Il allait s'attaquer au gauche quand il se dit que se serait cruel, et que de toute façon il avait suffisamment abîmé son adversaire pour le rendre inoffensif.

Commanditaire : Si tu veux des informations sur Danan, tu peux toujours courir, je le connais bien. Mais je préfère mourir plutôt que de t'aider à te rapprocher de lui.

René : Nous sommes dans un lieu isolé, même si une semaine s'écoulait, il y a très peu de chances qu'une voiture ou un promeneur ne vienne dans les environs. J'ai tout mon temps pour te faire parler.

Commanditaire : Je ne crains pas la torture, j'ai résisté aux soins de bourreaux professionnels pendant des mois.

René : Dans ce cas là, je vais te livrer à la police.

Commanditaire : Ce ne serait pas très malin, tu risquerais d'attirer l'attention des inquisiteurs catholiques.

René : Que veux-tu dire ?

Commanditaire : Si je vais en prison, les inquisiteurs catholiques pourraient découvrir que Danan est toujours vivant. Alors les chiens du Vatican se remettraient à le traquer, ainsi que tous ceux qu'il a bénis.

René : Pourquoi devrais-je craindre la papauté ?

Commanditaire : Le pape n'est pas notre ennemi, mais il existe un ordre secret de religieux, lié à un des plus influents cardinaux catholiques, qui traque les êtres et les créatures jugées nuisibles. Si les inquisiteurs découvrent que Danan est en vie, tu peux être sûr que toi, ainsi que ta famille et tes amis seront en danger. Bon il est temps que je m'en aille.

René : Tu prends tes rêves pour tes désirs, je te bloque l'accès de la seule porte de la pièce.

Commanditaire : Je peux toujours m'en aller par la cheminée.

Sous les yeux éberlués de René le commanditaire se changea en corbeau, et s'enfuit. Grâce à la magie qui courait

dans ses veines, son bras déboîté s'était remis en place sans l'aide de quelqu'un ou de soins particuliers.

Chapitre 2 :

Bien que René le rentier fit une bonne nuit, était endurant, et réputé pour récupérer vite, il se réveilla en étant fatigué, le lendemain matin de sa bagarre avec la personne aux pouvoirs magiques. Le rentier se sentait encore plus fatigué que lors de la fin de la journée où il avait fait une randonnée de trente kilomètres avec ses parents. René se mit à maudire Danan, puis il se ravisa. Le démon l'avait aidé, sans son intervention il serait probablement mort. Le rentier changea d'opinion et remercia par la pensée Danan. René songea alors aux paroles du commanditaire, notamment à celles où il mentionnait l'existence des inquisiteurs catholiques. Le rentier se demanda ce qu'il devait faire, peut-être ferait-il mieux de quitter la France, voire l'Europe, afin de protéger les siens. Thomas Taquin était un ancien exorciste catholique, il était tout à fait possible qu'il ait fait partie de l'organisation chargée de tuer les personnes comme René, et qu'il disposa encore de quelques contacts auprès des inquisiteurs. Certes Taquin la première fois qu'il avait rencontré René n'avait voulu que l'exorciser, mais vu que le rentier avait refusé de subir un rituel douloureux, il se pouvait que l'exorciste ait modifié ses plans à l'égard de René.

Après dix minutes de réflexion, le rentier décida de prendre des dispositions pour partir loin de la France, et ne jamais y revenir. Il se demanda pendant un moment s'il ne pourrait pas faire mieux, par exemple en faisant croire à sa mort. René se demanda un moment comment faire pour que

l'on le considéra à coup sûr comme mort. Il fallait retrouver un corps humain ayant des caractéristiques communes avec lui dans sa maison, ou un lieu qu'il fréquentait souvent.

Comment se procurer un corps ? Cela s'était le plus facile, grâce à ses facultés physiques surnaturelles, René n'aurait aucun mal à tuer quelqu'un et le transporter dans sa maison. Mais à moins de lui trancher la tête, et les mains, on risque de remarquer la supercherie. Le moyen le plus facile et le plus sûr de se procurer un corps sans faire de remous, consistait à assassiner un sans-abri. Le rentier lorsqu'il vit qu'il songeait sérieusement à devenir un tueur juste pour augmenter ses chances de survie, eut un frisson d'angoisse.

Blessé ou tuer quelqu'un qui voulait l'attaquer ne dérangeait pas René, mais il ressentit une grande honte, à l'idée d'avoir imaginé un plan qui signifierait la mort d'une personne ne lui ayant rien fait. Pour plus de sûreté il fallait mieux que le rentier laisse une grosse partie de l'argent disponible sur son compte. Bien sûr le rentier ne comptait pas partir sans liquidités, mais cent millions d'euros en billets cela attire l'attention. René ne pouvait pas utiliser sa carte de crédit à moins de vouloir être repéré, ses objets émettent un signal comme les téléphones portables, quand on les insère dans un distributeur d'argent. Une personne disposant de puissants moyens technologiques pouvait localiser un autre individu, s'il commettait l'erreur de se servir souvent d'une carte de crédit, quand bien même des milliers de kilomètres séparaient le traqueur et le traqué.

De plus un cardinal catholique était un homme important, en faisant jouer ses relations, il pouvait obtenir beaucoup de choses. Surtout s'il disposait d'une équipe

d'inquisiteurs fanatiques spécialisés dans la traque, et des activités pas très propres.

Pour corser le tout, le pouvoir politique et économique des cardinaux catholiques était en constante augmentation. La papauté depuis les années 2030, avait renforcé son influence grâce à certaines mesures comme autoriser les femmes à devenir prêtres, prendre position en faveur du préservatif. Le catholicisme était redevenu la première religion européenne. En outre les groupes religieux concurrents notamment protestants, orthodoxes et musulmans, perdaient peu à peu des fidèles au quatre coins du monde, au profit des catholiques.

Enfin la papauté avait bénéficié d'investissements très rentables, dans le domaine des énergies renouvelables. Le pape Jules XX et plusieurs de ses cardinaux multiplièrent par plus de dix leur fortune personnelle, en aidant au développement d'éoliennes et de panneaux solaires très performants.

Alors que René préparait ses bagages, quelqu'un sonna à sa porte, il prit un pistolet dans une main, et de l'autre vérifia les images que lui envoyait la caméra située près de la porte d'entrée. Le rentier fut rassuré lorsqu'il vit que celui qui voulait lui parler, était Grégoire le spécialiste du surnaturel. Mais une petite voix dans la tête de René lui disait de rester sur ses gardes, la probabilité était faible que les inquisiteurs se servirent de Grégoire pour endormir sa méfiance, mais elle existait quand même.

Les fanatiques n'avaient pas peur d'utiliser des plans extrêmement retors et ignobles pour piéger leurs proies. Alors René consulta toutes les caméras de surveillance de son quartier, comme il ne remarqua rien de suspect, il décida d'aller accueillir Grégoire, mais il gardait toujours

en main le pistolet. Depuis 2040, dans de nombreux quartiers la surveillance « amicale » s'était considérablement développée en France.

Les gens pouvaient désormais visionner le contenu des caméras surveillant le quartier où il habitait, surtout qu'il était très rare de ne pas trouver un quartier français sans caméra de surveillance. Comme cela coûtait très cher aux mairies de gérer un personnel assez nombreux pour visionner les images récoltées par les caméras, par mesures d'économie les municipalités avaient mis en place la surveillance « amicale ». La France que ce soit sous le gouvernement PSD ou UMPD s'était remplie de caméras, à Paris il y avait plus de caméras que d'habitants.

Le bon côté des choses venait du fait que la petite délinquance avait régressée, et que de nombreux auteurs d'actes de vandalisme avaient pu être punis grâce aux caméras. Le mauvais était que la notion de vie privée avait volé en éclats à de multiples reprises. Quand Grégoire vit l'arme de René, il se renfroigna.

Grégoire (énervé) : En voilà des manières ! Qu'est-ce qui vous prend de me braquer avec un pistolet, alors que je ne vous ais rien fait ?!

René : Désolé, mais j'ai eu à affronté des événements particulièrement éprouvants ces derniers jours, notamment une tentative d'enlèvement.

Grégoire : J'en suis désolé pour vous, mais je ne suis pas votre ennemi, mais un allié très précieux, qui peut vous apporter une aide inestimable.

René : Sans vouloir vous offusquer, je doute qu'un professeur universitaire soit à même de rivaliser avec une

organisation composée de tueurs. Je préfère choisir la fuite, j'ai plus de chances de survivre longtemps.

Grégoire : Avez-vous eu des ennuis avec les Exterminateurs chrétiens ?

René : Qu'est-ce que les Exterminateurs chrétiens ?

Grégoire : Une vaste structure regroupant au sommet un cardinal et des inquisiteurs, et à la base des milliers d'agents de renseignement, répartis aux quatre coins du monde.

René : Je crains en effet que les Exterminateurs s'en prennent à moi, et que si je leur résiste, ils maltraitent des membres de ma famille et des amis à moi.

Grégoire : Vous n'avez rien à craindre pour vos proches, depuis cinq ans les Exterminateurs ont changé. Ils respectent un code de l'honneur, ils ne s'en prennent plus qu'à ceux intimement liés au surnaturel. A moins bien sûr que certains de vos parents ou amis aient des facultés spéciales comme vous ?

René : A ma connaissance je suis un cas unique dans ma famille, et aucun de mes amis n'a de pouvoir magique. Etes-vous un ancien membre des Exterminateurs ?

Grégoire : Non mais j'appartiens à une organisation les combattant activement. Les Protecteurs ont deux buts, protéger ceux qui disposent de facultés surnaturelles, et inciter les détenteurs de pouvoirs à se faire le plus discret possible. Notre puissance rivalise avec celle des Exterminateurs, nous comptons dans nos rangs plus de cinquante milliardaires.

René : Vous ne demandez pas des services particuliers en échange de votre protection par hasard ?

Grégoire : Si, mais il n'est pas obligatoire de servir les Protecteurs, dès que l'on s'engage à se comporter prudemment. Evidemment si l'on désire autre chose qu'une

aide pour rester en vie, comme par exemple des cours pour acquérir des facultés, là il faut accepter de travailler pour les Protecteurs.

René : Vous voulez dire qu'avec de l'entraînement il est possible de pratiquer la magie ?

Grégoire : En effet, on peut naître parfois avec des pouvoirs magiques innés, grâce à l'hérédité, ou la bénédiction d'un ange ou d'un démon. Mais en règle générale si l'on veut disposer de facultés surnaturelles puissantes, une formation particulière est nécessaire. Alors êtes-vous intéressé par l'aide des Protecteurs ?

René : Franchement j'hésite, en théorie la meilleure défense c'est l'attaque, mais je n'ai pas envie de m'exposer au danger.

Grégoire : Si vous êtes isolé, vous serez plus facile à traquer, que si vous êtes aidé.

René : C'est vrai, mais s'un autre côté je ne suis pas un combattant, je n'aime pas me battre. Bien sûr si une personne me menace je n'ai pas envie de tendre la joue, mais en général j'évite les conflits.

Grégoire : Je ne vais pas vous forcer la main, cependant il faut que vous sachiez que la seule manière de lutter efficacement contre un ennemi puissant, c'est de recevoir une aide de personnes influentes.

René : Je voudrais un ou deux jours de réflexion, avant de donner ma réponse. Avez-vous des facultés surnaturelles qui peuvent vous aider dans un combat ? Etes-vous capable d'effacer des souvenirs sans provoquer de séquelles graves ?

Grégoire : Je possède une rapidité surhumaine, et je m'entraîne aux arts martiaux depuis que je suis enfant. De plus je maîtrise bien les sorts d'oubliés, tous ceux dont j'ai

effacé partiellement la mémoire, s'en sont sortis indemnes.

Mais pourquoi posez-vous ces questions ?

René : J'ai parlé à un exorciste du nom de Thomas Taquin de l'existence de la marque sur ma main droite. Il a ensuite essayé de me sauver contre mon gré, en pratiquant un exorcisme dangereux. Je me suis enfui de chez lui, mais il représente un danger pour moi tant que je reste dans le département de la Sarthe.

Grégoire : La bonne nouvelle c'est que Taquin agit seul, il a quitté les Exterminateurs parce que sa philosophie différait de celle de ses supérieurs. Il se contente généralement de rompre le lien unissant les gens avec un démon, il refuse de tuer volontairement. Même s'il arrive que certains de ses rituels ôtent parfois la vie de ceux que Thomas tente d'exorciser. La mauvaise nouvelle est que Taquin dispose de puissants pouvoirs. Pour le neutraliser sans trop de casse vous aurez besoin des Protecteurs.

René : Si Taquin est un ancien Exterminateur qui fait de l'ombre à son organisation, pourquoi est-il toujours en vie ?

Grégoire : Généralement les Exterminateurs vouent un culte au pape, ils le vénèrent comme une icône, or le pape Innocent 52 adore Taquin. Les Exterminateurs par égard pour le pape, tolère les agissements de Thomas. Monter une opération contre Taquin risque d'être délicat. Si les Protecteurs s'en prennent à lui, les Exterminateurs pourraient en profiter pour manipuler le pape, afin d'avoir plus de moyens.

René : Très bien dans ce cas je me charge du cas Taquin seul, mais comme je ne peux pas compter sur une aide extérieure, il risque d'être blessé voire pire.

Grégoire ne savait pas quoi faire, s'arranger pour qu'un favori de Danan ait une dette à l'égard de son organisation serait un acte très positif. Cependant s'immiscer dans la vie de Taquin apporterait des possibilités d'ennuis graves pour les siens. Même si laisser agir René seul pourrait aussi causer des soucis à l'avenir. Finalement après dix secondes de réflexion, Grégoire choisit d'être solidaire de René. Ainsi il pensait limiter les mauvaises nouvelles, et augmenter les chances d'événements heureux pour ses camarades.

Grégoire : Je vous accompagne, mais en retour vous accepterez d'exécuter une tâche pour les Protecteurs.

René : Je veux d'abord savoir ce que vous voulez que je fasse contre votre aide avant de l'accepter.

Grégoire : Rassurez-vous il suffira de traduire un texte grâce à votre don magique pour les langues.

Le rentier se sentit soulagé d'avoir une aide extérieure durant une confrontation possible avec Taquin. Il pensait qu'il fallait neutraliser une grande source de problèmes potentiels, mais suite à son expérience d'exorcisme malheureux une importante crainte l'envahit. Il attendait de voir Grégoire à l'action pour être pleinement rassuré, mais le fait de compter sur quelqu'un lui ôtait une partie de la pression.

René : Dans ce cas là c'est d'accord. Mais serons-nous assez nombreux pour résister à Taquin, vu qu'il est un puissant mage ?

Grégoire : Je possède un atout puissant pour neutraliser Taquin, il a développé une allergie violente à l'orichalque. Face à ce métal il devient aussi inoffensif qu'un bébé.

René : Qu'est-ce que l'orichalque ?

Grégoire : Un métal vert inoffensif pour la plupart des humains, mais mortel pour les démons, et certains magiciens. Taquin afin d'acquérir un pouvoir puissant de détection des démons, s'est exposé à des énergies infernales. Il est arrivé à ses fins, mais en retour l'orichalque provoque chez lui l'évanouissement.

René : Il y a un risque que Taquin meurt s'il est en présence d'orichalque ?

Grégoire : D'après le rapport du Protecteur surveillant Taquin, l'orichalque ne fait que lui perdre conscience.

René : Si un Protecteur surveille Taquin, n'y a t-il pas un risque que ce soit aussi le cas d'Exterminateurs ?

Grégoire : Taquin à lui seul a empêché un démon majeur de tuer les chefs principaux des Exterminateurs. Il a exigé comme paiement pour le service qu'il a accompli, que les Exterminateurs le laissent en paix, cessent de l'espionner, ils ont tenu parole.

René : Peut-on faire confiance à un groupe de fanatiques qui n'a pas peur de tuer ceux qu'ils considèrent comme différents ?

Grégoire : Il y a dix ans la réponse aurait été non, mais actuellement les Exterminateurs ont des principes stricts. Par exemple ils honorent avec application leurs dettes, et respectent scrupuleusement leur serment.

René : Je propose d'attendre la nuit pour s'occuper de Taquin, ce sera plus discret.

Grégoire : Il vaut mieux attaquer l'exorciste durant le jour, il est plus faible quand le soleil brille. Il s'agit d'un autre effet des expériences que Taquin a mené.

René : Mais j'y pense, j'ai dit à un policier que Taquin voulait m'exorciser. Tôt ou tard les Exterminateurs risquent d'être au courant de mon existence.

Grégoire : Aucun problème, le policier à qui vous avez parlé de Taquin, est un Protecteur. Le gardien de la paix gardera le silence sur la tentative d'exorcisme à votre égard, sauf si vous portez plainte.

René : Porter plainte c'est attirer l'attention, or je veux me faire tout petit.

Grégoire : C'est une sage décision, surtout que les Exterminateurs ont des informateurs dans des centaines de commissariats.

René : Bon assez discuté, il est temps de rendre visite à Taquin.

Le quartier des Illinières où vivait Thomas Taquin l'exorciste s'avérait huppé. Il accueillait principalement des gens à l'aise financièrement. Il était évité par les cambrioleurs car il contenait beaucoup de caméras, chaque maison possédait un système d'alarme perfectionné, et les patrouilles des gardes de sécurité privée étaient fréquentes. Les loyers dans le quartier étaient élevés, mille euros pour un appartement de trente mètres carrés. L'important dispositif de surveillance dans les Illinières n'avait pas empêché des drames d'arriver. Notamment le massacre d'une femme et d'un enfant, par un père qui était au pied du mur, à cause de son licenciement, de dettes de jeu, et de la consommation de drogue. Taquin se sentait coupable de ce qui était arrivé au père, car l'exorciste était en partie

responsable de son comportement. Ses expériences sur les démons avaient un impact sur le psychisme des gens qui habitaient à proximité du domicile de l'exorciste.

Taquin grâce à ses pouvoirs neutralisait les bruits et les odeurs de ses expérimentations, mais il n'arrivait pas encore à annuler toutes les conséquences négatives de ses essais surnaturels. Bien que l'exorciste soit à l'origine de plusieurs tragiques faits divers, il persévérait car il se disait qu'il agissait pour une cause supérieure. Quelques dizaines de morts étaient un sacrifice dérisoire si cela permettait de sauver à coup sûr des âmes, d'après Taquin. L'acharnement de l'exorciste à mépriser l'éthique, lui avait quand même conférer des avantages puissants sur le plan personnel, comme par exemple une immunité aux poisons et maladies naturels, une vigueur surhumaine, ainsi qu'un accroissement considérable de ses pouvoirs.

Taquin était sur le point de concrétiser une manipulation dangereuse, dans le sens que le moindre faux pas pouvait causer une énorme explosion, qui ravagerait les environs sur des kilomètres à la ronde, quand l'exorciste entendit la sonnerie de son interphone. Taquin faillit faire une attaque, il espérait que celui qui le dérangerait à un moment crucial avait une bonne raison, sinon il lui ferait regretter d'être né. Puis il se maîtrisa, à la rigueur il parlerait en montrant sa mauvaise humeur, mais il n'irait pas jusqu'à donner des coups.

Taquin : Qui est là ? Je vous préviens si vous êtes un quémandeur ou un vendeur, je n'achète rien, et je ne suis pas d'humeur à donner pour une cause.

René (ton désolé) : Monsieur Taquin, c'est René celui que vous avez essayé d'exorciser et qui s'est enfui. Je regrette

de vous avoir fait mal, si vous êtes toujours d'accord j'aimerais que vous m'exorcisiez.

Taquin : Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ?

René : J'ai pris conscience que le salut de mon âme méritait que je sois prêt à risque ma vie. Je refuse d'être le jouet d'un démon, et surtout je ne veux pas brûler en Enfer.

Taquin (de meilleure humeur) : C'est une sage décision.

René pénétra dans l'appartement de Taquin le prêtre, une fois que l'exorciste eut entrouvert la porte, Grégoire ouvrit une boîte en plomb contenant un fragment d'orichalque. Taquin fut étendu par terre, alors que Grégoire se préparait à jeter un sort d'oubli sur le prêtre, celui-ci se releva avec une grande agilité et balança un direct du droit sur Grégoire.

René tenta de maîtriser Taquin, mais l'exorciste était plus doué pour la bagarre que lui. En effet il avait volé à un démon toutes ses compétences de combattant, résultat il connaissait des dizaines d'arts martiaux. La dernière fois que René avait été confronté au prêtre, il ne l'avait emporté que grâce au fait que le démon Danan lui avait insufflé de la force et de la rapidité.

Malheureusement le rentier avait choisi sans le savoir de revoir Taquin le jour de Pâques, un moment où Danan était faible. Cette fois l'exorciste triompha sans trop de problème de René, il reçut bien un coup de poing, mais son effet fut comparable à celui d'une piqûre de moustique sur un éléphant. Taquin ne broncha même pas, il mit K.O le rentier avec une pichenette. Quelques minutes plus tard René lorsqu'il se réveilla, remarqua qu'il était entravé par des liens aux mains et aux pieds. Il chercha du regard

Grégoire et remarqua qu'il était aussi immobilisé par des cordes solides.

Taquin : Inutile de chercher à défaire vos liens, il s'agit d'entraves spéciales que j'ai enchanté moi-même. Elles sont conçues pour pouvoir retenir un démon majeur. Je suis déçu René, j'avais espéré que vous étiez sincère quand vous disiez vouloir être exorcisé de votre plein gré. Mais ne vous en faites pas, je vais vous libérer du joug du démon Danan.
René : Qu'allez-vous faire de Grégoire ? Avez-vous l'intention de le tuer ?

Taquin : Non je vais utiliser Grégoire comme otage pour négocier avec les Protecteurs. Il sera remis en un seul morceau à son organisation, si ses supérieurs me font la promesse solennelle de me laisser en paix.

René : Vous êtes très optimiste, à moins que Grégoire n'ait un statut très spécial au sein des Protecteurs, ils vont essayer de vous mettre en pièces.

Taquin : Grégoire est le préféré du maître suprême des Protecteurs, le numéro un de cette organisation. Certains murmurent que Grégoire est son amant, d'autres son fils. Quoiqu'il en soit le maître suprême se pliera à mes conditions.

René : Même si vous avez raison, il n'est pas sûr que les Protecteurs agissent comme vous l'entendez. Si le maître suprême se plie à vos exigences, cela pourrait créer un précédent fâcheux, et nuirait à son autorité en tant que chef.

Taquin : Je prendrai des précautions, je m'infligerai un serment de sang sur moi-même, qui m'interdira de divulguer ce que je sais sur l'enlèvement de Grégoire à qui que ce soit. Comme je doute fort que les Protecteurs communiquent sur le rapt d'un des leurs, que je serai muet

comme une tombe, et que je vous infligerai un sort d'oubli pour que vous perdiez tous vos souvenirs de Grégoire, je crois que les personnes au courant de l'enlèvement, ne seront qu'une poignée de Protecteurs hauts placés. D'après ce que je connais des Protecteurs, ils obéiront à mes exigences, car les désirs de leur grand maître suprême sont pour eux des ordres.

René : Vous avez encore l'intention d'utiliser un rituel d'exorcisme dangereux sur moi ?

Taquin : Je sais que la mort effraie, mais il y a pire. La mort n'est qu'une étape vers un avenir radieux ou la damnation éternelle. Si je ne vous aide pas, vous serez obligé de vivre de terribles tourments pour l'éternité. De plus je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que vous restiez en vie, et que vous ne subissiez aucune séquelle.

René : Quel pourcentage de personnes est sorti indemne du rituel que vous avez pratiqué sur elles ?

Taquin : Au début les pertes étaient élevées, mais j'ai fait d'immenses progrès depuis mon premier exorcisme. Même si je dois admettre que les risques que cela tourne mal pour vous sont non négligeables.

René (haineux) : Détachez moi, espèce de fou ! Je veux m'en aller d'ici !

Taquin : Je sais que je donne l'impression d'endosser le rôle du méchant, mais je ne cherche qu'à vous sauver. Et il vaut mieux que vous restiez calme, plus vous serez énervé plus vous souffrirez, et risquez de finir handicapé voire de mourir.

René : Ne serait-il pas plus judicieux d'attendre quelques temps, pour augmenter vos chances de réussite ? Si je meurs, on peut considérer le rituel comme un échec.

Taquin : Je peux exorciser même après que le possédé soit mort, je connais un sort pour empêcher l'âme de partir pour l'au-delà. Ne vous en faites une fois que le lien entre vous et le démon Danan sera rompu, je vous libérerai de mon enchantement, et vous pourrez gagner le Purgatoire ou le Paradis. Et puis empêcher la damnation d'une brebis égarée, est presque aussi important pour moi que les serments de sang qui me lient.

René : C'est quoi un serment de sang ?

Taquin : Un serment de sang est un contrat magique, qui empoisonne le sang de celui qui est lié par la promesse, s'il ne respecte pas les clauses du contrat.

René : C'est bizarre la dernière fois, vous m'avez dit que je ne devrais pas mourir, m'avez-vous menti ?

Taquin : Non, mais les choses ont changé, vous êtes plus contaminé qu'avant par le démon Danan. Vous avez dû faire appel à sa puissance, ce qui a considérablement renforcé votre souillure, et son emprise sur vous. Donc la seule façon de vous sauver est d'employer mon rituel d'exorcisme ultime. Bon assez discuté commençons le rituel. Seigneur que cette malheureuse victime soit purifiée, que son âme souillée par le démon redevienne pure, que etc.

Dès que Taquin commença à réciter les paroles du rituel d'exorcisme, une intense douleur parcourut René le rentier, il tenta de se libérer par la force mais il était considérablement affaibli par ses liens enchantés. Voyant qu'il était incapable de détruire ses entraves, le rentier surmonta ses souffrances à cause d'une intense colère. Certes s'il survivait il serait libéré de la menace des Exterminateurs chrétiens, et le scélérat lié à Danan qui avait essayé de l'enlever, ne devrait plus s'intéresser à lui.

Mais René était cupide, la richesse, la santé et l'amour ou l'amitié de ses proches ne lui suffisaient pas. Le rentier adorait le fait de posséder des pouvoirs magiques. Depuis l'âge de dix ans il dévorait les histoires en bande dessinée ou en roman, où il y avait des héros disposant de facultés surnaturelles. Son personnage préféré était Galactus le pouvoir incarné, un être capable de détruire une planète d'un claquement de doigt, ou de construire des merveilles d'une simple pensée. Bien sûr René pourrait toujours acquérir des pouvoirs, s'il suivait un entraînement chez les Protectors. Mais il fallait que les membres de cette organisation l'accueillent dans leurs rangs. Or ce n'était pas gagné.

René était en partie responsable de l'enlèvement de Grégoire le choucho du grand maître suprême des Protectors. Si le grand maître n'était pas une personne très compréhensive, René n'avait quasiment aucune chance d'être entraîné par des Protectors. De plus d'après ce qu'avait compris René il fallait suivre un long et fastidieux entraînement avant de pouvoir maîtriser sans se mettre en danger, des pouvoirs mineurs comme par exemple émettre une odeur de parfum. Or il se trouvait que le rentier était devenu une personne pantouflarde depuis qu'il avait gagné à Euromillions. Le rentier et le zèle quand il s'agit d'un travail cela faisait souvent deux. Pour arranger les choses, la bénédiction de Danan avait le fâcheux effet secondaire d'amplifier les qualités et les défauts moraux. Ainsi une personne gentille remarquée par Danan pouvait se mettre à se ruiner pour les autres, tandis qu'un individu jaloux béni par l'entité, espionnait souvent ses proches.

Alors que Taquin le prêtre était au milieu de son rituel d'exorcisme, la boule de cristal que l'exorciste utilisait pour enfermer les démons, commença à se fêler. D'abord la

fêlure était très discrète mais elle s'étendit progressivement, de plus leur nombre augmenta, ce ne fut plus une mais cinq fêlures qui étaient présentes sur la boule. Taquin qui avait réussi le tour de force d'enfermer un roi-démon dans un objet, avait cherché à en prendre le contrôle par l'intermédiaire d'un sort de domination. Problème pour que l'enchantement mental agisse plus fortement, le prêtre avait amoindri les entraves magiques affaiblissant le monarque démon Carabia. De plus Taquin avait été trop optimiste, il pensait avoir deux jours avant que le démon ne retrouve assez de forces pour s'en aller de sa prison, alors qu'il suffit d'une demi-heure à Carabia pour démolir sa geôle magique. Avant de partir le roi-démon provoqua une terrible explosion. Le religieux lança un sort pour se protéger lui et les habitants de son quartier, mais seuls Taquin, René et Grégoire sortirent en vie de la déflagration.

Les habitations du quartier des Illinières furent toutes soufflées, et la plupart des habitants pulvérisés. Des dizaines d'arbres furent déracinés, un trou d'une profondeur de trente mètres se trouvait désormais à la place de plusieurs immeubles. Des milliers de vitres avaient volé en éclats. Le bilan de la catastrophe était de cinq cents morts et mille blessés. Le cataclysme ne fut pas constitué de feu, mais de lumière extrêmement vive. Ceux qui perçurent l'explosion sans porter de lunettes de soleil, devinrent aveugles. Le bruit de l'explosion fut entendu à cinq kilomètres de distance, il fut assez fort pour rendre des personnes sourdes temporairement. Après le bruit effroyable, il y eut un silence pesant. Grégoire s'avéra le premier des trois survivants à se réveiller. Comme une petite partie du sort de lumière s'infiltra dans le bouclier, ses entraves furent endommagées, et il put s'évader. Il défit les liens de René,

et tous deux s'en allèrent sans demander leur reste. S'ils restaient, ils risquaient d'avoir des ennuis avec la police.

Taquin se réveilla trente secondes après Grégoire, il voulut un moment le rattraper lui et son compagnon. Puis il se ravisa, il se dit que vu ce qu'il avait provoqué, il devait penser avant tout à fuir le plus loin possible de la France. Grégoire une fois qu'il fut dans le jardin du domicile où vivait René, se mit à l'examiner. Heureusement le rentier n'avait pas de blessures graves, il était juste évanoui. Le Protecteur lança un sort qui eut pour effet de faire rouvrir les yeux au rentier.

Le Protecteur avait utilisé un enchantement d'invisibilité pour ne pas attirer l'attention sur lui et son compagnon d'infortune durant le trajet vers le domicile de René. Grégoire pendant un moment pensa que finalement lui et René s'en étaient bien tirés. Tous deux avaient survécu aux délires d'un prêtre fanatique, et à la colère d'un roi-démon. Mais le Protecteur déchantait quand il vit un groupe apparemment hostile s'approcher de René, à l'intérieur d'une rue remplie d'immeubles de quinze à vingt étages.

Chapitre 3

Grégoire le Protecteur se disait que la partie était mal engagée, il lui revint en mémoire que Pâques était un jour où le démon Danan s'avérait très faible. Par conséquent René le rentier ne pourrait pas beaucoup l'aider, vu que l'entité qui l'avait béni, était hors service. De plus le Protecteur avait été sérieusement malmené par l'explosion causée par Carabia. Certes il n'avait qu'une blessure légère, mais il avait dû puiser dans la plupart de ses réserves

d'énergie magique pour éviter de mourir suite à la déflagration.

Or Grégoire était dépendant de la magie, quand il en manquait, il était faible. Il avait encore de la force pour lancer un sort mais seulement sur une personne. Ce qui était gênant, car ceux qui voulaient du mal à René et lui, étaient plus d'une douzaine. Celle qui semblait la chef des agresseurs, une petite femme menue, prit la parole.

Chef : Ne nous résistez pas, et aucun mal ne vous sera fait Grégoire, le seul qui nous intéresse est René.

Grégoire : Comment connaissez-vous mon prénom et quelles sont vos intentions à l'égard de mon protégé ?

Chef : J'ai travaillé plusieurs fois en collaboration avec les Protectors, et j'ai des dettes vis-à-vis de certains membres de votre organisation. Quant à René, je veux régler un conflit avec lui.

Grégoire : Mon intuition me dit que si je vous laisse faire, René mourra. Dans ce cas là, je suis dans l'obligation de vous résister.

Chef : J'admire votre courage et votre dévotion, mais vous agissez en pure perte. Je sens que vous êtes extrêmement affaibli, le simple fait de vous tenir debout est éprouvant. Quoi que vous fassiez le résultat sera le même pour René, si vous intervenez pour me nuire, tout ce que vous gagnerez sera un séjour dans l'au-delà. Je ne veux pas avoir à verser le sang d'un Protecteur, c'est pourquoi je vous demande une dernière fois de rester neutre.

Grégoire : Très bien cependant j'aurai une requête, contentez vous de tuer René, faites le mourir avec le moins de souffrance possible.

Scélérat : Hors de question de laisser ce bâtard s'en tirer, il est responsable du handicap de plusieurs de mes amis, à cause de lui certains de mes camarades ne peuvent plus marcher.

Chef : Très bien, vous avez ma parole que René sera assassiné vite. Maintenant écarter-vous s'il vous plaît.

Scélérat : Vous êtes sûre de vous chef ? Faire preuve de clémence avec René va mécontenter vos hommes.

Chef (énervée) : Serais-tu en train de contester mes ordres ?

Scélérat : Non, je vous suis dévoué, je mettais juste en évidence les conséquences négatives pour vous d'un choix gentil à l'égard d'une vermine qui nous a porté préjudice.

Chef : J'ai envie de faire souffrir René, mais je n'ai qu'une parole, surtout quand je promets à un Protecteur.

René : Grégoire espèce de misérable !

Grégoire fit mine d'abandonner René, mais il s'agissait d'une manœuvre destinée à endormir la méfiance des scélérats, car il essaya de jeter une malédiction sur leur chef. Cette dernière tenta de réagir à la série de mots magiques employée contre elle. Elle puisa dans ses ressources mystiques afin de contrer la capacité surnaturelle employée contre elle. Elle incanta à son tour des paroles destinées à neutraliser la magie. Néanmoins Grégoire avait l'avantage d'avoir de l'avance, et une grande expérience mêlée à un talent réel pour les maléfices. Aussi il prit rapidement l'ascendant sur son adversaire. Cependant il se laissa un peu grisé par son succès apparent, aussi il était en train de se faire rattraper.

En fait encore une à deux secondes d'inattention et son stratagème risquait de tomber définitivement à l'eau. La

chef ne put s'empêcher d'exhiber un sourire quand elle remarqua que la situation commençait à se renverser en sa faveur. Toutefois son accès de confiance fut bref, car elle vit que Grégoire jouait les casse-cou. Afin de renforcer la puissance mobilisée, il brûlait désormais de sa vitalité. Il mit cependant un peu trop de sa force de vie dans son sort, car il semblait sur le point de s'évanouir. Il se dit qu'il était vraiment dommage que les choses se terminent par lui perdant conscience, mais l'attrait du sommeil forcé était très tentant.

Toutefois la vision du sourire goguenard de la chef créa chez le Protecteur, un vif sursaut d'orgueil, qui lui donna un grand élan de volonté. Ainsi Grégoire brisa les défenses mystiques établies par son adversaire, et parvint à lui envoyer une malédiction puissante qui lui apporterait des douleurs atroces et une mort probable d'ici un à deux jours. Quant au Protecteur il résista à l'engourdissement l'envahissant progressivement en se mordant le bras droit jusqu'au sang.

Scélérat : Tu es un homme mort Grégoire !

Grégoire : J'ai l'antidote contre la malédiction que j'ai lancé, mais il y a une condition pour l'avoir, vous devez vous retirer vous et vos hommes, dès que vous irez mieux.

Chef : Très bien les gars, on s'en va. **Elle but avec difficulté la bouteille que lui donna Grégoire.**

Scélérat : Chef nous risquons de perdre une occasion en or, si nous partons maintenant. René est très affaibli, et son garde du corps a usé toute sa magie. C'est un moment parfait pour les anéantir, et éviter d'essuyer des pertes.

Chef : Je sais mais j'ai pour principe de toujours tenir mes engagements, de toute façon René n'a gagné qu'un répit

temporaire. J'ai un plan de secours qui demandera un peu de temps à être mis en place, mais qui est infaillible.

Scélérat : Très bien, je vous fais confiance.

Bien que les hommes du chef de bande avaient très envie de mettre à mort René, ils obéirent à l'ordre de retraite. D'abord quand ils se montraient obéissants, ils touchaient un revenu confortable. Ensuite ils savaient qu'il fallait mieux suivre scrupuleusement ses directives, sous peine de connaître un sort peu enviable. Le dernier petit malin qui avait tenté de doubler la chef avait eu les ongles arrachés, puis ses bras avaient été coupés petit à petit en fines tranches. Le sadisme n'était pas la seule arme du chef, il y avait aussi ses pouvoirs magiques. Elle transforma sous les yeux de ses hommes, un traître en grenouille. La cruauté et la magie du leader avait convaincu les plus machistes des sbires qu'elle avait embauchée de se conduire comme des subordonnés dévoués.

Grégoire le Protecteur posa quelques questions à René le rentier afin d'avoir des explications une fois que leurs ennemis se furent bien éloignés. Bien que tous deux soient très fatigués, ils ne restèrent pas au même endroit pour dormir, ils firent quelques dizaines de kilomètres en voiture jusqu'à être descendus à un hôtel un peu miteux. L'endroit était propre mais il n'avait qu'une étoile, donc il ne fallait pas s'attendre au grand luxe. La chambre des deux compères de dix mètres carrés, comportait un lit et une armoire pour ranger les vêtements, et c'était tout.

Grégoire : Avez-vous une idée de l'identité de ceux qui nous ont attaqués ?

René : Oui j'ai reconnu la voix de leur chef, il s'agit de la folle jalouse qui a tenté de me faire enlever, pour pouvoir m'éliminer tranquillement. Elle a été bénie par le démon Danan, et ne supporte pas que ce démon s'intéresse à d'autres qu'elle.

Grégoire : Pouvez-vous la décrire physiquement ?

René : Non, elle portait un masque les deux fois où j'ai été confronté à elle. Remarque, vous pouvez peut-être deviner son identité grâce à votre réseau d'informations ?

Grégoire : Malheureusement Danan a béni des milliers de personnes, et les indices dont je dispose sont minces. Tout ce que je peux dire c'est que la femme liée à Danan qui vous en veut est de taille moyenne, et possède une voix sensuelle.

René (réellement désolé) : Autrement je voudrais m'excuser pour avoir douté de vous, je vous ais traité de misérable, alors que vous avez pris de gros risques pour moi.

Grégoire : Il existe bien pire comme insulte, de plus je jouais bien la comédie. J'étais convaincant dans le rôle de celui qui vous abandonne pour sauver sa peau.

René : En effet vous savez être crédible pour tromper. Avez-vous fait du théâtre ?

Grégoire : Tout à fait quand je ne consacre pas du tout au surnaturel, j'ai l'habitude de m'exercer à jouer des rôles, je participe de temps en temps à des spectacles avec une troupe d'amateurs manceaux.

René : J'y pense, avez-vous une idée de la raison qui a pu permettre à l'exorciste Thomas Taquin de résister à l'orichalque ?

Grégoire : En théorie dès que l'on devient allergique à l'orichalque il est impossible de guérir, même avec l'aide

de la haute-magie. Peut-être que le chef de la section parisienne des Protecteurs pourra répondre à cette énigme.

René : Vous connaissez un moyen discret de gagner Paris ?

Grégoire : Ne vous en faites pas, je connais un Protecteur vivant en Sarthe qui nous amènera rapidement et gratuitement à Paris. De plus c'est un spécialiste du transport discret, et il est un expert en sort de détection. Ainsi dans le cas où nous nous serions suivis par des ennemis, notre chauffeur serait très qualifié pour semer nous poursuivants.

René : Je suppose que je ne dois pas apporter trop de bagages par souci de discrétion.

Grégoire : Vous pouvez prendre plusieurs valises, car si vous tenez à survivre vous ne reviendrez pas de sitôt à votre domicile. Cela pourrait prendre des mois avant que la fanatique qui a voulu vous tuer, ne soit neutralisée. Et je vous conseille de détruire les photos de proches et les papiers qui ne sont pas très importants. Ne gardez que les documents que vous pouvez emporter dans une valise. Moins votre domicile contiendra d'informations sur vous, plus vous serez difficile à retrouver.

René : Si les Protecteurs sont aussi puissants que vous l'avez dit, la furie qui m'en veut et ses complices ne devraient-ils pas être arrêtés en quelques jours ?

Grégoire : Il est vrai que les Protecteurs sont une organisation d'envergure, mais nous traitons des milliers de cas tous les ans. Alors nous sommes très dispersés. Nous ne pourrions mettre à votre service qu'une fraction de notre puissance, surtout si vous ne décidez pas de devenir un des nôtres.

René : Si je coopère avec les Protecteurs, quels pouvoirs pourraient avoir ? Si je suis très doué, pourrais-je maîtriser des centaines de pouvoirs ?

Grégoire : Des centaines c'est beaucoup, mais c'est effectivement possible. Toutefois beaucoup de ceux qui apprennent la magie n'acquièrent que cinq à dix facultés surnaturelles. Cependant vous avez le potentiel pour maîtriser plein de pouvoirs grâce à la bénédiction du démon Danan. Cette entité démultiplie souvent les capacités intellectuelles et la sensibilité magique de ceux qu'il bénit. Dois-je en déduire que vous voulez faire partie des Protecteurs ?

René (résolu) : J'en ai plus que marre de servir de cible à des fanatiques, je veux leur rendre la monnaie de leur pièce. Alors oui je veux devenir un Protecteur !

Grégoire : C'est bien d'être enthousiaste, mais attendez un peu avant de donner une réponse affirmative. D'abord vous serez aidé même si vous ne devenez pas un Protecteur. Deuxièmement, il vaut mieux connaître parfaitement une organisation avant d'en devenir membre. Surtout que quand on devient un Protecteur c'est pour la vie. Sauf si on donne une très bonne raison pour justifier son envie de quitter nos rangs.

René : Pourquoi est-il difficile de quitter les Protecteurs ? Avec un sort d'oubli vous pouvez être sûr qu'aucune information compromettante ne sera transmise.

Grégoire : Un corps qui a été exposé à la magie pendant des années est une mine d'informations. Ainsi même un Protecteur qui n'a plus aucun souvenir, peut donner beaucoup de renseignements à nos ennemis. Bon assez discuté il est temps de préparer vos bagages, j'appellerai demain le transport. Ce n'est pas la peine d'emporter des

livres pour se divertir, le centre principal des Protecteurs de Paris contient une bibliothèque ayant des millions d'ouvrages.

René : Juste une dernière question, la magie peut corrompre physiquement ou moralement ?

Grégoire : Les arts mystiques ont toujours des effets secondaires. Mais ne vous faites pas, quand on est solidement encadré les avantages l'emportent généralement sur les inconvénients.

René : Je pose cette question, car j'ai l'impression de perdre plus souvent des cheveux.

Grégoire : C'est une conséquence souvent répandue chez les hommes mages.

René le rentier revint chez lui, mais avec un nouveau visage grâce à un sort de métamorphose. Il n'était pas très joyeux à l'idée d'abandonner sa maison pour longtemps, donc il fut envahi par un sentiment de nostalgie. Il l'habitait depuis à peine un an, mais il y était profondément attaché. De plus il aimait le confort, il avait peur de n'avoir le droit qu'à une chambre minuscule quand il serait chez les Protecteurs. Grégoire fut contre que le rentier retourne chez lui, mais son interlocuteur rétorqua qu'il ne voulait pas transiger sur le point des souvenirs importants.

La tristesse de René fut renforcée par l'obligation de devoir détruire la majorité des photos de sa maison, cela le navrait profondément, car il brûlait de précieux souvenirs. Toutes les photos de René étaient en papier, ce qui était rare. En 2060 la majorité des jeunes de son âge utilisait des photos numériques. Bien sûr la photo papier n'avait pas totalement disparu, mais elle était de moins en moins

répandue. René ressentit un fort pincement au cœur à ne pouvoir garder qu'une photo de son mentor, Joseph Urnin.

Lui et le rentier avaient partagé de nombreux moments de complicité. Joseph avait été le seul proche de René à le soutenir dans son choix de vouloir devenir comédien. Mais ils s'étaient disputés tous les deux à cause d'un gourou. Joseph bien qu'il soit très intelligent et cultivé, était devenu un membre des Santos, une secte dont les chefs mettaient un point d'honneur à ôter tout libre-arbitre à leurs adeptes. René sans l'appui de son mentor, s'était laissé convaincre par ses parents de renoncer au théâtre pour des études longues afin de devenir ingénieur. René se sentait coupable de ce qui était arrivé à Joseph. Il estimait que s'il avait été plus éloquent, il aurait pu empêcher son ami de devenir une victime d'un gourou.

Puis le rentier après une minute de réflexions, se dit que sa situation n'était pas si mauvaise qu'elle ne le paraissait au premier abord. René pensait qu'avec la bénédiction de Danan et l'entraînement des Protecteurs, il pourrait sans trop de mal, sortir Joseph du guêpier dans lequel son mentor se trouvait. Le rentier après les photos s'attaqua aux papiers, il ne laissa intact qu'un passeport, une carte d'identité et un relevé d'identité bancaire. Lorsque vint le moment de remplir de vêtements les deux valises que René avait sorti, le rentier hésita, il avait trois armoires remplies de vêtements. Bien qu'il vive seul, il avait assez d'habits pour vêtir sans problème une cinquantaine de personnes. Quelques-uns des vêtements du rentier n'avaient été mis qu'une ou deux fois, cela n'empêchait pas René d'accumuler toujours plus de tenues.

Celui qui vint chercher dans son véhicule René le rentier et Grégoire le Protecteur, avait une voiture très bien entretenue du point de vue de la propreté. Même avec une loupe, il n'était pas sûr de trouver de trace de saleté sur la carrosserie. Le chauffeur avait l'habitude de laver trois fois par semaine la partie extérieure de sa voiture, et il était un vrai maniaque. L'intérieur de la voiture était aussi très propre, car le conducteur le nettoyait deux fois par jour, avec un aspirateur et une brosse à dents. Il n'y eut aucun incident notable durant le trajet vers le centre principal des Protecteurs de Paris, sauf que René avait vomi dans la voiture. Il avait eu la présence d'esprit d'attraper un sac, mais un peu de son vomi a taché le siège en cuir du conducteur. Quand le chauffeur s'en aperçut, une bouffée de colère et une envie de donner une gifle retentissante à l'égard du rentier l'envahirent. René s'était imaginé beaucoup de choses à propos du centre des Protecteurs où il allait. Par exemple il avait pensé qu'il s'agissait d'un bâtiment ayant pour couverture une boutique d'occulte, ou une immense bibliothèque. En fait il avait tout faux, le centre se trouvait dans les catacombes de Paris. La traversée dans le réseau souterrain des catacombes fut éprouvant pour le rentier, il n'était pas claustrophobe, les espaces exigus et étroits ne lui faisaient pas peur. Mais René avait une peur panique des rats, or il avait entendu dire que les rats des catacombes étaient gros, et surtout particulièrement agressifs. Grégoire s'apercevant du malaise du rentier, le mit à l'aise en mentant, il prétendit posséder un talisman calmant les rongeurs, ayant la propriété d'empêcher les rats de les attaquer. Le mensonge du Protecteur détendit sérieusement le rentier.

René et Grégoire durent marcher durant deux kilomètres à travers les catacombes, avant d'atteindre le centre des Protecteurs. Grégoire fit bouger un mur coulissant en y mettant toute sa force, lui et René débouchèrent alors dans un lieu rempli de matériel ultra moderne. Le centre contenait des ordinateurs dernier cri, mais aussi des armes récentes qu'utilisaient l'armée française. En plus ceux qui vivaient dans le lieu de rassemblement des Protecteurs, avaient assez pour survivre et ne pas s'ennuyer sans sortir pendant des mois.

Il y avait de grosses réserves de nourriture, des lits pour cent cinquante personnes, des douches, une immense bibliothèque, des télévisions. En outre pour combler les instants de temps libres des Protecteurs, des séances de jeux ou d'autres activités ludiques étaient organisées de temps à autre. Mais en ce moment le travail ne manquait pas, les activités surnaturelles devenaient de plus en plus fréquentes, et les rivaux des Protecteurs avaient lancé des opérations de grande envergure.

La chef des Protecteurs du centre, Judith Belmont, quand elle vit Grégoire arriver eut un grand sourire. Elle reçut d'abord seul son subordonné dans son bureau de travail, le lieu resplendissait de technologie, deux ordinateurs portables ultra modernes, et surtout un beau stock d'armes laser récentes, notamment des pistolets et des mitrailleuses. Cependant ce n'était qu'un des aspects du lieu de travail de Judith, il y avait aussi des antiquités historiques dans cet endroit.

Judith (enthousiaste) : Grégoire cela fait plaisir de vous revoir, pendant un moment j'étais très inquiète. Vous étiez en mission en Sarthe, et vous alliez souvent dans la ville du

Mans, pendant un moment j'avais peur que ne soyez mort dans l'explosion immense qui a frappé cette ville. Avez-vous une idée sur l'origine de la déflagration surnaturelle qui a tué des manceaux ?

Grégoire : A par le fait que l'explosion est magique, je ne sais rien du tout. Merci pour votre sollicitude, j'aurais une faveur à vous demander. Je sais que nous sommes très pris en ce moment, mais je voudrais deux jours pour me reposer, afin de pouvoir recharger correctement mes réserves d'énergie magique.

Judith : Mh, vu votre état, un repos de quatre jours serait plus indiqué, vous vous êtes clairement surmené. Qu'est-ce que vous avez fait ces derniers jours ?

Grégoire : J'ai protégé René Irpon une personne bénie par le démon Danan, d'une furie elle aussi remarquée par le démon. L'affrontement a été très éprouvant, je n'étais pas du tout sûr de m'en sortir vivant, en fait j'envisageais très sérieusement de mourir. Est-il possible pour un individu allergique à l'orichalque de guérir de son indisposition ?

Judith : Il n'y a qu'un seul moyen, et seul un fou le choisirait consciemment, il consiste à recevoir une bénédiction majeure du Néant.

Grégoire : La personne dont je vous parle qui a guéri d'une allergie à l'orichalque, entre le suicide et l'alliance avec le Néant choisirait sans hésiter le suicide. Pour elle il n'y a rien de pire que le Néant et ses suppôts.

Judith : Parfois il arrive que le Néant bénisse sans le faire savoir ceux qui font progresser les buts de cette entité. Autrement comment s'appelle l'individu qui supporte maintenant l'orichalque ?

Grégoire : Je ne sais pas, je ne connais que son aura.

Judith : Vous avez un tic bien particulier quand vous mentez, écoutez je vous promets que je ne répéterai à personne ce que vous me direz. Et puis même si vous avez gaffé, je ne tiendrais pas compte de votre erreur.

Grégoire : Très bien, celui qui résiste aux effets de l'orichalque s'avère Thomas Taquin. Je le sais car j'ai tenté d'effacer de sa mémoire, ses souvenirs concernant René Irpon.

Judith : Pensez-vous avoir une part de responsabilité dans l'explosion qui a soufflé le quartier de Thomas Taquin et ses environs ?

Grégoire : Je ne crois pas, que je sois venu ou non, l'explosion aurait eu lieu, ce fou de Taquin essayait de contraindre à lui seul, un roi-démon de lui obéir. Vous pouvez répéter ce que vous savez sur le roi-démon si vous ne révélez pas que votre source c'est moi. Avez-vous une idée sur l'origine récente des manifestations surnaturelles ?

Judith : J'ai une très grave nouvelle à vous apprendre, mais elle doit rester confidentielle. Seul un très petit nombre de personnes parmi les Protecteurs sont au courant. Si jamais vous informez quelqu'un sans avoir reçu une autorisation de la part de vos supérieurs, vous aurez de lourdes sanctions. Est-ce bien clair ?

Grégoire : Ne vous en faites pas, j'ai particulièrement à cœur d'éviter de propager la panique. Il existe des choses que même les Protecteurs s'ils sont peu gradés ne doivent pas savoir pour le bien de tous.

Judith (attristée) : Nous avons des doutes il y a encore une semaine, mais cette fois nous en sommes certains, le Néant est complètement réveillé. Cette entité recrute à tour de bras, il a essayé de rester le plus discret possible, mais vu qu'il a fait les choses en très grand, cela lui complique

considérablement la tâche, et rend plus forte la fuite des informations.

Grégoire : De quelles preuves disposez-vous pour défendre votre affirmation ? Les Protecteurs ont été plusieurs fois sûrs que le Néant était de retour au cours de l'histoire de notre organisation, et pourtant il s'agissait de fausses alertes.

Judith : Toutes les organisations rivales que nous connaissons, sont arrivées à la même conclusion que les Protecteurs. De plus tous nos experts ont vérifié plus de dix fois les indices à leur disposition, avant de présenter des rapports.

Grégoire : Est-il envisageable d'organiser une trêve avec les Exterminateurs et les Exploiteurs afin de combattre le Néant ?

Judith : Malheureusement non, certains de nos adversaires font preuve de bonne volonté, devant l'immense péril qui menace tous les humains. Cependant d'un autre côté beaucoup de nos ennemis ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Pourtant la dernière fois que le Néant a été réveillé complètement, sans l'union des Protecteurs, des Exploiteurs et des Exterminateurs, le Néant aurait gagné à coup sûr.

Grégoire : Il ne faut pas perdre espoir, car nous avons de bonnes chances de pouvoir vaincre à nous seuls, le Néant cette fois. René la personne qui m'accompagne, possède le don magique de comprendre les langues. Avec un peu de temps, il pourra finir de traduire la tablette mentionnant le moyen de détruire définitivement le Néant.

Judith : C'est une très bonne nouvelle, mais il faudrait aussi que René soit disposé à nous rendre service, pour que la tablette finisse d'être décryptée.

Grégoire : Aucun problème, René s'est engagé à traduire pour nous, en échange de ma coopération pour provoquer une amnésie partielle sur Thomas Taquin l'exorciste. De plus il est assez intéressé par le fait devenir un Protecteur.

Judith (joyeuse) : Excellent, un des trois objectifs principaux des Protecteurs va pouvoir être rempli. Cela fait plus de cinq cent ans que je rêve de mettre fin à la menace terrible du Néant. Bon il est temps de m'entretenir avec René. Et Grégoire allez tout de suite vous reposez, vous tenez à peine sur vos jambes. Ce n'est pas une recommandation, mais un ordre.

Grégoire : Bien mademoiselle.

René quand il pénétra dans le bureau de Judith la Protectrice, fut interpellé par la quantité de statuettes et d'objets anciens. Il y avait des centaines de reliques et d'artefacts dans le lieu de travail de Judith. Heureusement qu'il était très grand, qu'il faisait plus de cent mètres carrés. Sinon il aurait été laborieux de mettre un pied devant l'autre sans faire tomber ou casser quelque chose. René n'était pas un expert en art et en histoire, mais il avait quand même plus de connaissances que monsieur tout le monde sur le passé. Ainsi il reconnut des vases carthaginois, des tablettes écrites en latin, et surtout un morceau de mur où il y avait une représentation de Thésée combattant le minotaure. Par contre comme le rentier était un novice en matière de magie, il n'identifia pas la plupart des objets magiques non célèbres.

Toutes les pièces de collection du bureau de Judith avaient un ou plusieurs pouvoirs magiques. Quelques-unes avaient des propriétés surnaturelles très mineures, ainsi le morceau de la couronne de laurier de Jules César ne faisait

que luire dans le noir. Par contre la jarre de Pyros, conférait à celui qui savait maîtriser sa puissance, la capacité de provoquer dix fois par jour des incendies immenses. Judith collectionnait des objets pour deux raisons d'abord par devoir envers les Protecteurs, mais aussi par goût de collectionneuse.

Quand elle avait du temps de libre, elle envoyait des hommes ou des femmes à elle, flâner dans des ventes aux enchères, et essayer de ramener des objets anciens. Mais ce ne fut pas les objets que René voyait qui attirèrent le plus son attention, mais Judith en elle même. Bien qu'elle ait le cou caché par un col, le rentier crut discerner des écailles. Et surtout il vit que la couleur des yeux de la Protectrice avait changé, de bleu elle était passée à rouge. Judith ne pouvait plus depuis cinquante ans se balader à l'air libre bien qu'elle aimait se promener dehors, assister à des braderies et des enchères.

Un puissant démon du Néant lui avait lancé une malédiction que la Protectrice n'avait pu contenir que partiellement. Elle avait pu garder un visage et des mains à l'apparence humaine, mais le reste de son corps avait muté. Il s'était couvert d'écailles vertes. Et la couleur des yeux de Judith variait selon son humeur, si elle était préoccupée, ses pupilles devenaient bleues, si la Protectrice s'avérait contente, elles s'avéraient rouges. Il était possible d'annuler complètement le maléfice frappant Judith, mais cela aurait signifié la disparition de certains des pouvoirs de la Protectrice, notamment sa capacité de détection néantique. Or la Protectrice avait réussi grâce à sa détection à neutraliser plusieurs des espions du Néant.

Comme Judith faisait passer le devoir avant sa beauté extérieure, elle conservait son apparence malgré le fait que

son aspect la complexait. Le démon qui avait maudit la Protectrice avait sans le vouloir transmis dans le même temps, une partie de ses capacités surnaturelles à Judith. Quand un sort était exécuté à la va-vite, il y avait souvent des effets indésirables. L'apparence de Judith ne mettait pas à l'aise le rentier, elle lui causait même une légère peur. Puis René se reprit, Grégoire le Protecteur avait risqué sa vie pour le protéger, s'il l'avait conduit jusqu'ici, il devait forcément il y avoir une bonne raison. Le rentier ne connaissait pas depuis longtemps le Protecteur, mais il sentait qu'il pouvait lui faire confiance, que Grégoire était un homme d'honneur.

Judith (un peu énervée) : Est-ce que mon apparence vous interpelle ?

René : Pour être honnête oui, je me demande si vous avez du sang de démon ou d'une autre créature surnaturelle.

La franchise du rentier calma Judith, au moins il admettait ses sentiments, c'était mieux que beaucoup d'autres réactions lors d'une première rencontre avec elle.

Judith : J'ai un lointain ancêtre démon, mais ce n'est pas à lui que je dois mes écailles, je subis une malédiction.

René : Je suis potentiellement tenté par le fait de devenir un Protecteur, mais avant de rejoindre vos rangs, j'ai besoin d'informations. Grégoire m'a dit que les démons n'étaient pas forcément mauvais. J'en ais déduis que les Protecteurs pouvaient travailler avec des démons et combattre des anges, est-ce que je suis dans le vrai ?

Judith : C'est exact, il faut savoir que s'il existe des démons destructeurs et maléfiques, d'un autre côté il y a des démons

avec un solide code de l'honneur. Et quoi qu'en disent les religieux chrétiens, les anges ne sont pas tous bons et miséricordieux. Au contraire certains sont franchement fanatiques, et ne cherchent qu'à détruire ceux qui diffèrent beaucoup d'eux.

René : Au niveau de la France, combien d'organisations sont mêlés de près ou de loin au surnaturel. Quand je dis surnaturel, je veux dire confrontés à des événements que les esprits raisonnables considèrent comme impossibles.

Judith : Il y a trois grandes structures dont les membres ont des contacts avec les démons, les anges et d'autres entités en France, les Protecteurs, les Exterminateurs chrétiens, et les Exploiteurs, le nom officiel que se donnent les Exploiteurs est Mages entrepreneurs.

René : Quelle est l'éthique des Protecteurs, des Exploiteurs et des Exterminateurs ?

Judith : Nous les Protecteurs aidons les entités surnaturelles qui n'ont pas d'intentions hostiles à l'égard des humains, à rester en vie. Les Exploiteurs méprisent les êtres ou créatures surnaturels, mais ils s'arrangent généralement pour ne pas les tuer, afin de profiter de leur magie, dans le but de fabriquer des objets mystiques. Quant aux Exterminateurs tout ce n'est pas un ange constitue une cible qu'il faut détruire impitoyablement.

René : Pourquoi les Protecteurs ne révèlent pas au grand jour, l'existence des créatures magiques ?

Judith : Les humains ne sont pas encore prêts à accepter sans conflit qu'il existe des êtres plus intelligents et évolués qu'eux sur la Terre. Les nouvelles générations sont plus tolérantes que les anciennes, mais beaucoup de progrès moraux sont encore nécessaires avant que la majorité de

l'humanité n'accueille favorablement les démons, les licornes, les elfes.

René : Vous avez dit que vous aviez un lointain ancêtre démon, c'est aussi le cas de beaucoup d'humains ?

Judith : En fait 5 à 10% des humains actuels possèdent un grand-parent ou un arrière grand-parent qui est un être surnaturel, du genre démon, elfe, génie, vampire.

René : Si ce que vous dites est vrai, les humains pratiquant la magie devraient être très nombreux, peut-être des millions en France.

Judith : L'hérédité joue un rôle dans la possession de dons surnaturels, mais à moins de subir un choc très rude, ou de bénéficier d'un entraînement adéquat, les facultés magiques restent endormies. De plus il arrive souvent que pour mener une vie paisible le ou les parents surnaturels d'un enfant, scellent les capacités spéciales de leur progéniture.

René : A votre connaissance avais-je un parent ayant des pouvoirs magiques ?

Judith : Oui, mais cela remonte à très longtemps, plus de mille cinq cent ans en fait, un de vos ancêtres était un sorcier de village, ayant quelques capacités mineures de guérison.

René : Est-ce que les Protecteurs ou leurs adversaires font de la politique ? Avez-vous une influence sur les élus ?

Judith : Quelques-uns d'entre nous exercent une fonction politique. Mais nous sommes neutres vis-à-vis des partis, du moment qu'un élu n'utilise pas de magie pour s'enrichir ou acquérir des voix. Les Exploiteurs et les Exterminateurs nous imitent dans le domaine de la politique. Bien entendu rien n'interdit à un Protecteur de militer dans un parti, tant qu'il n'utilise pas ses pouvoirs pour faire progresser la cause de ses candidats préférés. Les Protecteurs soutiennent souvent les écologistes, les Exploiteurs les libéraux, et les

Exterminateurs les conservateurs qui se basent sur la morale chrétienne. Il est strictement interdit à un Protecteur pour quelle raison que ce soit, d'utiliser les moyens de notre organisation pour interférer dans la vie d'une personne sans pouvoir magique. Le non respect de ce principe peut déboucher sur de lourdes sanctions, telles qu'un emprisonnement pendant plusieurs années, voire la peine de mort.

René (effrayé) : Holà, vous ne plaisantez pas avec ceux qui transgressent les règles.

Judith : Les Protecteurs peuvent sembler sévères, mais il faut savoir que si le monde a été sauvé plusieurs fois grâce à la magie, il a aussi failli être détruit par la faute de magiciens. Et puis les Protecteurs sont bien plus gentils que les Exterminateurs ou les Exploiteurs, vu que nous n'utilisons jamais la torture sur les nôtres.

René : Combien il y a-t-il de Protecteurs dans le monde ? Et dépassez-vous en nombre les Exploiteurs et les Exterminateurs ?

Judith : Cinq mille Protecteurs se trouvent en France, et à l'échelle mondiale nous sommes cent mille, nous sommes moins nombreux que les Exploiteurs, mais nos effectifs sont supérieurs à ceux des Exterminateurs. De plus nous avons de bien meilleures relations avec les créatures et êtres surnaturels que nos ennemis. Bon j'ai du travail, nous reprendrons cette discussion demain, en attendant Grégoire vous fera visiter le centre.

René et Grégoire parcoururent le centre pendant une heure. Cette installation avait beau être clandestine, elle s'avérait tout de même immense. Le centre s'étendait sur plus de dix étages, il avait plus de deux mille ans. Les

Protecteurs étaient une organisation très ancienne. Certains disaient que les membres fondateurs des Protecteurs avaient créé un groupe de défense des créatures et êtres surnaturels il y a plus de dix mille ans, et qu'ils seraient toujours en vie. Les Exterminateurs chrétiens disaient que c'était de la supercherie, que leur association était la structure la plus ancienne gérée par des humains, à s'occuper des manifestations occultes. Mais il n'empêchait que des preuves permettaient d'affirmer que cela faisait plusieurs millénaires que les Protecteurs œuvraient.

Les Exploiteurs n'avaient que trois cent ans, par contre ils surpassaient leurs rivaux sur la puissance financière. D'ailleurs même un membre de base de cette organisation avait des revenus conséquents, les plus pauvres des Exploiteurs gagnaient deux mille euros par mois. Judith la Protectrice pensait sincèrement quand elle disait à René en affirmant que les Protecteurs ne faisaient pas de politique, mais elle était clairement dupée. Dans les faits les chefs les plus hauts gradés de cette organisation, étaient de grands manipulateurs. Ils avaient des milliers de candidats qu'ils influençaient par le chantage, la magie voire l'argent. Les Protecteurs avaient quand même une plus grande éthique que les Exploiteurs. Ainsi ils répugnaient à recourir au meurtre et à l'enlèvement, tandis que les Exploiteurs ne se gênaient pas. Pour eux un politique qui leur faisait obstacle, et refusait de défendre leurs intérêts après un ou deux avertissements, était une cible à éliminer, de préférence de manière douloureuse.

Le comportement des Exterminateurs variait selon le degré de pureté des politiques, pour faire simple ils étaient impitoyables avec les personnes ayant une ascendance surnaturelle qui n'était pas angélique. Un député fils d'un

elfe ou d'un démon, était une vermine pour les Exterminateurs. Par contre un parlementaire humain ou ayant du sang d'ange s'avérait un individu ayant des droits.

René comme il n'était pas encore un Protecteur, n'eut un aperçu que d'un quart du contenu du centre. D'ailleurs même s'il était un Protecteur, cela n'aurait pas suffi à ce qu'il ait accès à toutes les pièces du centre. Il fallait un grade égal ou supérieur à celui de Judith la Protectrice, pour pouvoir accéder à des endroits comme la chambre des secrets. Certains Protecteurs qui travaillaient depuis plus de dix ans pour Judith, étaient dans l'impossibilité de pénétrer dans plus de la moitié des salles de leur base. Le rentier eut quelques déceptions, ainsi la salle de création des objets enchantés lui était interdite.

De plus si la bibliothèque des Protecteurs contenait bien des millions de livres, il s'agissait surtout d'ouvrages numériques. Quand aux ouvrages papier il s'agissait surtout de livres traitant de l'occulte, d'histoire et de géographie.

Cependant l'excursion du rentier lui apporta quand même beaucoup de plaisir, son moment préféré fut un combat amical entre deux Protecteurs qui s'entraînaient au bâton. Après sa visite guidée, René eut envie de poser des questions à Grégoire, à l'intérieur de son bureau dans le centre. L'espace de travail du Protecteur était simple, une table et une chaise en bois, ainsi qu'un ordinateur, et aussi une armoire en métal gris contenant des dossiers de papier, et des ouvrages en lien avec la magie.

René : J'ai vu que les Protecteurs s'entraînaient surtout au maniement du bâton, pourquoi choisir une arme aussi rudimentaire ?

Grégoire : Le bâton est une arme plus encombrante que le pistolet ou le couteau, mais il est moins polémique, il attire moins l'attention, il peut passer pour un accessoire de marche. Or la discrétion s'avère essentielle pour les Protecteurs, moins les gens ordinaires nous soupçonnent plus nous pouvons agir avec efficacité. De plus en ajoutant des effets magiques à un bâton on peut le rendre encore plus dévastateur qu'un lance-roquette.

René : Existe-t-il un matériau plus indiqué que les autres pour créer des objets magiques ?

Grégoire : Le fin du fin en matière de bois est le chêne, pour le métal c'est le mithril, et pour la pierre précieuse c'est le diamant. Le meilleur matériau pour créer un artefact surnaturel est le mithril cependant sa rareté et son prix, font qu'il est très rarement utilisé. Bien que je travaille pour les Protecteurs depuis plus de cinquante ans, je n'ai vu qu'une fois un artefact en cette matière.

René : Il y a quelque chose qui cloche, Vous avez l'apparence d'un trentenaire et vous dites être au service des Protecteurs depuis plus de cinquante années. A moins que, est-ce qu'il existe des sorts qui ralentissent le vieillissement ou permettent de rajeunir ?

Grégoire : Vous avez deviné, mon âge réel est cent ans.

René (étonné) : Ouah, c'est surprenant ! Autrement que devrais-je faire pour avoir accès à la salle de création des objets enchantés ?

Grégoire : D'abord devenir un Protecteur, et surtout attendre un ou deux ans le temps que l'on vous fasse suffisamment confiance. Les artefacts surnaturels peuvent se revendre une fortune, ils suscitent souvent de grosses tentations. C'est pourquoi seuls des Protecteurs triés sur le volet peuvent y accéder.

René : Pensez-vous que j'ai les capacités pour devenir Protecteur ?

Grégoire : Indubitablement, surtout depuis que vos blocages psychologiques à propos de la bénédiction de Danan, ont cessé d'être. Vous avez le potentiel pour devenir aussi redoutable qu'un archimage elfe, et votre coefficient intellectuel dépasse certainement les deux cent points maintenant.

René : C'est vrai que j'ai plein d'idées, que je mémorise beaucoup mieux, et que j'arrive à lire tout en comprenant à très grande vitesse, depuis que j'ai arrêté de croire que la marque de Danan sur ma main droite est le fruit de mon imagination.

Grégoire : Si vous n'êtes pas trop fatigué, j'aimerais que vous commenciez la traduction de l'écrit dont je vous ai parlé. Ce sera le moyen de solder votre dette pour mon aide concernant l'attaque contre Thomas Taquin.

René (énervé) : L'attaque contre l'exorciste Thomas Taquin a échoué, et j'ai failli mourir par la faute de ce religieux fou.

Grégoire : C'est vrai, mais vous aviez convenu de me traduire la tablette que nous réussissions ou que nous échouons.

René : Vous avez raison, j'avais accepté de faire une traduction, peu importe que notre expédition soit un succès ou un échec. De plus je me comporte comme un ingrat, vous m'avez sauvé la vie, et pourtant je rechigne à vous rendre un service mineur, je vous prie de m'excuser.

Grégoire : Il n'y a pas de mal, et vous n'avez pas à vous sentir redevable pour le fait que je vous ai sorti du pétrin avec la furie bénie par Danan, je ne faisais que mon devoir.

René : Par contre j'aimerais savoir combien de temps pourrait durer la traduction de la tablette.

Grégoire : Tout au plus dix minutes.

René : Je trouve étonnant que les Protecteurs aient besoin de mon aide, votre organisation possède un très fort réseau d'influence, et des membres ayant des pouvoirs magiques puissants.

Grégoire : Le don magique qui permet la compréhension des langues sans avoir fait d'études longues est rarissime. Seulement une personne sur un milliard le possède en règle générale. Dans l'histoire des Protecteurs, les personnes capables de traduire une langue grâce à la magie, se comptaient sur les doigts d'une main.

Le rentier fut emmené dans une salle contenant une tablette de pierre comportant des centaines de mots. Autour de lui dans la petite pièce il y avait quelques étagères remplies de livres en rapport avec la traduction de langues mortes.

René : Très bien allons-y, argh !

René s'évanouit, terrassé par une terrible douleur en posant une main sur la tablette.

Chapitre 4 :

René le rentier resta une heure dans le coma, quand il s'éveilla, il constata au toucher qu'il était sur un lit. De plus il remarqua que la lumière était éteinte, puis il se dit que c'était faux, car il sentait une lumière. C'est alors que le

rentier fit un terrible constat il était aveugle. Paniqué il appela à l'aide.

René : Holà il y a quelqu'un ?

Grégoire : Je suis là René, qu'il y a-t-il ?

René : J'ai besoin de soins urgents, j'ai perdu l'usage de la vue.

Grégoire (murmure) : Vu ce qui vous arrive cela vaut peut-être mieux.

René : Je vous ai entendu chuchoter, je ne vois plus mais j'entends beaucoup mieux. Qu'est-ce que je subis ? Suis-je sous l'effet d'une malédiction ?

Grégoire : Eh bien, euh, en fait vous.

René : Cacher une situation préoccupante à quelqu'un qui sait que quelque chose cloche ne sert qu'à une chose, créer de la panique.

Grégoire : Vous subissez un vieillissement accéléré, d'ici une semaine vous aurez l'apparence d'un centenaire, si vous ne bénéficiez pas d'un remède contre votre malédiction.

René : Depuis combien de temps cherche t'on une solution à mon problème ?

Grégoire : Environ une heure.

René : Existe-t-il un meilleur endroit en France pour me guérir que la base des Protecteurs où je me trouve ?

Grégoire : Pas à ma connaissance, le centre principal des Protecteurs de Paris est le plus évolué des endroits de France, en matière de soins magiques.

René (angoissé) : Quelle est mon apparence physique ?

Grégoire : Vous avez perdu des cheveux, des rides ont commencé à apparaître sur votre visage, et par endroit vous

avez des poils blancs, vous ressemblez à un homme de quarante ans.

René : Est-ce que les Protecteurs vont faire tout leur possible pour me venir en aide, ou serais-je traité comme un cas secondaire ?

Grégoire : Les Protecteurs vont remuer ciel et terre pour que vous alliez mieux. La traduction que je vous ais chargé de faire est très importante pour nous. Or vous êtes la seule personne capable à ma connaissance de la réaliser pour les Protecteurs.

René : Merci de votre franchise Grégoire.

Grégoire le Protecteur fonda voir la Protectrice Judith, dès que son entrevue avec René le rentier fut finie. Le Protecteur espérait de tout son cœur qu'elle ait de bonnes nouvelles à lui annoncer. Grégoire et Judith se retrouvèrent dans la salle des crises, un endroit spécialement conçu pour empêcher les oreilles indiscrètes d'obtenir satisfaction. L'épaisseur et l'isolation des murs de la salle étaient faits pour garantir la confidentialité des conversations. Aucun micro ou caméra même très perfectionné ne pouvait marcher dans la salle, des sorts et des brouilleurs électroniques perturbaient le fonctionnement des appareils d'espionnage. La salle des crises était assez spacieuse, elle pouvait contenir plus de cent personnes assises. Ce qui était dit à l'intérieur s'avérait frappé du sceau du secret. Un Protecteur qui commettait la gaffe de faire une allusion même floue, à une conversation ayant eu lieu dans la salle, sans avoir obtenu l'autorisation de ses supérieurs, risquait de lourdes sanctions, du genre un an d'emprisonnement.

La seule personne à pouvoir ouvrir ou fermer la salle des crises de Paris sans forcer la porte, était Judith. Le fait

que ce soit une femme qui avait obtenu ce privilège, avait mis en colère plusieurs Protecteurs influents. Les Protecteurs hauts gradés avaient souvent un âge considérable du point de vue des standards humains, résultat il ne fallait pas s'étonner du comportement vieux jeu de certains. Judith bien qu'elle avait plus de six cents ans, était considérée comme une jeune, par ses supérieurs hiérarchiques. Les Protecteurs s'avéraient plus altruistes que les Exploiteurs et les Exterminateurs, mais d'un autre côté ils avaient parfois un comportement désuet, pour ne pas dire archaïque.

Par exemple il avait fallu que Judith bataille pendant vingt ans, avant que ses chefs n'acceptent que des livres numériques ne remplacent dans les centres des Protecteurs de Paris des livres papier. Les Exploiteurs s'avéraient à la pointe de la technologie, ils avaient un matériel ayant dix à vingt ans d'avance sur leurs concurrents. Par exemple leurs ordinateurs avaient cent fois de capacités de stockage de données que ceux des Protecteurs. Cependant il y avait plus caricatural que les Protecteurs du point de vue de l'attitude à l'égard du progrès, les Exterminateurs utilisaient des formules magiques vieilles de plusieurs siècles voire millénaires. Tandis que la magie des Protecteurs évoluait avec le temps, beaucoup de Protecteurs chevronnés avaient une allergie vis-à-vis des nouvelles technologies. Cependant ils admettaient que la mise au point de nouveaux sorts et enchantements était utile. Heureusement pour les Protecteurs et les Exterminateurs plus une machine s'avérait complexe, plus il était difficile de l'enchanter. Jeter un sort sur un bâton ou un couteau était facile. Mais rendre magique une voiture ou un ordinateur constituait un défi, que seuls les plus doués des magiciens pouvaient relever. La

difficulté d'insérer de la magie dans les créations technologiques récentes, empêchait les Exploiteurs de prendre le dessus sur leurs rivaux.

La salle des crises était actuellement remplie de soupirs car Judith était désespérée, Grégoire s'en rendit compte assez rapidement.

Grégoire : Avez-vous une solution pour annuler la malédiction de René ?

Judith : Il n'existe aucun magicien parmi les Protecteurs qui peut guérir René. Mais.

Grégoire : Poursuivez s'il vous plaît.

Judith : Non je ne veux pas vous donner de faux espoirs, il y a peut-être une personne capable de soigner René, mais les risques pour parvenir jusqu'à elle sont immenses, et de plus elle déteste les Protecteurs.

Grégoire : Tant pis même si les chances d'y arriver sont extrêmement faibles, je prends le risque. Si nous ne sauvons pas René le Néant pourrait triompher.

Judith : Le Néant a déjà été vaincu à de nombreuses reprises, qu'est-ce qui vous fait croire que René est indispensable ?

Grégoire : René est vital car il nous apporte le moyen de battre définitivement un fléau terrible, sans subir de pertes considérables.

Judith : L'archimage capable de guérir René vit dans le Styx. Or vous savez que malgré des dizaines d'essais, aucune expédition de Protecteurs n'a pu revenir vivante de ce monde. Vous ne pourrez compter sur l'aide de personne, à part vous, dans votre quête insensée.

Grégoire : Tant pis je tente le coup, qui est l'individu qui peut venir en aide à René, et où habite t-il exactement ?

Judith : Pf très bien, le magicien qui vous intéresse est Amiel Turon, un elfe âgé de mille ans. Il est facile à reconnaître car fait très rare pour un elfe, il est roux. Il vit sur la montagne du danger.

Grégoire : Je vous remercie Judith.

Judith : Ah oui j'oubliais, il faudra convaincre le passeur goblin Slak de vous ouvrir un passage vers le Styx. Le simple fait d'obtenir son soutien sans déboursier une fortune sera un problème épineux.

Grégoire : Ce n'est rien je dispose d'un atout me rendant très convaincant.

Grégoire le Protecteur se hâta de chercher René, chaque minute comptait, même en se dépêchant beaucoup il faudrait au moins six jours avant d'atteindre la montagne du danger. Or le rentier n'avait qu'un sursis de sept jours. Avant de partir Grégoire tint à informer René des dangers qui les attendaient. Son interlocuteur était en train de faire des abdos dans la petite chambre assignée à lui.

Grégoire : Je dois vous informer René que vos chances de survie sont faibles dans un monde tel que le Styx. De plus vous risquez de connaître un sort pire que la mort. Dans le Styx il y a les esclavagistes éternels, ces êtres infâmes ont la capacité de capturer l'âme, et d'obliger les fantômes de leurs malheureuses victimes à les servir. Il est difficile de trouver plus ignoble qu'un esclavagiste éternel. Pour un oui ou pour un non il torture leurs esclaves.

René : Il y a quelqu'un que je désire sauver, or ni la police ou la justice ne veulent m'aider. Si je veux sortir mon proche du guêpier dans lequel il s'est fourré, je dois

retrouver ma jeunesse et la vue. Par conséquent je vous accompagne.

Grégoire : Même si nous arrivons jusqu'à l'archimage Amiel, il faudra satisfaire ses caprices. Or Amiel a une profonde aversion pour les Protecteurs, et il a la réputation d'être une personne très difficile à combler.

René : Je n'aurais qu'à me présenter seul devant Amiel, je ne suis pas encore un Protecteur.

Grégoire : La montagne du danger est un lieu extrêmement périlleux. C'est un endroit qu'affectionnent les vouivres, des créatures ressemblant à des serpents ailés d'une très grande taille. De plus je vous vois mal gravir une montagne que vous ne connaissez pas, sans voir votre chemin. Surtout que le parcours qui mène jusqu'au domicile d'Amiel est franchement escarpé.

René : Ce que je veux dire c'est que lorsque nous serons à moins de cent mètres de la maison, vous me laisserez parler seul avec Amiel. Je dirais que mon guide craint les magiciens elfes, que mon accompagnateur n'a pas envie d'entrer en contact avec un sorcier par superstition.

Grégoire : C'est un bon plan, mais il ne marchera pas, Amiel est un magicien expert dans la détection de mensonges.

René : Tant pis je tente le coup, j'ai envie de vivre, et de prendre ma revanche sur le scélérat qui m'a maudit.

Grégoire : Le pire des dangers que nous aurons à affronter est Amiel lui-même. Un jour qu'il était de mauvaise humeur il a transformé en crapauds des Protecteurs.

René : Vous ne me dissuaderez pas Grégoire, ma décision est prise. Autrement j'ai une question, pourquoi Amiel a décidé de vivre seul dans un endroit d'une dangerosité extrême tel que la montagne du danger ?

Grégoire : Les ailes de vouivres sont un ingrédient de choix dans la confection de nombreuses potions magiques, elles sont utiles pour les potions de guérison, de voyance, d'invisibilité, et plein d'autres liquides ou onguents surnaturels. Il y aussi le fait qu'Amiel est un misanthrope, qui a horreur d'être sollicité. Or depuis qu'il vit dans la montagne du danger, il a droit à une visite tous les dix ans. Même les gens désespérés ont tendance à fuir comme la peste l'endroit où habite Amiel. Puisque le temps presse, nous partirons dans l'heure.

René : Nous pourrons voyager dans le Styx à partir du centre, ou faut-il aller dans un endroit particulier pour venir dans cet autre monde ?

Grégoire : Tout d'abord il faudra aller à Marseille, chez un passeur de monde goblin du nom de Slak. A oui, le passeur pratique des prix exorbitants du genre cinq à dix millions d'euros le péage. Ne vous en faites pas je m'arrangerai pour que les Protecteurs vous remboursent ce que vous avez dépensé.

Le voyage en voiture vers Marseille fut sans histoire, René le rentier et Grégoire le Protecteur avaient juste fait un détour à cause d'une manifestation, et affronté quelques dizaines de périls mortels du type, des vaches mutantes carnivores, une tornade générant des vents de mille kilomètres heure, une armée d'un milliard de démons, un dentiste qui voulait arracher toutes les dents de Grégoire pour compléter sa collection de molaires, de canines et d'incisives, les tirs laser d'une armada de vaisseaux extraterrestres, une horde de revenants menés par un nécromancien habillé d'un kilt. Le plus terrible des dangers que durent braver le rentier et le Protecteur, fut l'écoute

pendant dix minutes de la voix de Patrick Braille. Seuls des êtres dotés d'une volonté de fer pouvaient supporter sa cacophonie sans devenir fous ou suicidaires.

En fait le périple vers Marseille s'avéra sans incident, à part quelques ronchonnements de la part de Grégoire qui n'appréciait pas le coût des péages des autoroutes. Cent cinquante euros soit un dixième d'un SMIC mensuel, c'était une grosse dépense. La privatisation des autoroutes en France, n'avait pas généré une baisse des péages contrairement à la propagande de l'UMPD et, de certains membres du PSD. Il était vrai que l'entretien des autoroutes avait un coût, mais d'un autre côté les hauts gradés des multinationales gérant les autoroutes françaises, avaient le droit à des salaires supérieurs à un million d'euros par mois. Aucune loi ne limitait le salaire des cadres supérieurs de multinationale. De plus il était déjà arrivé que des employés de sociétés privées acceptent des baisses considérables de salaires qui serviraient officiellement à sauver des emplois, et officieusement à enrichir des cadres supérieurs.

Quand Grégoire le Protecteur vit la maison du gobelin Slak, le premier mot qui lui vint à l'esprit fut taudis, et il était gentil. Même selon les normes gobelines pourtant assez laxistes comparé aux critères humains, Slak habitait une mesure. Cela étonna grandement Grégoire, le gobelin d'après certains bruits était milliardaire. Mais il se trouvait que Slak était une personne d'une avarice pathologique, le simple fait de dépenser de l'argent pour se nourrir le mettait mal à l'aise. Chaque fois qu'il devait se séparer d'un peu de monnaie, même quelques sous, il vivait un déchirement. Slak ferait passer Harpagon le personnage créé par l'écrivain Molière pour une personne dépensière.

La maison de Slak était une mesure faite de bois de récupération, sans fenêtre avec une seule porte, le fait qu'elle tienne et ne s'écroule pas au moindre coup de vent, était dû à un sort magique. Le domicile du goblin était de grande taille, il se trouvait dans un coin isolé d'une forêt très peu fréquentée par les humains, car l'étendue forestière était remplie de ronces. Le jour Slak adoptait une apparence humaine, mais la nuit il aimait prendre son véritable aspect. Le goblin avait beaucoup de défauts moraux, mais selon les critères de sa race, il s'avérait franchement attirant physiquement. Il était mince, avait une verrue sur le nez, des ongles très sales, une haleine repoussante, de plus son corps sentait fortement les excréments.

Le goblin tirait une très grande fierté de sa puanteur, qui attirait des dizaines de mouches. Slak avait deux occupations principales l'apprentissage de la magie, et le comptage de ses richesses. Le goblin passait entre dix à quinze heures par jour à classer et nettoyer ses pièces et ses lingots. Il n'aimait pas les billets de banque, il refusait d'ailleurs d'être payé avec du papier, depuis le jour où un Protecteur l'avait dédommagé avec de faux billets.

Slak était attiré par l'or et l'argent mais sa principale passion venait des diamants, il avait tué son père et sa mère afin de leur voler leurs diamants. Il était arrivé que le goblin se mette à rester béat d'admiration devant un diamant de qualité pendant des heures. Par contre il détestait franchement les diamants artificiels, il jurait que par le diamant naturel. Celui qui tentait de refiler un diamant artificiel à Slak, avait de la chance s'il mourrait rapidement. Le goblin était perspicace et, surtout d'un sadisme terrible à l'encontre de ceux qui refusaient de suivre ses conditions. Les gobelins avaient une apparence

proche de l'humain, si l'on ne tenait pas compte de leur peau verte, de leurs oreilles pointues, et du fait que leur dentition était faite uniquement de crocs. Un goblin mesurait généralement entre quatre vingt dix centimètres à un mètre vingt.

Malheureusement pour Grégoire et René, le passeur goblin Slak était de mauvaise humeur, le jour où tous deux venaient le voir. En effet Slak avait été contraint de donner cinq euros à un mendiant un peu insistant, qui avait rationné son chien pendant trois jours. La pauvre bête bien qu'elle n'ait que la peau sur les os n'émute pas le goblin. Il n'était pas dans les habitudes de Slak de donner de l'argent à qui que ce soit. Au contraire quand on lui réclamait des sous, même pour une noble cause, le goblin devait faire des efforts pour se retenir de casser la figure de celui qui lui parlait. Mais Slak se fiait à ses intuitions, or il se trouvait que l'instinct du goblin lui avait soufflé que ne pas rendre service au mendiant, lui attirerait de très sérieux ennuis. Son mouvement de générosité mettait mal à l'aise Slak, il se demandait s'il ne couvait pas une maladie voire une grave tumeur au cerveau. Bien sûr avec sa fortune le goblin pouvait consulter le plus onéreux des médecins, et bénéficier des meilleurs soins qui existaient au monde. Mais le goblin préférait se couper un bras plutôt que de dépenser de l'argent pour une consultation médicale, quand bien même il serait dans un état grave. Cinq euros quand votre fortune dépassait les cent milliards d'euros, c'était rien du tout, mais pour Slak le fait de se séparer de ne serait qu'un centime, constituait une contrainte. Il faisait tout pour ne pas dépenser un centime, ainsi il se nourrissait grâce au gibier qu'il chassait, ses habits étaient en peau de bête ou volés. Quand il se sentait mal, le goblin se soignait avec la

magie ou des herbes. Slak était tellement avare qu'il avait donné naissance à l'expression radin comme Slak.

Toutes les personnes qui connaissaient le goblin éprouvaient une profonde pitié à son égard, ou un immense mépris. Le problème était que Slak s'avérait indispensable pour pouvoir effectuer des voyages vers certains mondes. Alors bien qu'il soit particulièrement irritant avec ses prix démesurés, les Protecteurs et leurs rivaux supportaient le passeur.

Slak (énervé): Qu'est-ce que voulez ?

Grégoire : Monsieur Slak nous voudrions aller dans un autre monde, sur le Styx pour être précis.

Slak : Je suis disposé à vous faire voyager tous les deux, pour la somme de cinq cents millions d'euros.

Grégoire : C'est un véritable racket, qu'est-ce qui justifie un prix aussi élevé ?

Slak : Le Néant menace la planète Terre, or si René ne traduit pas la tablette d'Argos, les chances que le Néant triomphe sont fortes. Ce qui causera la disparition de toute vie sur cette planète, et la destruction de milliards d'âmes. Alors je me dis que vu les enjeux je peux profiter de la situation.

Grégoire : Les tarifs des passeurs ont beau être libres, vous commettez un acte qui sera préjudiciable pour vos affaires, car vous pouvez être sûr que désormais les Protecteurs se passeront de vos services.

Slak (moqueur) : Les statuts des passeurs garantissent que tant que je suis en vie, j'ai un monopole sur les voyages vers cinq cents dimensions. Vous bluffez, les Protecteurs ne peuvent pas se passer de moi.

Grégoire(énervé) : Soyez sûr que je vous ferai traduire devant le Grand passeur. Vous ne vous en tirerez pas, vous devrez payer une amende colossale qui vous ruinera.

Slak : Le Grand passeur défend bec et ongles la possibilité pour les passeurs de vendre au prix qu'ils souhaitent un voyage dimensionnel. Je ne crains absolument rien.

Grégoire : Le Grand passeur possède une éthique, votre chantage odieux a de fortes chances de le mettre en colère.

Slak : Vous ne connaissez pas très bien le Grand passeur on dirait. Il fait passer avant toute chose la liberté des passeurs.

Du moment que je passe avec succès tous dix les ans les examens d'aptitude certifiant que je suis un passeur valable, et que je ne provoque pas intentionnellement d'accident à l'encontre de ceux que je transporte, je suis autorisé à fixer le prix que je souhaite pour mes prestations.

Grégoire : Cinq cent millions c'est beaucoup trop, je vous propose quatre vingt millions, et c'est mon dernier mot.

Slak : Les Protectors français ont accès à un budget annuel de dix milliards d'euros. Il suffira que les vôtres suspendent certains projets pour qu'ils aient le moyen de payer ce que je réclame.

Grégoire : J'ai une question comment êtes-vous au courant pour la tablette d'Argos, et que René est la seule personne dont disposent les Protectors, à pouvoir la décrypter ?

Slak : Nous les passeurs ne sommes pas seulement des maîtres dans les sorts de transport, mais aussi dans d'autres domaines comme par exemples les sortilèges de voyance. Nous avons par conséquent accès aux secrets les mieux gardés.

Grégoire (méprisant) : C'est plausible, surtout qu'un radin comme vous répugnerait à engager des espions. Les mouchards peuvent rapporter des informations très

intéressantes, se monnayant fort cher, mais il faut aussi les payer grassement. Je doute que quelqu'un comme vous, qui voue un culte au dieu Argent soit apte à entretenir un réseau d'espionnage, vu que cela implique de grosses dépenses sur le court terme. J'ai entendu dire que vous aviez vendu comme esclave votre tante pour la misérable somme de cent euros.

Slak : Apprenez que je négocie mieux que ça, j'ai fourgué ma tante pour deux cents euros, alors qu'elle était malade, vieille, fainéante et agressive. Bon puisque tout ce vous voulez c'est m'insulter, les négociations sont finies. Partez et ne revenez que quand vous aurez réuni cinq cents millions d'euros.

Grégoire : Minute, Slak le gobelin dit le passeur voleur, je vous défie dans un kamril, d'après la loi 2504 du code des passeurs vous êtes obligé d'accepter ma provocation en duel.

Slak : Etonnant cela fait plus de mille ans que la loi 2504 est tombée dans l'oubli, seuls quelques érudits la connaissent encore. Effectivement il m'est interdit de refuser un kamril, mais j'ai quand même le droit de poser des conditions. Si vous perdez vous devrez payer un droit de passage se chiffrant à un milliard d'euros. Je propose que le duel se déroule en deux manches gagnantes.

Grégoire : Cela me va, sous réserve que le droit de triche du kamril soit respecté.

Slak : Vous aimez, le risque je suis un des meilleurs tricheurs qui soit. On m'appelle le fraudeur ultime mais bon, je ne vais pas dire non à une règle qui m'avantage. En tant que défié j'ai le droit de choisir le premier jeu où nous affronterons, je propose les dés celui qui fera le plus grand score l'emporte, je vous laisse commencer.

Alors que Grégoire le Protecteur lançait son dé, une rafale de vent puissante souffla, le dé fit un six.

Slak : Il y a quelque chose qui cloche.

Grégoire : Le dé pipé que vous m'avez donné doit générer un score égal à un, mais je l'ai remplacé par un autre dé qui fait toujours six.

Slak : Ce n'est pas possible j'ai lancé sur vous un sort de clairvoyance, mon enchantement m'a informé que n'avez pas préparé de dé truqué.

Grégoire : Au moment où vous jetiez votre sortilège vous étiez sous l'effet d'un pouvoir de confusion, donc les informations que vous collectiez sur moi s'avéraient fausses.

Slak : Bien joué, mais maintenant c'est mon tour.

Le résultat du jet de Slak le passeur fut un un.

Slak : Deux bourrasques de vent qui vous avantagent au bon moment, c'est une tricherie, je dois vous dire bravo, vous remportez la manche.

Grégoire : Bon le prochain jeu sera musical, je chante un morceau de chanson et vous devrez deviner la suite, si vous arrivez à répondre correctement trois fois de suite vous perdez, à la moindre erreur vous perdez. A propos vos capacités de clairvoyance sont bloquées, donc il vous ait impossible de savoir grâce à la magie le contenu d'une chanson.

La déclaration de Grégoire n'empêcha pas Slak d'arborer un grand sourire, qui mit mal à l'aise le Protecteur.

Grégoire : Au clair de la lune mon ami Pierrot prête moi ta plume pour écrire un mot.

Slak : Ma chandelle est morte je n'ai plus de feu.

Grégoire : Il était un petit navire qui n'avait ja, ja jamais navigué.

Slak : Qui n'avait ja, ja, jamais navigué, ohé, ohé. Ohé, ohé Matelot, matelot navigue sur les flots.

Grégoire : Frère Jacques, frères jacques. Dormez-vous ? Dormez-vous ?

Slak : Sonnez les matines, sonnez les matines, dig, ding, dong, dig, ding, dong.

Grégoire : Vous avez gagné, mais il y a une chose que je ne comprends pas, vous étiez renommé pour n'avoir aucune connaissance en matière de chanson. Quand avez-vous renforcé votre culture musicale ?

Slak : Cela fait plus de cinq ans que j'ai comblé mes lacunes en matière de chanson, j'en connais maintenant des milliers par cœur. Aussi bien des chants anciens que modernes.

René : Grégoire j'ai l'impression que le chant ce n'est pas trop votre tasse de thé, qu'à part des chansons que l'on enseigne à la maternelle, les chansons et vous cela fait deux.

Grégoire : Vous avez raison, pourtant j'étais sûr de mon coup avec Slak. Ce gobelin était célèbre en partie pour son inculture musicale.

René : Justement, quand vous avez mauvaise réputation dans un domaine, vous avez tendance à essayer de corriger vos lacunes, si vous avez le temps.

Grégoire : Slak se moque de sa renommée, tout ce qui l'intéresse c'est d'accumuler le plus de richesses possibles.

René : Même le plus avare des êtres peut avoir d'autres centres d'intérêts que l'argent. Autrement est-il possible de vous tutoyer ?

Grégoire : Les Protecteurs dans le cadre de leur travail, sont fortement incités à employer le vouvoiement, même avec ceux qu'ils connaissent depuis longtemps.

René : Je risque fortement de mourir d'ici moins d'une semaine, vous pourriez faire une exception au protocole, vu ma situation.

Grégoire : Vous êtes pessimiste, il n'est pas du tout sûr que vous mouriez. Si nous avons la foi, vous sauvez est possible.

René : Vous avez raison, pardonnez moi mon élan de pessimisme.

Grégoire : Ce n'est rien, et puis se plaindre de temps en temps est humain. C'est naturel quand on a des soucis graves d'avoir des moments de tristesse.

Slak : Bon celui qui choisira le troisième défi, sera la personne qui devinera si cette pièce tombe sur pile ou face. Cela vous va ?

Grégoire : Je suis d'accord pour recourir à une pièce de monnaie, mais je veux utiliser une des pièces m'appartenant.

Slak : Faisons un compromis, nous emploierons une des pièces de René.

Grégoire : Très bien, mais c'est moi qui lancerai en l'air la pièce. Je choisis pile.

Grégoire le Protecteur et Slak le passeur goblin usèrent de sorts et d'anti-sorts pour influencer la trajectoire de la pièce, afin qu'elle les avantage. Finalement la pièce tomba sur la tranche, le goblin et le Protecteur lancèrent

dix fois de suite la pièce, mais ils obtinrent toujours le même résultat, la tranche.

Grégoire : René, votre pièce est-elle truquée par hasard ?
Avez-vous acheté une pièce trafiquée dernièrement ?

René : Pas du tout je ne comprends pas ce qui se passe. A ma connaissance, toutes les pièces de mon porte-monnaie sont normales.

Slak : J'ai une explication, nos pouvoirs de télékinésie sont égaux. Nos sorts d'une puissance similaire expliquent le phénomène particulier avec la pièce.

René : Qu'est que la télékinésie ?

Grégoire : Le pouvoir de déplacer par la pensée un objet ou un être vivant.

Slak : Je propose d'abandonner l'usage de la télékinésie, ou d'une autre faculté surnaturelle pouvant faire bouger une pièce de monnaie.

Grégoire : Je suis d'accord.

Slak lança encore une fois la pièce et le résultat fut face. Par conséquent c'était le gobelin qui choisirait le jeu auquel lui et Grégoire joueront.

Grégoire : Vous n'avez pas utilisé de magie, mais vous avez quand même triché, n'est-ce pas ? Vu votre sourire, je suis certain que vous avez employé une ruse.

Slak : En effet j'ai lancé la pièce de telle façon à ce qu'elle donne le résultat que je souhaitais. Avec de l'entraînement pile ou face devient un jeu d'habileté et non plus un jeu de hasard. Nous jouerons tous les deux au poker. Je suggère que tout se joue en une seule partie.

Grégoire : Je veux bien, mais en cas d'égalité il faudra recommencer à s'affronter.

Slak : Pour éviter cela, je vous propose de piocher une carte avec moi, celui qui prendra la plus forte, aura un avantage sur son adversaire. En cas d'égalité il sera déclaré vainqueur. Je mélange et vous coupez.

Grégoire : Comme ma santé mentale est bonne, je ne vous fais pas confiance, celui qui mélangera et coupera sera René. Il n'est qu'un joueur très occasionnel des jeux de cartes, quant à ses aptitudes pour mélanger des cartes elles sont basiques.

Slak : Je veux bien que René mélange mais je serai celui qui coupera.

Grégoire : Vous avez la réputation d'avoir un excellent odorat, et d'être un tricheur redoutable. Vous avez très bien pu mettre plusieurs parfums discrets sur vos cartes, ce qui vous permet de les identifier. Dans ce cas là le fait de couper vous apporte un avantage redoutable, surtout que nous ne sommes que deux joueurs.

Slak : C'est bien d'être prudent, mais il est préjudiciable d'être paranoïaque. En distribuant les cartes une à une, on réduit à néant les chances qu'un coupage frauduleux me profite.

Grégoire : Avec vous, on n'est jamais trop prudent, quand votre adversaire est le fraudeur ultime, il est nécessaire de redoubler de précautions.

Slak : D'après l'alinéa u de la loi 2504 encadrant le déroulement d'un kamril, chaque fois qu'un des duellistes accepte une des conditions de son adversaire, celui-ci est tenu en retour de s'incliner devant un des souhaits du camp opposé. Comme je veux bien que René mélange vous êtes tenu de consentir à ma requête. En cas de refus de votre part

persistant de votre part de vous incliner, je gagnerai la troisième manche du kamril.

Grégoire : Très bien vous avez gagné, mais d'abord tirons chacun une carte. Vous ne verrez pas d'inconvénients à ce que l'usage des sorts illusoires soit interdit durant notre partie, j'espère.

Slak : Pas du tout, j'ai un neuf de trèfle.

Grégoire : Et moi un neuf de cœur. J'ai l'impression que nous devons recommencer.

Slak : Cette fois j'ai mieux as de pique.

Grégoire : Roi de carreau vous obtenez donc la victoire en cas d'égalité. Autrement je vous présente mes excuses pour mes insinuations. Malgré l'usage d'un enchantement d'amplification de l'odorat, je n'ai trouvé aucune odeur particulière sur les cartes avec lesquelles nous jouons.

Slak : Ce n'est pas grave, après mûres réflexions je comprends que vous vous méfiez de moi, je suis un sacré filou après tout.

Slak le passeur gobelin d'abord peu content, changea trois cartes, après cette manœuvre il eut sans doute une main heureuse car il afficha un grand sourire. Grégoire le Protecteur tirait une triste mine.

Slak : Vous ne devez pas souvent jouer au poker.

Grégoire : Non la dernière fois que j'ai joué à un jeu de hasard avec quelqu'un cela fait cinq ans.

Slak : La chance est importante au poker, mais c'est aussi un jeu de stratégie, savoir bluffer pour tromper son adversaire est primordial. Un bon joueur de poker peut rien qu'en étudiant attentivement l'expression de ses rivaux deviner s'ils sont en position de force ou de faiblesse. Si la

première distribution n'a pas été heureuse vous pouvez remplacer certaines de vos cartes.

Grégoire : Ma paire de valets n'est pas se qui se fait de mieux mais, zut j'en ai trop dit. Je suis vraiment le roi des imbéciles.

Slak : Tout le monde fait des erreurs, quoiqu'il en soit, vous avez perdu devant mon carré de sept.

Grégoire : Quatre cartes sept, c'est une bonne combinaison, mais cela ne vaut pas ma quinte flush royale avec des carreaux.

René : C'est un sacré coup de veine Grégoire, vous aviez seulement 1 chance sur 649740 d'obtenir un as, un roi, une reine, un valet et un dix de carreau.

Slak : J'ai perdu mais cela ne change rien au fait que je veux toujours cinq cents millions d'euros, sinon je ne vous transporte pas vers le monde du Styx.

Grégoire : Vous blaguez, j'espère, si vous refusez de m'envoyer moi et René sur Styx, je vous dénoncerai au tribunal des passeurs. Non seulement vous serez révoqué, mais vous aurez de la chance si vous ne perdez que l'ensemble de vos richesses.

Slak : Vous pouvez toujours essayer, je ne crains absolument rien, le juge du tribunal des passeurs de la Terre me mange dans la main.

Grégoire : Dans ce cas j'invoquerai une clause de conflit d'intérêt afin de pouvoir faire appel à un juge des passeurs qui ne soit pas terrien.

Slak : Les juges des passeurs croient dur comme fer à l'intégrité de leurs collègues, votre demande sera rejetée.

Grégoire : Très bien, je vais devoir employer la manière forte.

Slak : Très drôle, je suis vieux et chétif, si vous me malmenez je risque de mourir. Or si je ne suis pas en bonne forme, je ne pourrais pas ouvrir un passage vers Styx.

Grégoire vivait un véritable dilemme, il avait bien un moyen de forcer le goblin à obéir. Mais il s'agissait d'un acte qu'il voyait comme répugnant, une façon d'agir qui le rabaisserait selon lui au même rang de déchéance que les Exploiteurs. Donc le Protecteur hésitait vivement à employer son pouvoir mental. D'accord il était vraisemblable qu'en ménageant Slak il contribua à causer la mort de centaines de camarades. Cependant Grégoire était un homme de principe. Et sa plus grande source de fierté personnelle venait de son adhésion presque sans faille à une moralité contraignante. Certes il avait des circonstances atténuantes, et sa hiérarchie le féliciterait sans doute s'il réussissait à exercer une coercition efficace sur le goblin. Néanmoins Grégoire n'arrivait pas à prendre une position définitive. Il admettait qu'en période de guerre certains des Protecteurs s'affranchissaient de nombreuses restrictions existant durant la paix. Toutefois Grégoire pensait qu'il commettrait une transgression grave en cherchant à dominer l'esprit d'une autre personne par magie.

Puis il songea à son engagement de secourir René, et sa résolution d'être irréprochable s'affaiblit. Ensuite il songea à sa profonde antipathie pour Slak, et cela amoindrit encore un peu sa détermination à ménager le goblin. Et enfin il songea à la déception vive de Judith, quand elle saurait qu'une mission importante échoua à cause de scrupules moraux à l'apparence infondée. Et là cela causa un gros accès de perfidie chez Grégoire. Il ne savait pas pourquoi

mais quand il était question de faire plaisir à Judith, il se sentait prêt à beaucoup de choses, y compris à se remettre sévèrement en question.

Grégoire : Oh ne vous en faites, il a moyen de vous obliger à me rendre service sans abîmer votre corps et votre esprit. Par le sang de dragon Slak vous êtes sous mon emprise. Vous allez ouvrir d'ici cinq minutes un passage vers le monde du Styx. Une fois que le bracelet que voilà émettra une lumière rouge, vous nous transporterez du Styx à la Terre.

René : Pourquoi communiquez avec ce bracelet avec Slak, et qu'avez-vous fait au goblin ?

Grégoire : Afin de ne pas alerter les autres passeurs, autrement j'ai lancé un sort de domination mentale sur Slak afin de le contraindre à m'obéir.

René : Je croyais que l'usage de sort de domination était formellement interdit chez les Protecteurs, sauf circonstances gravissimes.

Grégoire : C'est justement le cas René, votre guérison ou votre trépas sera lourd de conséquences pour la Terre.

Au bout de quelques minutes, la petite arche de pierre d'une hauteur d'une mètre cinquante de la maison de Slak eut un vortex de lumière qui apparut dans son centre. L'arche était constituée de symboles qui rappelaient les hiéroglyphes à Grégoire. Il aurait voulu examiner les symboles avec plus d'attention pour découvrir quelques-uns de secrets des passeurs de dimension, mais Le Protecteur était pressé. De plus il se disait que ce n'était pas forcément une bonne idée de chercher à percer un secret jalousement gardé par les passeurs. Parce que cela

générerait une accusation supplémentaire contre Grégoire, le jour de son procès organisé par les passeurs. Le Protecteur et René en s'engageant dans le vortex, ne savaient pas qu'ils tombaient dans un piège terrible.

Chapitre 5 :

Habituellement la transition dimensionnelle entre la Terre et le Styx se passait sans trop de problèmes. En effet Slak le passeur avait beau être un radin doublé d'un extorqueur, il était très compétent. Il s'avérait même une référence, dans le sens qu'il avait rendu beaucoup plus supportables les voyages dimensionnels grâce à ses recherches. Toutefois le fait que Slak soit très doué, ne suffit pas à protéger Grégoire et René de l'entité malfaisante qui voulait qu'ils subissent tous les deux pour l'éternité des tourments terribles, qui leur feraient pleurer toutes les larmes de leur corps, renier tout ce qu'ils avaient de plus cher, accepter les accusations les plus infâmes, les rendraient fous au point qu'ils se mettraient à aimer les chansons de Patrick Braille. En effet Grégoire le Protecteur avait causé de lourds préjudices au Néant, cette entité maléfique le détestait. Le Protecteur était le responsable de la fin de démons très prometteurs, et avait ruiné des plans demandant des millénaires de préparation.

D'abord Grégoire et René ne remarquèrent rien de particulier, ils étaient absorbés par la contemplation du magnifique panorama inter-dimensionnel. Pour voyager d'un monde à l'autre les Protecteurs et leurs adversaires passaient par l'Ether, un univers fait d'énergie. Certains murmuraient que les entrées du Paradis et des Enfers se trouvaient quelque part dans l'Ether. Il avait des centaines

d'autres qualificatifs, Entremonde, royaume des Créateurs etc. Chaque voyage dans l'univers étherique était différent, car la configuration de l'Ether était chaotique, elle changeait en fonction des pensées de ses habitants et des personnes qui voyageaient dans le royaume des Créateurs.

Plus une personne était sereine et heureuse plus ce qu'elle voyait était enchanteur et apaisant. Tandis qu'une personne énervée ou angoissée, voyait des choses qui la mettaient mal à l'aise. Les passeurs s'arrangeaient toujours pour les voyages dans l'Ether durent le moins longtemps possible, moins de cinq minutes en général. L'Entremonde contenait des merveilles et des centaines de sujets d'étude, mais des aussi des dangers mortels pour le plus expérimenté et puissant des magiciens. De plus traîner longtemps dans l'Ether pouvait amener à attirer sur soi l'attention d'entités redoutables, qui avaient dans le meilleur des cas un humour douteux, dans le pire des intentions très malveillantes. Certaines parties de l'Ether étaient relativement paisibles, car elles étaient le domaine de créatures et d'êtres gentils. Mais d'un autre côté les domaines corrompus par des entités agressives et belliqueuses avaient tendance à augmenter en taille depuis quelques années. Les audacieux qui s'aventuraient dans l'Entremonde pouvaient récolter un savoir considérable, et des aptitudes très intéressantes. Néanmoins le plus souvent le téméraire qui choisissait de rester longtemps dans l'Ether finissait par mourir, et son âme servait de défouloir à des démons ou des anges.

Plus d'un chrétien humain qui avait exploré l'Entremonde, finissait pas se faire avoir par des anges ou des créatures à l'apparence angélique. Les anges n'appréciaient pas toujours les humains, parfois certains d'entre eux les détestaient même. Des centaines de raisons

pouvaient les anges à éprouver de la haine contre les hommes, l'orgueil souvent démesuré des humains, la jalousie, le racisme envers des êtres qu'ils considéraient comme inférieurs. D'ailleurs en matière de plan de destruction et de domination, on trouvait des anges qui rivalisaient sans peine avec les démons les plus sournois.

Certes dans les milieux occultes, l'idée reçue selon laquelle les anges étaient des êtres naturellement bons et gentils, s'avérait largement répandue. Mais les idées reçues ressemblaient souvent aux rumeurs, de par le fait qu'elles étaient généralement fausses. Quant à ceux qui s'appuyaient sur la théologie catholique pour justifier la bonté des anges, ils oubliaient souvent que la foi reposait beaucoup sur la croyance, et pas toujours les preuves solides.

Dans de nombreux cas la rencontre entre un ange et un humain se soldait par la mort de l'homme, voire des siècles à des millénaires de torture. Bien sûr les démons ou les entités telles que les esprits de la nature, n'étaient pas toujours commodes ou accueillantes à l'égard des humains. Mais penser que l'on était plus en sécurité auprès d'anges que de démons constituait une erreur de débutant.

D'ailleurs les démons maléfiques tuaient moins que les anges malfaisants. Certes les démons méchants agissaient plus par goût du jeu que par principe moral, ils aimaient bien que les êtres avec une âme qu'ils tentaient, accumulent les crimes et les perversions. Mais il n'empêchait qu'en matière de meurtre direct les anges maléfiques surpassent les démons les plus sadiques. Les anges trempant dans des complots anti-humains pouvaient être peu influents, mais il y avait certains comploteurs ayant un très haut rang angélique comme par exemple des séraphins. Il était vrai que les anges aimaient l'ordre, mais

c'était aussi le cas des plus terribles tyrans. De plus ordre absolu rimait avec tyrannie absolue.

René ne voyait rien mais il entendait de nombreux sons et sentait des odeurs, il percevait notamment une senteur de souffre. Le rentier entendait des voix de proches lui faire de nombreux reproches. Grégoire lui avait droit à un autre spectacle. Au lieu d'illusions d'amis et de parents qui l'accablaient le Protecteur voyait des livres rares et fabuleux, des palais grandioses, et des demeures étant des merveilles d'architecture. Peu à peu les bruits et les reproches à l'égard de René cessèrent, puis un silence presque opaque régna. Les illusions que Grégoire admirait disparurent aussi petit à petit pour être remplacé par des ténèbres. Si le rentier appréciait de ne plus se faire injurier par des voix, l'évolution du paysage mettait mal à l'aise le Protecteur. En effet le silence et les ténèbres dans l'Ether était deux indices que le Néant ou un de ses sbires rodait dans les parages.

René à cause de sa cécité qui amplifiait ses sens valides, fut le premier à détecter des couinements, il fit part de sa découverte à Grégoire. Quand le Protecteur aussi entendit les faibles plaintes, ses cheveux se hérissèrent sur sa tête. Grégoire avait affronté des démons très retors, des anges d'une puissance terrible, des dragons capables de raser d'une pensée des montagnes, il avait endurci son esprit. Il avait fait face avec détermination à des monstruosité dont la seule vue ferait mourir de peur des hommes courageux. Pourtant le Protecteur ressentit de la terreur quand il perçut les couinements, ils étaient la signature d'une créature à première vue mignonne, mais terriblement dangereuse.

Le monstre que Grégoire redoutait, était une abomination qui avait vaincu des armées entières à elle seule, une bête phénoménale dont le souffle mortel détruisait les protections magiques les plus résistantes. Le monstre était retors, car il se laissait approcher, voire caresser, sans montrer d'abord de signes d'agressivité. Mais une fois que ses victimes étaient en confiance, il les dévorait, par cruauté la créature mangeait vivant ses proies. Rien ne lui faisait plus plaisir que d'entendre les hurlements de douleurs de ses victimes. Grâce à ses pouvoirs de soin, la bête pouvait maintenir en vie, quelqu'un dont elle avait dévoré les deux bras et les deux jambes.

Le monstre n'avait pas de mains, mais il avait de nombreux assistants et serviteurs. De plus son imagination perverse s'avérait phénoménale. Il ne se contentait pas d'ingérer petit à petit ses proies, il leur faisait subir de terribles outrages sexuels. La bête était menteuse, elle promettait souvent aux proies qui acceptaient de participer aux viols qu'elle organisait la liberté et de belles récompenses. Une des principales jouissances de la créature consistait à susciter de la haine entre des parents ou des amis. Quand une de ses victimes refusait d'implorer sa pitié, le monstre utilisait les nombreuses ressources à sa disposition, pour faire venir des proches de sa proie récalcitrante. A ce jour, personne n'avait réussi à tenir plus de sept jours face aux sévices de la bête. Il fallait dire que le monstre disposait de bourreaux extrêmement doués, et qu'il manipulait des pouvoirs magiques très puissants. L'abomination pouvait carrément sous certaines conditions ressusciter les morts.

La créature avait commis de tels ravages qu'elle avait provoqué une union temporaire entre Exterminateurs et

Protecteurs. Le combat pour en venir à bout fut épique, il avait fallu la présence de deux armées comptant plusieurs milliers d'hommes pour vaincre le monstre. Malheureusement il ne put pas être détruit, juste enfermé. De plus une des premières choses que fit le Néant une fois réveillé, fut de le délivrer et de restaurer toute sa puissance. Le monstre dès qu'il fut libéré se mit à travailler d'arrache-pied. Les jours où il était en petite forme, il faisait des dizaines de victimes, ceux où il avait du tonus il détruisait des centaines de personnes. La dernière innovation de la bête s'appelait l'arène du déchirement, des amis et des parents pas encore trop amochés par la créature devaient se battre l'un contre l'autre. La créature avant d'être un champion du Néant, était douce et gentille, elle n'était qu'affection et tendresse. Elle avait mis beaucoup d'énergie et de détermination à résister aux offres du Néant, mais plus le temps passait plus elle était envahie par le doute. Au final après avoir vécu un traumatisme, la bête à céder à la tentation et rejoint les rangs du Néant.

A première vue, le contact des énergies néantiques avait peu changé le monstre, il avait toujours une petite queue, de grandes oreilles, il aimait beaucoup les carottes. Mais dans les faits de grandes modifications avaient eu lieu dans son organisme, par exemple il avait développé des cordes vocales qui lui permettaient de parler, ses dents étaient devenues des crocs. De plus quand la bête s'énevrait, elle adoptait un aspect qui rappelait le dragon, des ailes apparaissaient, sa peau se couvrait d'écailles, sa queue quadruplait de taille. L'événement déclencheur principal qui avait poussé la créature à devenir un des sbires du Néant, était que son dernier maître humain était passé de gentil à hargneux à cause de l'alcool.

Comme il avait peur des conséquences judiciaires s'il s'en prenait à sa femme, il s'était rabattu sur son animal de compagnie. Quand il était ivre et contrarié, il secouait violemment son animal, voire lui donnait un coup de pied. Le Néant veillait sur la bête, il l'avait dotée d'une résistance surnaturelle. Donc malgré vingt coups de pied, la créature avait survécu, et n'avait subi aucune fracture. Le premier acte du monstre quand il eut rejoint l'armée du Néant, fut de faire mourir très lentement son ancien propriétaire. L'alcoolique mit une semaine à périr, la bête lui cassa vingt os, et lui causa une cinquantaine de blessures avant de l'achever. Le monstre fut un élève très prometteur, grâce à sa volonté de fer, il apprit à maîtriser des sorts d'une terrible puissance en quelques mois. Il était capable de mettre au point des stratagèmes d'une complexité incroyable. Ainsi il avait réussi à mettre en déroute une armée ennemie composée de trois fois plus d'effectifs que la sienne, en ayant des ressources très limitées.

La créature que redoutait Grégoire le Protecteur était Atchoum le lapin du Néant. Malheureusement l'intuition de Grégoire ne le trahit pas, le lapin les attendait bien. Pour économiser sa puissance, il envoya des sbires s'occuper de la capture du Protecteur et de René le rentier, mais dans un premier temps, la vague d'ennemis fut repoussée. Slak le passeur gobelin avait doté de charmes de protection puissants, la bulle de transport dimensionnel contenant Grégoire et René.

Les suppôts du Néant se désagrégeaient quand ils essayaient de pénétrer dans la bulle, de plus Grégoire vendait chèrement sa peau. Voyant que les sous-fifres n'arrivaient pas à capturer le Protecteur et le rentier, Atchoum décida d'entrer en action. Il lui fallut deux

secondes pour neutraliser le duo. Le lapin était content, ce qui était une mauvaise chose pour les deux compères. Quand Atchoum était de bonne humeur, il passait plus de temps à organiser la torture de ses victimes. Grégoire fut tenté de se suicider et de mettre fin aux jours de René, mais Atchoum lança sur le Protecteur un sort de domination, afin de lui ôter toute volonté d'abrégé sa vie ou celle de son compagnon. Le lapin était partagé entre plusieurs options, malmener jusqu'à ce que mort s'en suive Grégoire, ou bien juste jouer un peu avec lui, et ensuite l'offrir lors d'un sacrifice au Néant.

Après quelques minutes de réflexion, il décida qu'il fallait mieux réserver le Protecteur au Néant, car on n'était jamais assez lèche-bottes avec cette entité. Il suffisait de parler sur un ton un peu sec les jours où le Néant était de mauvaise humeur pour subir de lourdes répercussions, du genre être un esclave souvent battu pendant plusieurs siècles.

Par contre Atchoum se réservait René, il avait l'intention de tester sur lui le dernier sortilège de supplice qu'il avait mis au point. Le doloris ultimus était un enchantement plein de promesses, qui permettait de transformer en loque le plus courageux et résistant des hommes au bout de quelques minutes seulement. René et Grégoire se réveillèrent ensemble dans la même cellule. L'endroit n'avait pas d'ameublement, sauf deux planches de bois accrochés au mur.

René : Où sommes-nous Grégoire ? Avons-nous réussi à aller sur Styx ?

Grégoire : Malheureusement non, nous sommes dans le domaine d'Atchoum le lapin du Néant. Je sais cela paraît

bizarre, mais souvenez-vous que rien n'est impossible. Ah oui une chose importante, flatter le lapin sur son apparence peut être très utile pour vous.

Atchoum : Grégoire je ne vais pas beaucoup jouer avec toi, tu auras l'insigne honneur de servir de repas au Néant. Il a très envie de toi, étant donné que tu nous as privés de nombreux valeureux éléments.

René : C'est un rêve ou plutôt un cauchemar, je vais me réveiller bientôt, ce n'est pas possible que je sois en train d'entendre un lapin miteux parler.

Atchoum : Surveillance tes paroles, et d'abord ma fourrure n'est pas miteuse, juste un peu clairsemée. Ensuite tu ne rêves pas, en voici la preuve, doloris.

René : Ha, ha je ne sens rien, vous n'êtes que le fruit de mon imagination, lapin à la fourrure misérable.

Atchoum : Oh tu es résistant, tu refuse de montrer que tu souffres, ne t'en fais pas je vais arranger ça doloris superior.

René : Ce n'est pas la peine de perdre ton temps, lapin aux dents jaunes et qui n'a que quelques touffes de poils rêches pour le couvrir.

Atchoum : Si tu espères me faire sortir mes gonds, dans le but que je t'élimine, tu fais une erreur de stratégie. Tout ce que tu gagnes à m'énerver, c'est de prolonger ton agonie. Doloris ultimus.

René : Tu n'es que le produit de mon imagination, créature affreuse et puante, que même le plus généreux des hommes refuserait d'adopter.

Atchoum : Je suis un beau lapin, j'ai une fourrure soyeuse, et je suis très mignon. J'ai pris au piège des centaines de personnes grâce à ma belle apparence.

René : Les lapins plaisent souvent aux enfants, mais toi tu es plus une horreur qu'un animal de compagnie.

Atchoum : Analyse de l'aura, je vois la bénédiction de Danan te protège des sorts de douleur. Mais tu es seulement immunisé vis-à-vis de la torture magique, si je ne recours pas à des moyens surnaturels pour te faire mal, tu crieras.

René : J'ai beau avoir les deux mains attachées, je peux encore me défendre avec mes pieds, c'est plus que suffisant pour me défendre d'une boule de poils moisis.

Atchoum : La boule de poil peut prendre un aspect imposant, et devenir plus grand que toi, misérable.

Atchoum grandit à vue d'œil, il passa de vingt centimètres de haut, à trois mètres de hauteur, des ailes atrophiées apparurent sur lui, une armure d'écaille capable de stopper sans problème des tirs de balle le couvrit, une queue garnie de piquants poussa sur son corps.

Atchoum : Alors on fait moins le malin maintenant ? Je parie que tu veux implorer ma pitié René ? Si tu arrives à me faire sourire, je diminuerais d'un jour la durée de ton supplice.

René : Je suis aveugle crétin, par conséquent je ne peux pas distinguer ton apparence, mais je sens que tu es impressionnant, surtout au point de vue de l'odeur. Tu pue vraiment, ce n'est plus Atchoum que tu mérites de t'appeler mais Puanteur.

Atchoum : Tu es vraiment débile à me provoquer sans arrêt, tu es digne du titre de plus grand débile de tous les temps !

René : C'est un titre que je dois te céder, tu te prends pour une terreur mais en réalité tu n'es qu'une erreur de la nature.

Grégoire (implorant) : René je vous en prie taisez-vous, notre situation est déjà terrible et vous êtes en train de l'envenimer par votre inconscience.

Atchoum : On verra combien de temps tu fais encore le fanfaron quand tu entendras les cris d'agonie de ton compagnon Grégoire.

René : Je t'en prie, ne te gêne pas, mutile le, mords le, écorche le vif, crève lui les yeux, fais lui écouter du Patrick Braille, je m'en moque totalement. Nous sommes dans un rêve, je ne vais pas m'inquiéter pour un personnage imaginaire, même si je le trouve très sympathique.

Grégoire (désespéré) : René nous sommes dans la réalité, alors s'il vous plaît arrêtez vos âneries.

Atchoum : Tu as fait une sacrée trouvaille Grégoire, dans ma carrière de champion du Néant, j'ai été confronté à de nombreux zozos, mais ton ami mérite la distinction de pathétique parmi les pathétiques.

René : Celui qui est pathétique c'est toi Atchoum, tu es bête à en mourir, tu t'imagines être important, alors que tu ne sers que tu ne vaux rien. Dès le jour où tu montreras un signe de faiblesse, tu seras remplacé, et tu finiras dans l'oubli.

Atchoum : Je suis vraiment en colère, j'ai très envie de t'arracher la langue, mais je vais me retenir, car je veux entendre tes supplications.

Grégoire : Pourquoi agissez-vous comme un imbécile complet René ? Je vous prenais pour quelqu'un d'intelligent.

René : Si nous sommes dans un rêve il est inutile que j'ai peur. Si nous sommes dans la réalité, il est plus honorable de défier ses bourreaux que de s'aplatir devant eux, ce comportement nous apportera de la gloire.

Grégoire : Certes, mais d'un autre côté vous allez sacrément souffrir.

Atchoum : Ça ton compagnon va avoir droit à un sacré programme, je lui réserve la spéciale forte tête. Je vais prendre mon pied en entendant ses gémissements de douleur.

En entendant les mots d'Atchoum, Grégoire blêmit la spéciale forte tête, était une terrible stratégie de torture. Même les plus résolus des humains ne résistaient pas longtemps au programme de supplice le plus élaboré d'Atchoum. La première heure de torture consistait à broyer à petite vitesse, les doigts de pieds et des mains de la victime, à verser du sel et du poivre sur les parties du corps écrasés, ensuite les bourreaux guérissaient par magie les pieds et les mains, et s'attaquaient aux autres parties des bras et des jambes.

Atchoum le lapin du Néant s'avérait très fier de sa spéciale forte tête. Bien qu'elle n'avait pas évolué depuis cinq siècles, elle continuait tous les ans de lui valoir la récompense de meilleur bourreau du Néant. Les sbires du Néant aimaient la compétition, ils organisaient chaque année des cérémonies pour récompenser les plus méritants d'entre eux. Ceux qui convertissaient le plus de gens, tuaient le plus d'ennemis, torturaient avec succès des victimes. Le lapin prenait de nombreuses précautions pour garder intact le secret autour de la spéciale forte tête, ainsi il lançait chaque jour des sorts sur ses bourreaux d'élite afin d'être sûr qu'ils gardent le silence. Il vérifiait chaque jour le contenu de leurs pensées avec des enchantements de lecture d'esprit.

Dès qu'un tortionnaire faisait preuve d'initiative, qu'il agissait d'une manière légèrement différente de ce qui était prévu, le lapin appliquait une punition très sévère. Les

champions du Néant se détestaient, pour eux tout était bon pour nuire à un rival, y compris le meurtre et le renseignement d'ennemis du Néant. Même si Atchoum allait très loin dans la paranoïa, il fallait admettre que les mesures de sécurité dont il s'entourait, n'étaient pas totalement injustifiées. Certains adeptes du Néant consacraient plus de 90% de leur temps à dresser des plans destinés à faire des crasses à des camarades.

Mais pour le moment il y avait une personne qui manifestait un niveau de peur bien supérieur au lapin, c'était René qui se rendit compte que ses paroles lui vaudraient sans doute un traitement spécial très néfaste. Il appréhendait désormais mieux la situation, mais trop tard. Ainsi il commençait à vivement regretter ses paroles passées contre le lapin. Cependant il sentait chez l'animal un niveau de haine assez tangible pour penser qu'il ne s'en tirerait pas avec des excuses. Donc durant une seconde il s'imagina se rabaisser en se prosternant servilement, afin de quémander la vie sauve, ou du moins une mort la moins douloureuse possible. Toutefois il connut rapidement un sursaut de fierté qui l'incita à ne pas abandonner son honneur, quitte à beaucoup souffrir. Et puis il y avait quelque chose dans la voix d'Atchoum qui le désignait comme un psychopathe de la même espèce que les gens qui s'en prirent au mentor du rentier. Ainsi la haine envahit René.

Par conséquent il garda la tête haute devant les menaces proférées par le lapin. D'ailleurs plus le temps s'égrenait plus sa résolution se fortifiait. Surtout qu'il devinait que ce serait une belle consolation de ne pas céder au désespoir devant la puissante adversité. Dans le sens que résister ôterait une partie de son plaisir au lapin. Le rentier

entendit une note de contrariété chez son ennemi à longue oreilles quand ce dernier décela le courage ambiant.

En effet Atchoum, se jura de bien s'occuper de René, et trouvait particulièrement déplaisant les gens qui ne succombaient pas à la terreur.

Au moment où les bourreaux d'Atchoum allaient se mettre à transporter le rentier pour l'amener dans la pièce où se déroulait la spéciale forte tête, un événement inattendu eut lieu. Une lumière puissante illumina le royaume plongé dans la pénombre d'Atchoum. Au contact de la source lumineuse le rentier et Grégoire se sentaient bien, par contre les sbires du Néant hurlaient de douleur, Atchoum malgré sa grande puissance devait faire de gros efforts pour ne se mettre à crier.

Le lapin n'en croyait pas ses yeux, il avait devant ses yeux son pire cauchemar, le démon Danan, un être ressemblant à un homme mais à la peau bleue, et doté de cornes, ses vêtements étaient une robe rouge chargée en symboles ésotériques, notamment la pleine lune.

Atchoum ressentait deux sentiments, la peur car Danan l'avait vaincu plusieurs fois dans le passé, et la joie car une superbe occasion de prendre sa revanche était offerte. Dans son royaume la puissance d'Atchoum était renforcée, et celle de Danan affaiblie, par conséquent les circonstances étaient très favorables au lapin. Grégoire s'adressa à Danan au lieu de s'enfuir, car il pensait tenir une occasion de sauver René. Atchoum crâneur accepta de laisser un délai de quelques minutes à ses adversaires pour s'entretenir.

Grégoire : Excusez-moi de vous demander cela quand vous allez bientôt combattre. Mais pourriez-vous guérir René de sa malédiction ?

Danan : Malheureusement ce n'est pas possible, le sort qui affecte René est très puissant, et je vais avoir besoin de toutes mes forces si je veux sortir indemne de ma confrontation avec Atchoum.

Grégoire : Je comprends, bonne chance dans votre confrontation contre le lapin, je devrais dire la boule de poils à la triste allure.

Atchoum (très énervé) : Je suis une superbe créature ! Je suscite l'admiration de nombreuses lapines, et l'affection chez de nombreux humains !

Grégoire (railleur) : C'est peut-être le cas, mais tu dois user de moyens surnaturels pour te faire aimer, ou susciter le désir, sinon tu ne provoquerai que horreur et répulsion.

Atchoum : Si tu cherches à m'exaspérer tu as gagné, je te ferais subir la spéciale forte tête une fois que je me serai occupé de Danan.

Danan (murmure) : Pourquoi cherchez-vous à mettre en colère une entité puissante, qui a de fortes chances de se venger de manière atroce à votre égard ?

Grégoire (chuchote) : Je veux augmenter vos chances de gagner. Un adversaire qui perd ses moyens est beaucoup plus facile à battre, surtout s'il laisse la colère le dominer.

Danan : Je vois, merci beaucoup.

Atchoum : Qu'est-ce que c'est que ces messes basses ? Que chuchotiez-vous tous les deux ?

Danan : Rien qui ne te regarde, lapin sans poil. Bon assez discuté battons-nous jusqu'à l'annihilation de nos âmes.

René et Grégoire arrivèrent à s'enfuir. Grâce au talisman téléporteur que Danan leur avait confié, ils purent se rendre tous les deux dans le monde du Styx. Cependant leurs épreuves à tous deux ne faisaient que commencer.

Chapitre 6 :

A peine arrivés sur une plaine herbue du Styx, René et Grégoire se retrouvèrent confrontés à des bandits. A part Anthony le chef qui avait des habits de qualité, le reste de sa bande de brigands était vêtue misérablement. En des circonstances normales Grégoire aurait annihilé sans problème les scélérats voulant le détrousser. Toutefois la téléportation avait pour effet secondaire de chambouler pendant quelques heures les capacités magiques du Protecteur. Grégoire avait toujours des pouvoirs, mais ses facultés surnaturelles étaient devenues temporairement un danger immense pour lui et René. La chance n'était pas du côté du rentier et du Protecteur, car le hasard leur avait joué un mauvais tour.

Anthony choisissait la manière dont il traitait ses victimes en jetant un dé à six faces. Si le résultat était cinq ou six, il les volait mais les laissait libres et vivantes, dans le cas d'un quatre ou d'un trois, elle vivait mais le brigand les revendait comme esclaves. Lors le sort donnait un deux, la proie était tuée rapidement, le un s'avérait le pire résultat qui soit, car le volé périssait après des heures de torture méthodique. Peu importait à Anthony que le fait de conserver en vie et en bonne santé sa victime lui rapporterait beaucoup d'argent, il avait la fâcheuse manie d'agir en fonction des jets de son dé porte-bonheur. Depuis que sa mère lui avait assuré qu'il connaîtrait la gloire et la

célébrité, en se fiant aux résultats du dé fétiche qu'elle lui avait transmis, Anthony prenait toutes ses décisions importantes en fonction du nombre indiqué par son dé. Heureusement pour le voleur grâce à sa grande maîtrise des sorts de domination, ses sbires étaient très loyaux. La chance ne fut pas favorable du tout pour René et Grégoire, car le dé d'Anthony fit un score d'un.

Anthony : Messieurs donnez toutes vos richesses, cela vous épargnera des souffrances.

Grégoire : Je suis un puissant magicien, comme je suis de bonne humeur et surtout pressé, je suis disposé à vous laissé partir libres. Profitez de votre chance et déguerpez vite avant que je ne change d'avis.

Anthony : Tu as certes un niveau élevé en tant que magicien, mais d'après ton aura, tu es victime du syndrome des téléportés mages, si tu lances un sort les conséquences seront très probablement mortelles pour toi.

Grégoire : Si nous nous laissons dépouiller sans résister, vivrons nous moi et mon compagnon ?

Anthony : Non, mais au lieu de deux jours de torture vous ne subirez qu'un jour de supplice. C'est toujours ça de gagné.

Grégoire : Vous parlez d'un marché, je préfère me suicider que de l'accepter. De plus nous tuer sera mauvais pour votre monde le Styx. Mon camarade René une fois qu'il sera guéri de sa cécité pourrait permettre d'anéantir le Néant, l'entité dévoreuse de vie. Le Styx a horriblement souffert à cause des manigances du Néant. Il est très rare de ne pas trouver une famille styxienne qui n'est pas perdue un ami ou un parent à cause de cette entité.

Anthony : Je sens que tu dis la vérité, mais je ne peux pas te laisser vivre, ce serait commettre un acte qui me maudira.

Grégoire : Le Néant est complètement réveillé, après la Terre une de ses prochaines cibles sera probablement Styx, nous laisser vivre vous sera très profitable. De plus n'avez-vous pas de proche dont vous souhaiteriez venger la mort ?

Anthony : Il est vrai que j'ai très envie que le Néant paye pour le trépas de mon père, mais bon tous les deux vous n'êtes pas les seules personnes à combattre cette entité. Des millions peut-être des milliards de mages complotent contre le Néant. Par conséquent je ne pense pas me mettre en péril en vous exterminant toi et ton ami.

René : Je ne suis pas affecté par la téléportation que j'ai subi, je peux vous réduire instantanément en cendres d'une pensée.

Anthony : Du pur bluff, je sens que tu bénéficies d'une bénédiction démoniaque, mais ton aura indique que ton niveau de pratique de la magie est presque inexistant.

René : Flammes détruisez mon ennemi.

René envoya une flammèche qui parcourut cinq centimètres avant de s'éteindre, les hommes d'Anthony s'esclaffèrent.

Anthony : Ce n'est pas mal pour un débutant en magie, mais il en faudra beaucoup plus pour me vaincre. Allez les gars saisissez-vous d'eux.

Grégoire : Tente ta chance. Je vous défie Anthony.

Anthony : Pour que j'accepte un défi dans un jeu de dés, il me faut une contrepartie, or je ne vois pas ce que tu peux me donner en cas de victoire de ma part.

Grégoire : En cas de victoire de ma part, vous nous laisserez partir et vous ne tenterez jamais plus rien contre moi et mon compagnon. Mais si je perds je vous apprendrai des secrets sur mon organisation les Protecteurs que vous pourrez monnayer un très bon prix.

Anthony : Entendu, mais je veux votre parole de Protecteur, que vous me communiquerez des confidences pouvant me rapporter au moins cent mille pièces d'or.

Grégoire : Pour que je respecte cette condition, je voudrai que celui qui lance le dé soit mon compagnon René. Il n'a aucune technique en matière de lancer de dé, de plus il est aveugle. Il est la personne idéale pour garantir l'absence de tricherie dans notre duel.

Anthony : Je refuse, ne t'en fais pas mes hommes peuvent témoigner de mon intégrité quand je suis confronté à un défi de tente ta chance.

Grégoire : Vous êtes un voleur doublé d'un assassin, qui avez pratiqué des dizaines de fois la torture sur des gens qui ne vous avaient rien fait. Il est difficile de vous faire confiance.

Anthony : Il est vrai que je montre souvent peu respectueux de la vie humaine de ceux que je vole, mais d'un autre côté je suis un homme de parole. Bon assez discuté lançons les dés. Oh oh un cinq. A ton tour.

Le Protecteur essaya de se rappeler les techniques de lancer pour arriver à influencer positivement le score d'un dé. Cependant il était dans un état de fébrilité qui n'aidait pas à réaliser une performance compliquée. Soudain il eut une vision du résultat obtenu, et il s'avérait clairement insuffisant. Puis il sembla qu'une voix qu'il était le seul à entendre lui fit une proposition, son âme contre un jet

gagnant. A première vue cela paraissait délirant de se vendre contre un coup de pouce discret prenant la forme d'une aide pour obtenir un six. Toutefois le Protecteur y réfléchissait sérieusement. Il était de son devoir d'accomplir sa mission de lutte contre le Néant, et René s'avérait un élément essentiel pour triompher.

Néanmoins risquer une éternité de damnation, ou de devenir le jouet d'une sombre entité ne réjouissait pas du tout Grégoire, qui avait beaucoup de mal à formuler une réponse positive. Sa partie exaltée le traitait de lavette, tout était bon pour l'emporter face au Néant. Néanmoins même si son sens du devoir était assez important, sacrifier jusqu'à son âme c'était un grand saut. Il semblait cependant qu'il était assez disposé à traiter car il fut sur le point de dire oui. Toutefois l'entité qui pouvait lire sur les lèvres commit l'erreur de lâcher un petit rire par anticipation. Donc le Protecteur laissa la méfiance prendre le dessus sur lui. Ce qui incita le Néant à entrer dans une colère monumentale.

Alors que Grégoire allait jeter un dé, un bruit terrible eut lieu, une onde de choc déséquilibra la bande de bandits, René et Grégoire, et une pluie de pierres s'abattit sur les brigands les assommant tous. Par contre la fureur du Néant le fit mal viser, car le Protecteur et son ami étaient relativement indemnes. Le Néant dut se concentrer sur autre chose que la répression de ses deux ennemis, car il s'aperçut qu'une armée adverse foulait son domaine principal. Même s'il était une entité redoutable, il avait une telle liste de tâches à abattre qu'il ne pouvait consacrer pas plus de quelques minutes par semaine pour deux mortels.

Grégoire : Vite partons pendant que les voleurs sont inconscients.

René : Prenez le dé d'Anthony, il nous sera utile, j'ai eu une vision qui m'a prévenu que le dé sera nécessaire pour que nous restions en vie.

Heureusement qu'une diversion s'opéra car le jet de dé du Protecteur était mauvais, son score était d'un. Anthony obéissait à une tradition particulière, si une personne que le bandit avait l'intention de voler le défiait en disant tente ta chance, le brigand se sentait obligé d'accepter son défi, si la victime proposait en retour une contrepartie suffisante. Cinq minutes après le départ de Grégoire et du rentier, Anthony et ses sbires se remirent debout, deux des hommes du chef voleur avaient un bras dans un sale état. La première chose qui occupait l'esprit d'Anthony était de récupérer son dé fétiche. Il était dans un état particulièrement troublé par la perte de son dé porte-bonheur.

Anthony : Mon dé ! Où est mon dé ?! Que chacun passe le périmètre au peigne fin ! Nous devons retrouver mon dé !
Jasper le voleur : Avant cela il faudrait soigner nos blessés avec un sort de soin s'il vous plaît.

Anthony : Je ne suis pas un guérisseur, occupes toi de ceux qui saignent si cela te chante. Que tous ceux qui sont valides m'aident à chercher mon dé !

Après une heure de recherche, le dé fétiche d'Anthony ne fut pas retrouvé. Le chef voleur était très angoissé, il croyait dur comme fer que des calamités terribles s'abattraient sur lui sans son talisman.

Anthony : Jasper je veux que tu uses de tes talents de voyant pour savoir où se trouve mon dé.

Jasper : Est-ce vraiment nécessaire ? Vous savez bien que lorsque je recours volontairement à un sort de clairvoyance, j'écope en retour de douleurs terribles. De plus vous avez amplement les moyens de vous offrir un dé semblable à celui que vous avez perdu.

Anthony : (en colère) : Je risque de mourir si je ne retrouve pas rapidement mon dé. Alors fais toi violence et cherche mon talisman. Sinon je te tue !

Jasper : Vous êtes sérieux ? Vous seriez prêt à occire votre bras droit, juste pour retrouver un dé ?

Anthony : Tu sais bien que je plaisante très rarement. Et entre mon dé et toi, je choisirais sans hésiter mon précieux talisman.

Jasper (très sarcastique) : Je suis très touché par votre générosité, votre bonté est étonnante, je ne savais pas que j'avais autant de valeur à vos yeux.

Anthony : Assez de palabres et place à l'action, si d'ici une minute tu n'as pas localisé mon dé, je te casse un bras.

Jasper se concentra et faillit vomir, dans un premier temps rien ne se passa, l'angoisse de subir le courroux d'Anthony lui faisait perdre ses moyens. Puis il se concentra, finalement il se rendit compte que c'était René qui avait le dé fétiche.

Anthony : Dépêches toi Jasper il ne reste plus que vingt secondes, et tu sais bien que je n'accorde qu'une chance, sauf les jours où je suis de très bonne humeur.

Jasper : D'après ma vision c'est René l'aveugle que vous vouliez tuer celui qui a votre dé. Le problème est que je n'ai pas pu déterminer où il était.

Anthony : Très bien lançons-nous à sa poursuite.

Jasper : Nous ne savons pas dans quelle direction chercher, Styx est un monde dangereux, si nous nous séparons en plusieurs groupes, nous risquons de le regretter amèrement.

Anthony : Ne t'en fais pas je dispose d'un moyen très efficace de pister René et son compagnon.

Jasper : Je ne peux utiliser sur commande mon don de voyance qu'une fois par semaine, si je me force à jeter un sort de clairvoyance deux fois dans un délai de sept jours, je risque la mort.

Anthony : Ne t'en fais pas, j'ai dispose d'alliés qui sont très doués pour pister les gens, même quand ils ne laissent pas beaucoup de traces.

Jasper : Le sol de la région est majoritairement rocailleux, alors il est peu probable que nous trouvions suffisamment de traces de pas de René.

Anthony : C'est vrai mais il reste toujours son odeur, je vais utiliser des chiens particuliers pour mettre la main sur mon voleur.

Jasper : Le village le plus proche est à trois jours de marche, le temps que nous revenions, six jours ce seront écoulés, la piste de René sera dure à suivre.

Anthony : Nous n'allons pas perdre de temps, car je vais invoquer tout de suite des chiens des Enfers.

Jasper : J'ai entendu dire que les chiens des Enfers se nourrissaient de chair humaine, qu'il fallait un cadavre d'homme par jour pour satisfaire ce genre de créature.

Anthony : C'est faux, un cadavre c'est trop, un kilo de viande humaine toutes les vingt quatre heures, suffit largement pour qu'un chien des Enfers soit docile.

Jasper : Comment comptez-vous donner à manger aux créatures infernales ? Nous n'avons pas de prisonnier à sacrifier.

Anthony : J'ai plusieurs poids morts dont je souhaite me débarrasser, j'ai commis l'erreur de recruter quelques imbéciles. En servant de pâture ils me seront enfin un peu utiles.

Jasper : Vous avez un comportement ignoble qui vous desservira, je vous conseille de vous contenter de renvoyer les sbires que vous n'appréciez pas.

Anthony : Je tiens à ma réputation de voleur machiavélique qui ne s'entoure que de brigands intelligents. Si je laisse en vie les trois bras cassés que j'ai eu la faiblesse de consentir à intégrer dans ma bande, je serai moins redouté. Et je te préviens si tu continues à t'opposer à mes ordres je te le ferai regretter !

Jasper : Très bien vos désirs sont des ordres, voulez-vous vous charger vous-même de mettre à mort ceux qui vous déplaisent, ou puis-je m'en occuper moi-même ?

Anthony : Même si j'ai beaucoup tué ou torturé ces derniers jours, j'ai l'impression d'avoir un peu perdu la main, par conséquent je mettrai à mort les trois boulets blessés.

Anthony expédia vite dans l'au-delà ses trois acolytes blessés, personne de sa bande ne protesta, chacun des sbires du chef voleur subissait un puissant sort de domination qui l'empêchait de s'opposer aux ordres de leur maître. Seul Jasper en tant que bras droit bénéficiait d'un traitement différent. L'emprise mentale sur lui était moindre pour qu'il

puisse élaborer de meilleurs stratégies. La domination surnaturelle avait souvent pour effet de rendre moins intelligent.

Anthony démontra sa malveillance, mais aussi sa maîtrise de la magie. Il se concentra et il puisa de manière experte dans les courants magiques ambiants. Ainsi il fut rapidement entouré par une lumière qui prenait des teintes très variées allant du blanc au rouge vif. Cependant sa belle concentration connut un moment d'à coup. Il se mit à penser à son dé fétiche. Ce qui risquait de lui faire connaître un sort pire que la mort. En effet des démons du Néant guettaient l'occasion d'apparaître dans le monde matériel. Et les failles de volonté dans le rituel mystique d'Anthony représentaient une belle occasion. Par conséquent des créatures hideuses à l'aspect humain à première vue, mais dotées d'attributs animaux tels que des cornes et des griffes très tranchantes se réjouissaient de pouvoir sans doute exercer des supplices sur Anthony et sa bande. Néanmoins le chef voleur n'était pas non plus un débutant.

Quand il réalisa son erreur, il se recentra et ajouta à son rituel des mots de bannissement. Il sentait la frustration des démons, et il entendait des murmures l'invitant à relâcher sa détermination contre des promesses de délices et de joie incommensurable. Néanmoins Anthony refusait catégoriquement d'abdiquer face à des représentants du Néant. Tout bandit qu'il fut, il avait une certaine dose de fierté, et il était fier de son indépendance face à des entités comme le Néant. Alors il poursuivit en s'armant davantage de discipline et de courage. Ainsi il eut la satisfaction de causer une intense frustration chez des créatures qu'il détestait. Les mots doux devinrent des serments de tourment, mais il n'en avait cure, seul comptait pour lui de

se venger de René. Quelques secondes plus tard deux chiens des Enfers surgirent, ils étaient vraiment massifs, leur gabarit surpassait celui d'un ours adulte mâle. Ils ressemblaient à des pitbulls immenses, dotés de griffes très longues aux pattes.

Anthony : Chers molosses je veux que vous filiez vite me rapporter, mais revenez bande d'abrutis.

Les chiens avaient déguerpi à toute vitesse dès qu'ils avaient entendu le mot filiez. Leur vitesse surnaturelle leur avait permis de couvrir en moins d'une seconde plus d'un kilomètre.

Anthony : As-tu une idée de ce qui s'est passé Jasper ? Et tous ceux qui ont souri de ma mésaventure s'infligeront dix coups de fouets.

Jasper : Les créatures et les êtres infernaux jouent souvent des tours aux personnes qui les convoquent, surtout quand aucun lien d'amitié ne lie le convocateur avec le démon. La prochaine fois pour éviter un mauvais tour, vous pourriez demander aux chiens des Enfers invoqués de ne pas bouger, tant qu'une autre personne ne leur en a pas donné l'autorisation.

Anthony : Décidément tu es de très bon conseil Jasper, lors du prochain partage de butin tu auras droit à une double part.

Jasper : Merci chef.

Anthony : Bon maintenant faisons apparaître encore une fois des chiens infernaux. Molosses des Enfers obéissez à mon appel, venez à moi. Bien espèce de sacs de puces, écoutez moi bien, vous ne commencerez à bouger que

quand mon lieutenant Jasper vous le dira, c'est bien compris. Je veux que vous suiviez l'odeur de celui qui a perdu ce cheveu blond. Autrement Jasper il me vient une idée diabolique, on pourrait amputer de ses doigts le Protecteur complice du vol de mon dé et l'obliger à manger ce qu'on a coupé chez lui.

Jasper : C'est une idée à creuser.

A peine les chiens des Enfers entendirent le mot creuser qu'ils créèrent à grande vitesse un trou, ils disparurent rapidement de la vue d'Anthony le bandit.

Anthony : Vingt coups de fouet pour ceux qui ont souri, et trente pour les personnes qui ont rigolé. Jasper qu'est-ce qui est passé par la tête des chiens infernaux ?

Jasper : Certaines créatures ont la fâcheuse manie d'interpréter à leur manière les ordres de leur maître humain. Par exemple si vous dites à un être démoniaque, je veux obtenir le cœur de ma bien-aimée, le démon ne rendra pas amoureuse de vous celle que vous aimez, mais il vous donnera comme présent son organe. Quand j'ai dit creuser devant les chiens, ils ont interprété le mot que j'ai utilisé comme un ordre qui leur permettait de bouger.

Anthony : Pas grave, j'ai encore assez de ressource pour invoquer plusieurs fois des molosses infernaux.

Par mesure de précaution, Anthony fit attacher les chiens des Enfers pour qu'ils restent présents le temps qu'ils donnent ses ordres.

Anthony : Espèce de boules de poils désobéissantes, je veux que vous pistiez le propriétaire de ce cheveu, vous ne

commencerez à vous déplacer que quand Jasper vous donnera le droit de le faire.

Jasper : Héla ce n'est pas la peine d'être d'une immobilité absolue non plus, vous pouvez bouger un peu aussi.

Les mots de Jasper furent un prétexte qui permit aux cabots de démarrer au quart de tour, et de disparaître encore une fois de la vue d'Anthony.

Anthony : Bon que les clébardes essaient de se tirer à la moindre occasion c'est logique, mais qu'ils arrivent à casser des cordes enchantées, c'est incompréhensible.

Jasper : Les cordes que vous avez achetées sont sans aucun doute magiques, mais il est fort probable qu'elles ne soient pas conçues pour retenir des créatures infernales. Après un examen attentif, j'en déduis que les liens qui retenaient les chiens étaient efficaces contre les elfes ou les fées, mais inadaptés pour les démons.

Anthony : Cette mésaventure me servira de leçon, désormais chaque fois que je voudrais acheter un objet magique, je le ferais examiner par toi. Je sens que cette fois c'est la bonne.

Anthony invoqua pour la énième fois des chiens des Enfers, cette fois il passa cinq minutes à réfléchir avant de commencer à parler.

Anthony : Cabots insupportables, vous ne bougerez que quand mon second vous en donnera l'autorisation, je veux que vous cherchiez celui qui a perdu ce cheveu blond. Votre vitesse de déplacement devra être égale à celle d'un homme qui marche.

Les chiens avançaient mais très lentement, ils allaient aussi vite qu'un vieillard humain âgé d'une centaine d'années, prenant vraiment tout son temps pour bouger.

Anthony (colérique) : Ce n'est pas possible d'être aussi lambins, accélérez sales bâtards.

Les molosses ne se firent pas prier, et entamèrent une accélération fulgurante, ils coururent à une vitesse faisant paraître lent un avion supersonique. Anthony en voyant qu'ils s'étaient encore fait avoir, entra dans une colère noire. Il se dirigeait avec emportement vers un fouet, avec une lueur dérangeante dans le regard. Il avait l'air d'avoir envie de punir férocement.

Jasper : Chef calmez-vous et respirez, je sais que ce qui vous arrive s'avère franchement énervant, et je comprends votre envie de tout casser. Mais la colère est mauvaise conseillère.

Anthony (au bord de la rage) : Masse-moi vite le cou sinon je sens que malgré tes sages conseils, je vais provoquer des ravages.

Jasper avant de devenir brigand était un masseur, il était extrêmement doué pour détendre les gens, ses clients le surnommaient Jasper les doigts de fée. Le fait d'inspirer puis d'expirer profondément et, le massage permirent à Anthony au bout de deux minutes de retrouver un semblant de calme. Le chef de la bande nullement découragé par ses échecs multiples, fit une nouvelle convocation de chiens des Enfers.

Anthony : Clébards imbéciles, écoutez bien ce que je vais dire, d'abord votre vitesse de déplacement ne doit en aucun cas dépasser les cinq kilomètres heure, mais elle ne doit pas être inférieure à trois. Ensuite je vous préviens qu'à la moindre entourloupe je déchaîne contre vous les foudres d'un démon majeur. Enfin je veux que vous suiviez l'odeur de Grégoire le Protecteur. Si vous faites exprès de vous tromper de personne, je ne réponds plus de rien, je suis capable de vous faire donner comme offrande au Néant. Est-ce clair ?

Les deux molosses invoqués terrifiés par les menaces d'Anthony obéirent avec zèle. Bien que l'envie de jouer un tour au chef voleur soit forte, les deux chiens avaient trop peur des conséquences d'une rébellion.

Pendant leur fuite Grégoire et René eurent une discussion. Ils traversaient un paysage assez simple d'aspect, du roc au niveau du sol agrémenté par ci par là par quelques brins d'herbes et des arbustes robustes de petite taille, à feuilles jaunes.

René : J'ai une question à vous poser Grégoire. Pourquoi n'utilisons-nous pas le talisman téléporteur que nous a donné Danan, afin de nous rendre chez Amiel, l'archimage elfe qui a la capacité de me guérir de mon vieillissement accéléré ?

Grégoire : Parce que le talisman est devenu dangereux. Si nous l'utilisons encore une fois avant de le faire réparer par un spécialiste, nous le regretterons.

René : Y a t-il une raison pour ne pas être allé se téléporter près de la maison d'Amiel, ou dans un village ? Je n'aurais

pas été contre se reposer au moins une heure après la dure épreuve avec le lapin du Néant, Atchoum.

Grégoire : Comme vous le savez la téléportation m'empêche temporairement d'user convenablement de magie. Or seul un magicien puissant et en pleine possession de ses moyens peut survivre plus d'une heure là où vit Amiel. Se relaxer un peu après avoir échappé à Atchoum semble une bonne idée, mais d'un autre côté les styxiens sont très hostiles avec les personnes liées au surnaturel. Par conséquent si nous étions apparus près d'un village ou d'une ville, nous aurions certainement eu de très gros ennuis.

René (désolé) : Vous ne m'en voulez pas trop d'avoir joué les fanfarons devant Atchoum ? Après mûres réflexions, je me rends compte que j'ai agi de manière bête.

Grégoire : Votre courage devant Atchoum était magnifique, mais aussi très stupide. Mais je ne vous en veux pas, votre situation en tant que prisonnier d'une créature sadique était terriblement stressante. Ce qui était très propice à pousser même le plus sensé des hommes à commettre une gaffe.

René : Même si je trouvais surréaliste le contexte dans lequel je me trouvais, j'ai commis une très lourde erreur, dont je tiens à m'excuser. Si Danan n'était pas intervenu, vous risquiez de subir par la faute de ma stupidité, une aggravation de vos tortures. Je suis profondément désolé.

Grégoire : Tout le monde commet des erreurs, moi-même j'ai fait lors de mes débuts chez les Protecteurs quelques bourdes monumentales. L'important est de reconnaître ses fautes, et d'essayer de toutes ses forces de se corriger. Parlons d'autre chose, est-ce que le démon Danan est encore sain et sauf ?

René : La force du lien qui me relie à Danan ne s'est pas affaiblie, donc je suppose qu'il est en forme. Y'a t-il un

événement particulier qui pousserait les habitants de Styx à rejeter les magiciens ?

Grégoire : Styx est un monde qui a été ravagé par plusieurs guerres magiques, des sorciers fous ont massacré la population entière de certains pays. La région où nous nous trouvons a été relativement épargnée, mais le racisme anti-magicien, y est quand même important. Je dois vous avertir d'une chose, Danan n'est pas encore tiré d'affaire, quand un démon majeur affronte une entité ayant une puissance égale à la sienne, leur duel peut durer des semaines voire des années. Or d'après mes estimations, Danan et Atchoum disposaient d'une force magique semblable.

René (inquiet) : Si Danan perd, est-ce que les dons et les facultés dont je bénéficie grâce à lui, disparaîtront ?

Grégoire : Non Danan s'arrange pour que ses bénédictions soient permanentes. Une fois que le démon a donné un pouvoir ou un don à quelqu'un, son cadeau est disponible à vie.

René : Avez-vous une idée précise sur ce qui aurait poussé Danan à me choisir ? Question volonté il y a mieux que moi, mes facultés intellectuelles étaient moyennes avant la bénédiction du démon, et question magie avant que Danan n'intervienne j'étais nul.

Grégoire : D'après certains démonologues Protecteurs, Danan choisit en fonction de l'astrologie, ceux qu'il bénira.

René : Quoi ? Vous voulez dire que c'est à cause du hasard qu'un démon puissant a jeté son dévolu sur moi ? Et c'est quoi un démonologue ?

Grégoire : En effet c'est sans doute parce que vous êtes né à un moment que Danan jugeait propice, que ce démon vous a choisi. Un démonologue est un spécialiste des démons, il possède de nombreuses connaissances sur eux, et est un

expert dans la convocation ou le bannissement des créatures et êtres infernaux.

René : Je sens une odeur de soufre qui vient des airs. C'est bizarre vous avez une idée de ce que c'est ?

Grégoire (chuchote et a peur) : Oh non, il y a une grotte pas loin, planquons nous à l'intérieur. La créature que je redoute ne nous verra pas ainsi, elle a une mauvaise vision nocturne. Je vous recommande le silence le plus absolu, l'animal que je crains dispose d'une très bonne ouïe.

A peine Grégoire et René s'étaient cachés dans une grotte d'une belle taille en granit naturel, capable d'accueillir des centaines de personnes, qu'une immense bête ailée atterrit près d'eux.

Chapitre 7 :

La gigantesque créature qui faisait peur à Grégoire était un dragon adulte, même une armée entière n'aurait pas été sûre de l'emporter contre la bête. Les dragons possédaient un blindage organique terriblement résistant, leur carapace pouvait résister sans peine à un tir de boulet de canon à bout portant. Seule la magie était efficace sur eux, et encore il fallait être un magicien puissant pour inquiéter un dragon. Ces animaux savaient très bien se servir de la sorcellerie. Les dragons styxiens ne prenaient généralement pas la peine de prendre des leçons auprès de magiciens, ils se contentaient d'user de leur faculté spéciale. Ces bêtes avaient la capacité d'emmagasinier les souvenirs, les pouvoirs et les compétences de leurs proies, si elles mangeaient leur cerveau.

Jadis sur Styx les dragons étaient majoritairement gentils, voire protecteurs avec les humains, ils entretenaient des relations cordiales avec les hommes. Il arrivait que les dragons joignent leurs forces à celle d'une armée humaine, afin de repousser des démons du Néant. Malheureusement la dernière guerre magique avait signifié la mort des dragons bons styxiens, seuls avaient survécu les dragons rouges, des créatures maléfiques. Les dragons rouges étaient cupides et cruels, ils accumulaient de l'or par pure avarice, et n'hésitaient pas à brûler les villages et villes quand il y avait un léger retard dans le tribut qu'ils exigeaient. Autrefois sur Styx les gens considéraient souvent les dragons comme des messagers des dieux bons, des créatures honorables qui méritaient le respect.

Actuellement les personnes styxiennes assimilaient les dragons au mal, les seules gens les vénérant s'avéraient des individus souhaitant faire le plus de dégâts possible autour d'eux, ou rongés par la cupidité. Les dragons rouges étaient extrêmement craints, bien qu'une sorte d'accord ait été trouvée, entre certains humains influents et plusieurs de ces créatures. Une partie des dragons rouges en échange du droit de gérer comme ils l'entendaient un vaste territoire, s'arrangeaient pour éviter de s'en prendre aux nobles et aux rois, et laissaient intactes les possessions des puissants. Les dragons rouges s'ils le pouvaient réduiraient en esclavage tous les humains, mais ils étaient trop individualistes et ambitieux, pour s'unir. Résultat de temps à autre une de ces bêtes tombaient victime de l'assaut d'une armée.

Beaucoup de gens issus du peuple n'appréciaient pas la tolérance envers certains dragons rouges. Mais d'un autre côté comme les politiques humains, elfes et nains refusaient de s'allier à cause de la défense d'intérêts locaux ou

nationaux, négocier avec les bêtes ailées était souvent la seule manière d'éviter un terrible carnage. Les dragons rouges styxiens trouvaient vulgaires de s'affronter directement, ils préféraient employer des pions humains, pour régler leurs différends. Ainsi sur Styx la majorité des guerres était due aux manigances de créatures ailées.

Bien que René le rentier et Grégoire le Protecteur ne firent pas un bruit, le dragon rouge les repéra à l'odeur, car le rentier à cause de la peur répandit sur son pantalon de l'urine. Les dragons rouges avaient un odorat égal voire supérieur à celui d'un chien. René et le Protecteur s'enfoncèrent dans la grotte afin de retarder leur mise à mort, mais dans le meilleur des cas ils gagneraient tout au plus une heure. La grotte avait une seule sortie, et le dragon était en train de se rapprocher petit à petit, à coup de griffes et de dents il démolissait le roc.

René : Quel est le point faible des dragons rouges ?

Grégoire : Ils supportent mal les sorts de froid, mais ce n'est pas la peine d'essayer, vous produirez tout au plus quelques glaçons.

René : On verra bien, que la glace emprisonne mon ennemi.

Le sort du rentier fut un échec, il produisit quelques petits cubes de glace de quelques centimètres, qui furent sans incidence sur le dragon rouge.

Grégoire : Je vous l'avais dit, tout ce que vous avez obtenu c'est de faire rigoler notre adversaire.

René : C'est toujours ça de gagné, un prédateur qui ne prend pas au sérieux ses proies, est plus facile à vaincre.

Grégoire : Oui, mais cela ne change rien à notre situation, nous avons affaire à un dragon rouge, avec un seul doigt il peut nous écraser. Si j'avais su j'aurais accepté le poste de mage que me proposait le comte.

René : De quoi parlez-vous ?

Grégoire : Un comte styxien dont j'ai oublié le nom, il y a un an avait proposé un poste de magicien personnel. Les avantages étaient nombreux, mais j'ai préféré rester un Protecteur.

René : Je ne vois pas pourquoi le fait de devenir un des conseillers d'un comte, vous aurait évité de finir dans l'estomac d'un dragon, et je croyais que le racisme envers les mages était fort sur Styx.

Grégoire : Les mages sur Styx sont souvent détestés, mais ils sont tolérés par de nombreux puissants. Ils peuvent apporter des richesses supplémentaires, et des dons très appréciés comme un ralentissement du vieillissement. En devenant un conseiller du comte de cette région, j'aurais été à l'abri de l'attaque du dragon rouge, vu qu'un accord de non agression lie cette créature au noble gérant le comté où nous nous trouvons. Tiens que se passe t-il ?

Le dragon rouge arrêta de détruire le roc, car il sentit une odeur qui l'inquiéta. La créature ailée en se retournant évita juste à temps une attaque silencieuse prenant la forme de deux dagues empoisonnées, mais le dragon se fit quand même rapidement décimer par des éclairs magiques.

Il tenta bien de contre-attaquer, cependant il était clairement dépassé. En effet il fut gravement blessé en moins d'un dixième de seconde. Ni son blindage organique, ni ses sorts défensifs ne suffirent à le protéger efficacement. La foudre mystique exerçait sur lui une force irrésistible.

Elle commença par détruire copieusement ses écailles, puis elle fit bouillir les muscles et les os. Par conséquent le dragon finit par se trouver dans un état de bouillie liquide informe de couleur rouge.

Même pas une seconde se passa durant l'affrontement, la créature n'eut pas le temps de pousser un cri d'agonie, tellement son trépas fut véloce. Le sauveur des deux réfugiés dans la grotte ne paraissait même pas fatiguer de ses actes. Il accomplit un exploit retentissant, et il matérialisa des éclairs cataclysmiques, mais il gardait un joli sourire détendu. Un autre fait impressionnant venait que le mage sauveur n'eut qu'à prononcer une série de deux mots de pouvoir afin de générer une foudre terrible assez puissante pour laisser au niveau du sol, une sacrée trace. En effet son pouvoir mystique généra dans les alentours la présence d'un nouveau gouffre profond d'une bonne centaine de mètres, et s'étendant sur une distance équivalente à une heure de marche pour un humain rapide. Toutefois Amiel ne déploya pas un dixième de sa véritable puissance. Et heureusement d'ailleurs sinon il ne resterait plus grand-chose de vivant dans la région.

Néanmoins le Protecteur n'arrivait pas à se montrer calme intérieurement. Il avait peur de la facture à devoir payer. Il connaissait suffisamment bien son interlocuteur l'elfe pour beaucoup redouter le montant à déboursier.

Ainsi Grégoire et René était désormais à l'abri de la menace du dragon, toutefois il restait une autre sorte de danger à gérer, bien qu'il ne soit pas mortel, Amiel l'elfe et sa cupidité. Cet être splendidement vêtu d'une robe de mage rehaussé de fils d'or et d'argent avait une avidité légendaire. Il vint au secours du Protecteur et de son compagnon grâce à une vision.

Grégoire : Merci de nous avoir sauvé monseigneur Amiel.
Amiel : Si vous vous demandez pourquoi je suis ici, la réponse est simple. Mes pouvoirs de voyance arrivent presque à la hauteur de mon intelligence. Ah oui, les remerciements n'abaisseront pas mon prix, alors pour vous avoir sauvé, neutraliser la bande de voleurs qui en avait après vous et guérir le dénommé René, cela vous coûtera un million de pièces d'or, l'accès à la totalité des secrets magiques des Protectors, le fait que toi Grégoire devienne mon serviteur dans la vie et la mort, que toi René tu me traduises deux mille livres etc.

Après cinq minutes de réclamations assez exorbitantes René perdit son sang-froid.

René : Ce n'est pas un peu fini non ! Vous allez continuer encore longtemps ?!

Amiel : Je n'ai fait que parcourir un dixième de ma liste de revendications.

René sentant que la situation commençait à sérieusement lui échapper, murmura une prière à Danan pour obtenir une aide afin de se sortir du pétrin. Et une réponse singulière lui vint, il devait déclamer à tue-tête le mot viande. René commençait à s'inquiéter pour sa santé mentale, mais le désarroi devant les exigences vraiment très nombreuses d'Amiel le poussèrent à l'exécution d'un plan à l'apparence débile.

René avait l'impression d'être complètement siphonné, mais après tout les instructions de Danan étaient claires. Et puis il arrivait qu'une solution loufoque soit la

clé pour résoudre un problème épineux. Certes il ressentait une certaine honte de s'appuyer sur ce qu'il voyait comme une idée probablement ridicule. Toutefois la liste interminable de revendications d'Amiel commençait à sérieusement l'énerver. Par conséquent tout moyen de lui river le clou était bon à saisir. Il allait se mettre à crier le mot magique qui serait peut-être le miracle qui amènerait le bonheur, quand un élan de pudeur le coupa dans sa tentative. Il songeait que ce serait vraiment trop gros pour l'emporter. Amiel passait pour un être redoutable capable de vaincre les pires créatures qui soient. En outre il était considéré comme la majorité des mages comme un individu vraiment retors, doté d'une volonté de fer.

Ainsi René pensait qu'il se fit sans doute avoir avec le mot censé lui apporter le bonheur. Plus il réfléchissait plus il estimait qu'il ne ferait qu'une belle erreur en criant le mot suggéré par Danan. Néanmoins quand le rentier entendit l'exigence consistant à avoir des rapports sexuels avec Amiel, il perdit complètement patience, et il hurla bien fort le mot présenté comme la solution ultime pour faire plier Amiel.

René : Viande !

Amiel : Au secours, je suis souillé !

René : Viande, viande, viande !

Amiel (suppliant) : Arrête, s'il te plaît.

René : Seulement si vous acceptez de vous soumettre à mes conditions.

Amiel : Tout ce que tu veux, mais pas le mot abject s'il te plaît.

Amiel était un dévot d'un dieu de la nature très à cheval sur la non consommation de chair animale. Il pensait d'ailleurs que le simple fait d'entendre le mot viande favorisait la damnation. Donc il allait très loin pour échapper à ce qu'il appelait l'influence de l'abjection absolue.

Une fois de retour sur Terre, le rentier guéri par Amiel, et le Protecteur remarquèrent que Slak avait une couronne de métal gris sur la tête, et qu'il n'était pas content.

Slak : Cela va vous coûter très cher d'avoir essayé de me bernier ! Je vais demander de grosses indemnités aux Protecteurs pour me dédommager !

Grégoire : Est-ce que cette couronne vous protège des sorts de domination ?

Slak : Parfaitement, tant que je porte cette couronne je ne crains rien de vous. Oups.

Grégoire après avoir enlevé la couronne de Slak lui jette un sort de contrôle mental.

Grégoire : Comment avez-vous obtenu cette couronne Slak ?

Slak : J'ai tué un marchand de biens magiques pour l'obtenir.

Grégoire : Avez-vous parlé à quelqu'un de votre intention d'être indemnisé ?

Slak : Non pour me venger je voulais d'abord vous faire mijoter avec un chantage.

Grégoire : Slak vous allez vous suicider dans une heure, car vous en avez assez de vivre. La solitude dans laquelle vous

vous trouvez vous pèse affreusement. Vous allez écrire une lettre où vous dites que vous ne supportez plus d'être seul, et méprisé.

Une fois de retour dans la base principale des Protecteurs de Paris, René s'entretint avec Grégoire avec un ton rempli de reproche.

René : Vous avez employé une méthode radicale en ordonnant à Slak de se suicider. Il avait beau être méprisable, c'était quand même un être doté d'une conscience.

Grégoire : Je sais que j'ai fait fort mais je n'avais pas le choix. Slak ne vivait que pour l'argent, la négociation n'aurait abouti à rien. Il nous aurait pressé comme des citrons dans un premier temps, et quand nous n'aurions plus été en mesure de le payer, il nous dénonçait.

René : J'avoue que d'après ce que j'ai saisi de la mentalité de Slak, cela me paraît un scénario plausible.

Grégoire : Vous avez entendu comme moi Slak se vanter de vouloir exercer sur nous un chantage, mon raisonnement est plus que plausible, il est sûr. Allez il est temps de traduire les tablettes d'Argos.

René : Quand même, un assassinat c'est un acte vraiment radical.

Grégoire : Cela n'a rien à voir avec vous, je ne vous en voudrais pas même si vous me dénoncez. Et si je suis jugé, je m'arrangerai pour vous couvrir complètement.

Les derniers mots du Protecteur calmèrent pour le moment l'envie de dénonciation du rentier. Grégoire et

René se rendirent dans la salle des traductions, un lieu destiné à l'étude des langues, qui contenait plus de mille dictionnaires de langues étrangères.

René : D'après ce que j'ai compris, le Néant est très vulnérable à l'herbe à chat.

Grégoire : Vous êtes sûr de vous ? Je vois mal une entité vieille de plusieurs milliards d'années, d'une résistance phénoménale, périr à cause de laxatif pour minet.

René : Je suis formel, d'après ce que je lis le Néant craint l'herbe à chat.

Les Protecteurs étaient très sceptiques, donc ils refusèrent d'accorder de la valeur à une traduction jugée erronée. Ils pensèrent que la traduction contenait une erreur monumentale. Les Protecteurs laissèrent de côté l'herbe à chat, et se concentrèrent sur l'achat d'armes à feu, et d'objets magiques offensifs en vue de la grande confrontation. Toutes les heures des rapports préoccupants annonçaient la préparation d'une offensive gigantesque sur la France, du Néant et de ses sbires.

Quelques jours plus tard pendant que le rentier était en train de s'entraîner à la magie, l'alerte rouge du centre principal des Protecteurs de Paris retentit, le Néant était en train d'être invoqué. Des milliers de Protecteurs convergèrent d'urgence vers la capitale de la France, mais ce fut en pure perte, les plus grands champions du Néant, tels qu'Atchoum le lapin du Néant, préparaient l'arrivée de leur maître. Ainsi, malgré le courage et la valeur de nombreux magiciens, le champ de bataille devint rapidement un lieu de massacre rapide pour les hommes et les femmes.

Les sbires du Néant étaient trop forts, chacun d'entre eux qui tombaient emportaient entre une dizaine à une centaine d'adversaires. Et il avait l'avantage de semer la terreur dans les cœurs, il ne répugnait pas à user de sorts ou de méthodes atroces pour presser leur avantage. Ici un sbire tuait un allié afin d'invoquer un démon puissant, là, un autre détachait une tête du cou d'un humain en s'appuyant sur sa force brute. D'ailleurs la simple apparence des sbires suffisait à semer l'effroi. La majorité avait deux bras ou deux jambes, mais beaucoup présentaient des caractéristiques attisant la peur. Un tel avait une voix surnaturelle rappelant le tonnerre, un autre se caractérisait par une gueule garnie de crocs au niveau du ventre. Souvent les «bénédictions» du Néant altéraient de façon spectaculaire le physique.

Pour arranger les choses les Protecteurs devaient pratiquement faire cavalier seul sur Paris. Leurs rivaux pensaient la France perdue, donc ils optèrent pour se replier sur d'autres pays européens. Pourtant les Protecteurs même s'ils voyaient souvent des leurs s'enfuir en courant, ou gémir en implorant pitié, manifestaient aussi dans certains cas de grands exemples de courage. Ainsi Grégoire et un groupe de cent semblables menèrent une véritable charge héroïque contre Atchoum et ses sbires. L'équipe de Protecteurs connut un sort funeste. Malgré leurs épées gorgées de puissance mystique et leurs pistolets avec des propriétés surnaturelles, notamment de balles très efficaces contre les démons, ces Protecteurs se firent laminés en quelques secondes par les crocs, les griffes et les sorts de lumière noire de leurs ennemis. Par conséquent Grégoire faisait partie des derniers mages non affiliés au Néant encore en vie sur Paris.

Grégoire : Damnation ! nous n'arriverons jamais à triompher, les français sont condamnés à servir de nourriture pour le Néant !

René : C'est terrible ! Tous nos efforts n'auront servi à rien !

Atchoum : Et oui ! le Néant était destiné à triompher sale gêneur. Ce monde était destiné à être régi par mon maître.

Danan : Ne crie pas victoire trop vite Atchoum.

Danan arriva à la rescousse et fut magnifique, il envoya à coup de boules de feu et d'éclairs des dizaines de créatures du Néant dans les bras de la mort, mais c'était nettement insuffisant. Ainsi il finit par être atrocement blessé, victime de multiples coups de griffes, et de sorts de lumière noire très douloureux. Finalement vint le moment où le Néant se manifesta. Pas de tremblement de terre, ou d'autres événements spectaculaires, juste le son plop et l'apparition d'un petit chaton tout noir.

Atchoum (extatique) : Ha ha, craignez le courroux de l'être absolu !

Tout semblait perdu, mais René avait sur lui un peu d'herbe à chat, et il en agita près du Néant. Pratiquement tous s'attendait à ce que l'insolent soit lentement démembré, mais les secondes s'écoulaient sans que le rentier ne soit victime d'un sort funeste.

Toutefois, René distinguait que le Néant ne montrait pas de signe d'affaiblissement en présence du laxatif pour minet. Au contraire son aura de puissance s'accroissait de manière continue, comme si le végétal agissait comme un élément de renforcement mystique. Donc le rentier crut

qu'il fit une erreur dans sa traduction. Il s'imagina avoir une mince chance de triompher, mais en fait il ne fit qu'enfoncer encore plus les Protecteurs. Il se lamenta en pensant au dénouement tragique qu'il contribua à mettre en place. Il était vraiment désolé d'avoir ajouté au malheur de ses alliés.

D'accord la bataille pour son camp était déjà très mal engagée avant qu'il intervienne. Toutefois ce n'était pas une raison pour fournir un atout à ses ennemis. René avait envie de pousser un cri de frustration, tellement il se considérait comme honteux. Il aurait dû suivre les sages conseils de Grégoire, au lieu de s'obstiner, mais voilà il s'avérait trop tard. Le rentier vivrait peut-être encore quelques temps, car après tout il rendit un service involontaire au Néant. Ainsi René était à deux doigts de jeter par terre violemment son herbe et de la piétiner sauvagement. Mais le Néant arrêta avec une impulsion mentale le rentier, il l'immobilisa avec une pensée. Il paraissait arborer un grand sourire, qui fit frissonner son interlocuteur.

Néant (halète) : Je veux davantage de cette plante ! S'il te plaît donne m'en plus !

René : Seulement si vous jurez de ne plus jamais revenir sur Terre, vous et vos sbires.

Sous les regards incrédules de ses partisans et de ses ennemis, le Néant semblait considérer sérieusement la proposition de René. Il adorait semer la destruction, mais il songeait aussi au fait que l'herbe à chat terrienne lui apportait des sensations uniques. Quant à la cultiver lui-même, ou demander à un sbire de s'occuper de cette plante, c'était malheureusement impossible. Une exposition aux

forces néantiques sur le moyen et le long terme apportait la mort aux végétaux. Le Néant songeait que s'il triomphait sur Terre, il était forcé de dire adieu à l'herbe à chat. Cela lui paraissait un véritable déchirement. Et puis il existait des milliers et des milliers d'autres mondes à conquérir ou à détruire. Le Néant avait de quoi être bien occupé pendant des millions d'années, même s'il abandonnait ses projets concernant la Terre.

Néant : Promis juré.

Ainsi l'herbe à chat sauva la Terre de la destruction. Le Néant était un vrai fanatique de ce végétal, il perdait tout sens commun en sa présence. La magie s'accompagnait toujours de contreparties plus ou moins sévères. Plus on devenait puissant grâce aux arts mystiques, plus on s'encombrait de faiblesses diverses et variées. Une des plus marquantes du Néant était la perte de tout sens commun face à certaines plantes. Il était vulnérable d'une addiction terrible au laxatif pour minou. Les Protecteurs organisèrent une fête mémorable pour consacrer l'événement. La salle de banquet du centre de Paris retentissait de cris de joie, les centaines de gens présents se jetaient allègrement sur les victuailles et les vins.

Grégoire : J'ai une bonne nouvelle à vous apprendre René. Celle qui vous avait maudit a été identifiée, et ne pourra plus vous nuire.

René : Les Protecteurs l'ont appréhendé ?

Grégoire : Non Diane la fanatique jalouse de tous ceux bénis par Danan est morte. La dernière malédiction qu'elle a jetée sur vous, l'a tellement épuisé, qu'elle est morte de fatigue.

